



Journées Nationales d'Études de la Société Française de Psychologie du Sport

Psychologie des Activités Corporelles & de la Performance Sportive
Regards Croisés

*Journées organisées par le
Laboratoire de Psychologie "Santé & Qualité de Vie" EA4139*

7 & 8 Avril 2011



UNIVERSITÉ
BORDEAUX
S E G A L E N





©Patrick SWIRC

L'Edito de Madame Chantal JOUANNO, Ministre des Sports

Les sportifs le savent bien, c'est la volonté, la détermination et la confiance en soi qui font la différence le jour d'une compétition. Dans le sport, la dimension mentale et psychologique joue un rôle tout aussi important que la dimension physique. C'est ce constat qui a conduit à la naissance de la psychologie du sport. C'est ce constat également qui a entraîné la psychologie du sport à étudier les effets bénéfiques de la pratique sportive sur la structuration de la personnalité. Et il est vrai que le sport développe des qualités mentales qu'on utilise toute sa vie, que ce soit dans ses études, sa carrière ou même sa vie personnelle. C'est pour cette raison que je suis attachée à ce qu'un maximum de Français fasse du sport, et en particulier les enfants. Le sport donne des repères, aide à grandir et à se structurer. C'est un appui très précieux.

Je sais que les journées d'échanges d'avril seront l'occasion pour vous d'approfondir cette dimension, en étudiant par exemple l'impact de la pratique sportive chez les personnes malades ou sur le parcours des étudiants. Ces travaux de recherche doivent nous aider à diversifier l'offre existante afin de proposer à chaque public une pratique sportive qui réponde à ses besoins physiques, mais aussi psychologiques.

Le regard distancié et scientifique du chercheur est essentiel pour éclairer l'action publique. Je vous souhaite donc d'excellents travaux et de fructueux échanges lors de ces deux Journées Nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport.

Chantal JOUANNO



Sommaire

Comité d'Organisation	P 4
Comité Scientifique	P 5

Conférenciers Invités

Conférence 1. Xavier Sanchez : <i>From sensation seeking to performance seeking: The case of sport climbing</i>	P 6
Conférence 2. Marilou Bruchon-Schweitzer : <i>Image de soi, image du corps et pratique des Activités Physiques et Sportives</i>	P 7
Conférence 3. Marc Levêque : <i>Commentaires médiatiques et dynamique identitaire du sportif. Conséquences fonctionnelles et éthiques sur l'intervention psychologique</i>	P 8
Conférence 4. Chris Harwood : <i>Building Coaching Efficacy in Developing Psychological Skills: The 5 C's intervention programme</i>	P 9

Ateliers, Symposiums et Tables rondes

Symposium « <i>Les émotions en sport collectif. Eclairages théoriques sur la dimension interpersonnelle du processus émotionnel et partages d'expérience</i> »	P 11
Symposium « <i>Gestion de carrière et reconversion professionnelle des sportifs de haut niveau</i> »	P 12
Table ronde « <i>La psychologie du sport en France : Regards et rôle de la SFPS</i> »	P 14
Atelier du réseau étudiant SFPS : « <i>Fini les recherches isolées, vive la recherche collaborative !</i> »	P 15
Symposium « <i>Stress, coping et performance : Osons bousculer nos modèles !</i>	P 16
Atelier jeunes praticiens « <i>Does and Don'ts : Le guide des choses à faire et ne pas faire à l'usage des jeunes praticiens en psychologie du sport</i> »	P 17
Table ronde « <i>Dispositifs de prévention et de lutte contre les incivilités et les discriminations dans le sport</i> »	P 18
Symposium « <i>Les méthodes d'intervention cognitivo-comportementales auprès des sportifs de haut niveau</i> »	P 19

Communications orales

Session 1 : Activités physiques et promotion de la santé	P 22
Session 2 : Contextes de performance et d'évaluation	P 31
Session 3 : Environnement Social	P 40
Session 4 : Apprentissages, jugement et décision	P 48
Session 5 : Motivation et accomplissement	P 54
Session 6 : Adaptation psychologique du sportif	P 61

Communications affichées

Session 1 : Sport et performance	P 68
Session 2 : Performances contextuelles, travail et santé	P 91

Comité d'Organisation

Président :

Greg Décamps, Maître de conférences en psychologie du sport et de la santé, Université Bordeaux Segalen. Secrétaire général de la Société Française de Psychologie du Sport.

Vice-Présidente :

Géraldine Tapia, Maître de conférences en psychopathologie, Université Bordeaux Segalen.

Membres :

Sabrina Bernadet (Doctorante en psychopathologie, Université Bordeaux Segalen),

Grégoire Besnard (Psychosociologue psychologue du sport, Cabinet MB, Bordeaux),

Olivier Cosnefroy (Ingénieur d'études en psychologie, Université Bordeaux Segalen),

Pierre Ensergueix (Docteur en STAPS, Université Bordeaux Segalen),

Laetitia Idier (Doctorante en psychologie de la santé, Université Bordeaux Segalen),

Hélène Labeyrie (Psychologue de la santé, psychologue du sport),

Chrystel Lartigau (Secrétaire du laboratoire de psychologie EA4139, Université Bordeaux Segalen),

Katia M'Bailara (Maître de conférences en psychopathologie, Université Bordeaux Segalen),

Anthony Mette (Doctorant en psychologie sociale, psychologue du sport, Université Bordeaux Segalen & Cabinet MB, Bordeaux),

Julie Salla (Doctorante en psychopathologie, Université Bordeaux Segalen).

Comité Scientifique

Président :

Grégory Michel, Professeur de psychologie clinique et pathologique, Directeur du
Laboratoire de Psychologie EA4139, Université Bordeaux Segalen

Vice –Présidente :

Emilie Boujut, Maître de conférences en psychopathologie, IUFM de Cergy Pontoise

Membres :

Monique Alles-Jardel (Professeur, Université Paul Sabatier Toulouse),

Sophie Berjot (Maître de conférences, Université de Reims),

Julie Boiché (Maître de conférences, Université de Montpellier),

Julien Bois (Maître de conférences, Université de Pau et des pays de l'Adour),

Agnès Bonnet (Maître de conférences, Université Aix-Marseille),

Sylvie Bourdet-Loubère (Maître de conférences, Université Toulouse 2 Le Mirail),

Nicolas Cazenave (Maître de conférences, Université Toulouse 2 Le Mirail),

Fabienne d'Arippe-Longueville (Professeur, Université de Nice),

Thomas Deroche (Maître de conférences, Université Paris Sud Orsay),

Claude Ferrand (Maître de conférences, Université Lyon 2),

Paul Fontayne (Professeur, Université Paris Nanterre La Défense),

Christophe Gernigon (Maître de conférences, Université de Montpellier),

Lucile Lafont (Professeur, Université Bordeaux Segalen),

Fabien Legrand (Maître de conférences, Université de Reims).

Conférenciers invités

Conférence 1 : Jeudi 7 avril – 9h30

Xavier Sanchez, Université de Groningen (The Netherlands)

From sensation seeking to performance seeking: The case of sport climbing

Présidence de séance : Grégory Michel

Amphi Gintrac

The sport of climbing, commonly known as rock climbing, is a non-traditional high-risk recreational activity conventionally classified as an 'extreme sport'. A popular 'less extreme' form of rock climbing is sport climbing, where events are held at purpose-built indoor climbing walls to facilitate competition. In February 2010, the International Olympic Committee granted to the International Federation of Sport Climbing the official recognition of sport climbing. The present keynote provides an insight into the psychological parameters involved in the sport of climbing and the aetiology of successful sport climbing performance (Sanchez & Torregrosa, 2005).

Sport climbing has emerged as a competitive pursuit since its first 1989 World Cup event. This has triggered research interest regarding ideal training regimes and optimal physical performance. Most studies have focused on physiological, kin/anthropometrical and fitness-related characteristics. Psychology-based research, in contrast, has rarely recruited elite/experienced climbers, often modified sport climbing rules, and hardly considered the competition setting. With few exceptions, ecologically valid information is lacking to fully understand the psychological dynamics of sport climbing performance. Thus, the relationship between climbers' abilities and performance outcomes remains partially unknown, which prevents the development of comprehensive training programmes that assist practitioners in the delivery of scientific support.

The main body of this address discusses findings from sport climbing research developed within the last years, which include: (1) the role of individual differences such as sensation seeking and risk taking, and risk perception and exposure (Llewellyn & Sanchez, 2008; Llewellyn et al., 2008; Martha et al., 2009); (2) the use of psychological methods such as imagery and video-modelling (Sanchez & Dauby, 2009) and that of route previewing – pre-ascent climbing route observation (Sanchez et al., 2011; Sanchez et al., submitted); and (3) the relationship between psychological states and performance in official sport climbing competition (Sanchez et al., 2010).

The final part of this address provides delegates with an opportunity to debate best practices one can embrace to bridge the gap between research and practice, whether in sport climbing or in sport performance and psychology more generally. We argue that usually researchers conduct studies within given subject disciplines and, as a result, miss opportunities to comprehensively understand the dynamics of sport. We believe that greater depth of understanding may be gained through the adoption of a more multidisciplinary approach so practitioners can successfully apply research findings in the arena. Examples of such multidisciplinary research being suggested are provided to

facilitate discussion in the closing of this keynote (España-Romero et al., submitted, in prep.; Ostrowski et al., 2011; Sanchez et al., in prep.; Watts et al., 2011).

Conférence 2 : Jeudi 7 avril – 13h30

Marilou Bruchon-Schweitzer, Université Bordeaux Segalen

Image du corps, image de soi et pratique des APS

Présidence de séance : Greg Décamps

Amphi Gintrac

L'image du corps est un ensemble des perceptions, représentations et émotions que nous avons élaborées ou ressenties à partir des expériences corporelles qui ont jalonné notre vie et qui se sont peu à peu structurées en dimensions relativement stables (traits), comme la satisfaction/insatisfaction corporelle par exemple. Ces dimensions de l'image du corps peuvent être affectées momentanément ou durablement par des expériences corporelles aiguës ou chroniques, plaisantes (pratique d'activités physiques agréables), ou, au contraire, difficiles (maladie, douleur, blessure,...). Notre image du corps est le plus souvent biaisée et nous ne percevons notre corps que de façon généralement erronée. Les distorsions peuvent aller dans un sens positif (nous sentir plus jeunes que nos artères,...) et leur fonction est alors probablement défensive. Cependant, des normes de beauté relativement sévères, les médias, la mode, valorisent des corps « idéaux » et certains attributs corporels (minceur, jeunesse, beauté,...). La comparaison de notre corps réel à ces images idéales induit de l'insatisfaction corporelle et des distorsions dans le sens négatif. Les adolescentes et jeunes femmes, par exemple, surestiment notablement leur poids et leur BMI (Body Mass Index). Si un corps masculin relativement athlétique est conforme aux idéaux de beauté (depuis la Grèce antique), un corps féminin athlétique en revanche n'est pas toujours perçu comme attrayant (Duncan, 2004) et il est difficile pour des sportives de conjuguer les conséquences corporelles des entraînements intensifs avec les normes en matière de corps féminin idéal !

L'identité est un système de représentations, d'images et de sentiments à partir desquels une personne se définit se reconnaît et se différencie des autres (Tap et al., 2002, p. 138). L'estime de soi est l'aspect « évaluatif » du soi et de l'identité. Pour la plupart, les expériences gratifiantes de la vie renforcent notre estime de soi, c'est l'inverse pour les situations frustrantes et les échecs. Des liens étroits entre image du corps et estime de soi ont été observés dans la littérature scientifique (Frost, 2004 ; Goffette, 2010). On s'interrogera sur le sens (causal ?) de ces relations.

La pratique d'APS chez les enfants, les adolescents et les adultes a des effets bénéfiques multiples, notamment sur l'image du corps et l'estime de soi (Bowler, 2003 ; Bryan, 2007), à condition d'être adaptées aux possibilités des pratiquants et relativement modérées. Ceci est particulièrement vrai pour les sujets appartenant à des groupes « vulnérables » (sujets âgés, patients cancéreux, patients cardio-vasculaires, toxicomanes, sujets dépressifs,...). En effet, ces activités ont en effet en général des effets « antidépresseurs » et peuvent accroître l'auto-efficacité perçue et le contrôle perçu des pratiquants. Pourtant, les effets positifs des APS sur l'estime de soi, sur l'image du corps (et plus largement sur le bien-être) ne sont significatifs que si ces activités sont associées à des expériences émotionnelles positives. En conclusion, on se demandera si la pratique d'activités sportives de haut niveau n'est pas sans risque pour l'image de soi et le bien-être des athlètes.

Conférence 3 : Vendredi 8 avril – 10h

Marc Levêque, Université d'Orléans

Commentaires médiatiques et dynamique identitaire du sportif. Conséquences fonctionnelles et éthiques sur l'accompagnement

Présidence de séance : Claude Ferrand

Amphi Gintrac

La couverture médiatique des compétitions sportives peut surprendre, voire irriter, par son goût de l'emphase, ses effets langagiers ostentatoires, ses évaluations personnalisées et abruptes. Ses ressorts et ses outrances peuvent lasser celui qui en attendrait une relation précise et objective, des analyses technico-tactiques élaborées et convaincantes.

Dans ces commentaires, outre la théâtralisation, les dimensions psychologiques sont présentées comme déterminantes, prioritaires, mais aussi caricaturées et réduites à des schémas simplistes, à des causalités linéaires et univoques.

En fait les médias visent à accroître la surface et la portée identificatoire des exploits sportifs par des effets de dramatisation, d'amplification de la résonance et d'héroïcisation des acteurs. Le ton et la forme des commentaires obéissent à des fonctions précises : refléter et alimenter des valeurs sociales centrales, comme l'affirmation concurrentielle, le dépassement de soi, la quête d'excellence...

L'analyse de contenu de la presse sportive lors de l'Euro 2008 et des J.O. de Pékin a permis de préciser certains de ces mécanismes, qui pourront être illustrés de quelques extraits :

- l'évocation et la mise en exergue des attachements essentiels, familiaux, affectifs, sensibles... comme pour rendre proche et humain un héros que le système sportif, par sa mise en scène, rendrait lointain et inaccessible...
- la magnification des exploits par le rappel (excessif, systématique...) des épreuves endurées, doutes, drames personnels, obstacles et coups durs surmontés...
- l'insistance à décrire et exalter l'émotion vécue par les athlètes, émotion « déferlante et débordante »...
- enfin l'élaboration de portraits psychologiques à la fois simplistes et mystificateurs, composés de traits grossiers pour être porteurs d'identifications larges

Tous ces mécanismes ont été décrits par les historiens, philosophes ou sociologues du sport qui y voient pour certains les ressorts du sport-spectacle (P.Yonnet), les effets de soutènement de la mythologie sportive (B.Jeu, G.Vigarello), la logique du culte de la performance (Ehrenberg, Pociello, Queval...)

Pour le psychologue du sport, cette écume médiatique, accréditée comme en écho par le terrain lui-même (athlètes, entraîneurs...) pose ou réactive des questions insistantes :

- pourquoi l'impact compétitif hypertrophié dans les commentaires occulte-t-il tellement l'observation et l'analyse du parcours quotidien et laborieux du sportif, du tissu de travail effectué dans l'institution support, des assurances recherchées dans une préparation minutieuse ? Quel est l'impact réel de ce prisme médiatique sur les acteurs ?
- pourquoi réduire les mécanismes psychologiques valorisés à l'évocation plate et répétitive de l'effet, souvent présenté comme dévastateur, des « pressions » sur les concurrents ?

- comment communiquer avec des acteurs de terrain qui se réfugient derrière ces poncifs et stéréotypes, comment dépasser cet écran, nommer avec précision les processus psychologiques, tendre vers le « bien dire » pour bien connaître et mieux accompagner ?

-quelles sont les justifications et finalités des actions en préparation mentale dans ce contexte, quels sont ses intérêts et ses leurres, quel rôle le terrain sportif veut-il faire jouer à ce nouveau recours ?

La prise en compte de ces questionnements recoupe des préoccupations à la fois éthiques et déontologiques, mais aussi épistémologiques et procédurales : comment crédibiliser dans ce contexte la mise en oeuvre de stratégies de gestion de la motivation, de contrôle des émotions, de régulation des relations...Peuvent-elles attirer et intéresser des entraîneurs qui préconisent à leurs athlètes de ne pas « psychoter », de retrouver leur « animalité primitive », ou des athlètes qui évoquent la nécessité « de poser leur cerveau au bord de la piste » avant d'entrer sur celle-ci .

Quelle crédibilité est accordée par le terrain à une intervention psychologique dont le discours quotidien réduit tellement l'objet, dont l'utilité et le bien-fondé sont tellement ignorés, dont les praticiens sont assignés à conforter la logique du système plutôt qu'à servir la logique d'assomption du sujet.

Sur un plan plus structurel, c'est l'articulation entre un engagement individuel et le cadre symbolique offert à son expression qui ne cesse d'interroger : la fragilisation narcissique du compétiteur en position de défi et d'exposition n'est-elle pas accentuée par cette prégnance accordée au cadre symbolique ?

-Pourquoi cette mise en tension extrême entre le supposé dénuement de l'athlète face aux contraintes de la compétition d'une part, le faste, la magnificence de compétitions dont l'enjeu, les codes sont devenus exorbitants d'autre part ?

-La signification sociale attribuée aux compétitions dans notre société re-positionne-t-elle le sens de l'engagement individuel, autorise-t-elle l'émergence d'un sens accordé qui conjugue élan personnel et structure d'accueil ? Comment les jeunes ébranlés par leur dynamique identitaire peuvent-ils continuer de nouer des sortes de contrats narcissiques satisfaisants avec l'institution sportive ?

Conférence 4 : Vendredi 8 avril – 14h

Chris Harwood, Université de Loughborough (United Kingdom)

*Building Coaching Efficacy in Developing Psychological Skills: The 5 C's intervention
programme*

Présidence de séance : Nadine Debois
Amphi Gintrac

The purpose of this presentation is to introduce practitioners and applied researchers to the specific details of a developmental sport psychology program and coaching intervention that was first conducted in a professional football (soccer) academy in Great Britain. Drawing on a positive youth development agenda, initial consulting work involved players and parents as part of an education and reflection process related to five key intrapersonal and interpersonal skills - termed the 5C's: Commitment, Communication, Concentration, Control and Confidence. This stage of work was subsequently followed-up with an educational and behavioral coaching intervention related to

integrating the 5C's in training/practice situations in soccer. Six coaches responsible for the development of 95 young players aged 9-14 years were involved in the program. Prior to the intervention, coaches completed baseline assessments of their coaching efficacy in relation to integrating psychological strategies (related to 5C outcomes) in their sessions. Then, every two to three weeks, an educational workshop focused on each separate 'C' was delivered. This workshop raised awareness and knowledge around each psychological construct and explored coaching behaviours and strategies that would shape specific responses in young players. Coaches were then tasked to plan, integrate and self-monitor their coaching strategies related to that specific C for the following three to four sessions. Following this period, coaching efficacy was reassessed before the consultant and coaches moved collaboratively onwards to the next 'C'. In this respect, coaches were exposed to a 'learn and practice' formula for each 'C' across the program duration. Selective results of the intervention for coaching efficacy and for perceived player development will be presented. In addition, pertinent social validation insights gained from post-intervention interviewing with the coaches will serve to facilitate a critical appraisal of this method of implementing sport psychology in youth sport settings.

Ateliers, Symposiums et Table rondes

Jeudi 7 avril – 11h00

Symposium « Les émotions en sport collectif. Eclairages théoriques sur la dimension interpersonnelle du processus émotionnel et partage d'expériences »

Organisé par :

Mickaël Campo, Université Lyon 1

Avec la participation de :

André Lecigne, Université Bordeaux Segalen

Julien Mette, Entraîneur de Football, FC Libourne St Seurin

David Ortiz, Entraîneur de Rugby, Union Bordeaux Bègles

Et la participation exceptionnelle de :

Ulrich Ramé, Footballeur de l'équipe des Girondins de Bordeaux

Amphi Gintrac

La performance en sport collectif se caractérise principalement par sa construction autour de situations interpersonnelles. De ces mêmes situations émergent alors fréquemment des émotions intenses influençant la performance des joueurs et de l'équipe. Or, si les recherches en psychologie du sport ont largement investigué le domaine des émotions dans le champ de la performance sportive, la prise en compte de l'influence de la dimension interpersonnelle sur le processus émotionnel, cependant, reste encore relativement méconnue. Ceci est alors tout aussi surprenant dans le sens où de nombreux exemples empiriques sont fréquemment reportés lors des compétitions de sports collectifs.

Cette table ronde a été réfléchiée dans la poursuite des travaux présentés lors des journées de la Société Française de Psychologie du Sport en 2010 (Campo, Martinent, Rosnet, & Ferrand, 2010). Au regard des intérêts scientifiques et appliqués de ce sujet, l'intention de cette table ronde est alors de lier les connaissances théoriques aux savoir-faire empiriques, autour de la question relative à la place de la caractéristique interpersonnelle du contexte de compétition dans le vécu émotionnel.

Premièrement, ce sujet sera abordé au travers d'une présentation synthétique des derniers travaux de recherche appliquée initiés par ceux présentés par Campo, et al. lors des journées SFPS de 2010. Cette présentation sera réalisée par Mickaël Campo, lauréat étudiant SFPS (2010) et entraîneur de rugby.

Par la suite, la question de la dimension interpersonnelle dans le processus émotionnel sera abordée d'un point de vue théorique au travers d'une présentation d'approches théoriques utilisées en psychologie sociale. Cette présentation sera réalisée par André Lecigne, Maître de Conférence en psychologie sociale à l'université de Bordeaux 2.

Dans un troisième temps, des professionnels du sport collectifs seront amenés à présenter leurs savoir-faire et expertise. Des partages d'expérience seront alors présentés au travers d'une formalisation de pratiques d'entraînement et de compétition, réalisées dans le cadre d'une

recherche d'optimisation du vécu émotionnel des joueurs et de l'équipe. Chaque expert discutera ensuite des applications envisageables et des évolutions possibles liées à ce domaine de recherche.

La discussion de la table ronde insistera alors sur la place de la dimension interpersonnelle dans le vécu émotionnel du joueur et de l'équipe au travers de recherches appliquées, d'approches théoriques, et savoir-faire empiriques.

Jeudi 7 avril – 11h00

Symposium « Gestion de carrière et reconversion professionnelle des sportifs de haut niveau »

Organisé par :

Grégoire Besnard, Cabinet MB, Bordeaux

Avec la participation de :

Catherine Fabre-Palard, Université Bordeaux Segalen

Jacques Pouyaud, Université Bordeaux Segalen

Amphi Denucé

D'après Catherine Louveau (Université Paris Sud) « *La carrière sportive d'un athlète de haut niveau est souvent éphémère et s'achève précocement. L'impératif d'intégration est souvent fonction des conditions dans lesquelles les sportifs ont réussi ou échoué. En effet, les sportifs vivent dans un monde désocialisé en particulier au niveau des exigences temporelles et organisationnelles. Certains sont soutenus, d'autres abandonnés. Certains rencontrent des succès, d'autres échouent. Bref, autant de situations qui vont peser sur leur devenir social.* »

Tout au long de leurs carrières, les sportifs sont confrontés à un double objectif : professionnel et sportif, deux sphères interdépendantes.

Les sportifs professionnels, vivant de leur passion sportive ne sont que très peu nombreux en France. D'où l'intérêt d'assurer une double formation. Plus largement chez les sportifs de haut niveau se pose un jour la question de la reconversion, qu'elle soit choisie (« fin de carrière ») ou subie (« blessure »).

Chez les jeunes sportifs en formation ou en filière d'accès au haut niveau, il s'agit de bien s'orienter scolairement, choisir la voie qui leur est adaptée mais aussi compatible avec leur activité sportive, leurs intérêts et leur motivation. Dans tous les cas, l'arrêt de la pratique sportive va avoir un impact direct sur l'homéostasie de l'athlète.

L'objectif de ce symposium est d'évaluer et d'analyser les dynamiques psychiques, économiques, sociales et identitaires en jeu dans les champs sportifs et professionnels. **Catherine Fabre-Palard**, (Maitre de Conférences en Sciences de Gestion au sein de l'université Bordeaux Segalen) interviendra sur la reconversion de carrière des rugbymen professionnels, et **Jacques Pouyaud** (Université Bordeaux Segalen), discutera de la problématique de la double carrière et des enjeux de performance chez les sportifs de haut niveau.

Nous entamerons enfin une réflexion plus large sur la notion de transférabilité des compétences du monde sportif au monde du travail ainsi qu'une analyse des dispositifs existants dans les structures institutionnelles et sportives.

- **Catherine Fabre Palard**

MCU Sciences de Gestion - LACES - EA4140 - Equipe VSTII

Université Bordeaux Segalen - UFR Staps

Recherche menée en collaboration avec Anne-Laure Gatignon, LGC (EA 2043 - Université Toulouse 3), et Séverine Ventolini, LEG (UMR 5118 - Université de Bourgogne & CNRS)

Reconversion de carrière des rugbymen professionnels : Un nouveau contexte, de multiples stratégies.

Avec l'avènement du rugby professionnel, les ressources sur lesquelles les joueurs peuvent s'appuyer pour gérer leur reconversion de carrière changent radicalement. Du fait de cette nouvelle donne, ils doivent anticiper et organiser eux-mêmes leur "après-carrière sportive". Plus ou moins sensibilisé à cette nouvelle réalité, chacun élabore, activement ou non, une stratégie de conciliation entre carrière sportive et carrière post-sportive. Nous nous attachons à décrire ces processus individuels, en tentant d'en identifier les facteurs. Nous décrivons également la manière dont le capital (humain, social, économique) s'accumule et s'articule pour préparer cette transition professionnelle. L'intervention se termine par une mise en avant des risques liés à une mauvaise transition de carrière, et par une réflexion sur les moyens de les prévenir.

- **Jacques Pouyaud**

Université Bordeaux Segalen – Laboratoire Psychologie, Santé et Qualité de Vie (EA 4139)

Double Carrière et enjeu de performance chez les sportifs de haut niveau.

La nécessité et l'injonction à la construction prévisionnelle d'une double carrière est une problématique qui a déjà été souvent commentée pour qui s'intéresse à l'accompagnement en orientation des sportifs de haut niveau. Cette communication vise à revenir sur cette question en la traitant sous l'angle des théories et pratiques actuelles en orientation scolaire et professionnelle tout au long de la vie, notamment celle de la perspective contemporaine du « Life designing » (Savickas et al, X). Nous nous appuyons pour cela sur quelques travaux exploratoires réalisés dans le cadre du Master Professionnel « psychologie de l'orientation et du travail » (CNAM-INETOP) en partenariat avec l'Insep auprès de sportifs de haut niveau. L'objectif de la communication n'est pas de présenter des résultats de recherches mais d'illustrer la question de l'accompagnement des sportifs de haut niveau dans leur double carrière, parce que cette situation d'accompagnement permet également de comprendre de manière plus large les problématiques contemporaines des individus aux prises avec des parcours diversifiés parfois incompatibles. Nous montrerons dans un premier temps comment cette injonction à la double carrière peut être vue comme une injonction paradoxale dans laquelle la question de la performance est centrale. Il sera question bien sûr de la performance sportive, mais également, dans cette perspective du « Life design », d'une performance dans la construction de soi, dans une capacité à s'orienter, à se gouverner, en prenant en compte différents contextes de vie. L'accompagnement dans la double carrière, vu sous cet angle paradoxal, sera alors abordé de

manière plus pratique à partir d'activités cherchant à développer des capacités de réflexivité des individus, leur permettant ainsi éventuellement d'élaborer quelques modalités identitaires inédites, quelques récits alternatifs de soi, participant de la construction de nouveaux projets.

<p style="text-align: center;">Jeudi 7 avril – 14h20 Table ronde « La psychologie du sport en France : Regards et rôle de la SFPS »</p> <p style="text-align: center;">Avec la participation de : Jean Bilard, Université Montpellier 1 Elisabeth Rosnet, INSEP Nadine Debois, INSEP</p> <p style="text-align: center;">Amphi Gintrac</p>

Les participants de la table ronde proposeront les regards suivants :

Jean Bilard : Evolution du regard et des attentes du monde sportif vis-à-vis de la psychologie

Elisabeth Rosnet : Evolution de la recherche en psychologie du sport en France

Nadine Debois : Evolution des modes d'intervention en psychologie du sport en France

<p style="text-align: center;">Jeudi 7 avril – 14h20 Atelier du réseau Jeune Chercheur SFPS « Fini les recherches isolées, vive la recherche collaborative. L'atelier pour les étudiants qui souhaitent se créer un réseau de recherche »</p> <p style="text-align: center;">Organisé par : Virginie Hurtel, Représentante des étudiants SFPS, Université de Bourgogne Anthony Mette, Université Bordeaux Segalen & Cabinet MB Bordeaux</p> <p style="text-align: center;">Avec la participation de : Caroline Jannes, ENYSSP (European Network of Young Specialists in Sport Psychology)</p> <p style="text-align: center;">Salle Arnozan</p>
--

Cet atelier s'adresse principalement aux étudiants du réseau SFPS ainsi qu'à tous les jeunes chercheurs travaillant dans les divers domaines de la psychologie du sport.

Les différents intervenants proposeront tour à tour d'engager des discussions et réflexions visant à favoriser la mise en relation des jeunes chercheurs de différentes universités.

Virginie Hurtel, proposera tout d'abord d'animer une discussion permettant aux participants d'exprimer leurs attentes vis-à-vis du réseau étudiant SFPS. Un bilan sera réalisé à partir des actions mises en place par le réseau.

Anthony Mette proposera ensuite d'organiser une réflexion permettant d'optimiser la mise en place de recherches collaboratives entre jeunes chercheurs. Partant du constat qu'il est fréquent de voir des jeunes chercheurs mener des recherches parfois proches sur le plan conceptuel, un tour de table sera proposé afin d'entamer un premier recensement des concepts évalués, des outils et méthodes utilisés, des populations étudiées par chacun des participants. La mise en commun de ces différents éléments permettra alors d'envisager aux personnes concernées la mise en place de recherches collaboratives avec d'autres jeunes chercheurs, comme par exemple : mise en relation de données recueillies sur des populations similaires avec des outils communs, comparaisons de données recueillies avec des outils similaires sur des populations différentes, etc. Les perspectives permettant de pérenniser un tel recensement seront alors envisagées.

A cet atelier sera également associée la présentation de **Caroline Jannes**, membre de l'ENYSSP (European Network of Young Specialists in Sport Psychology) :

ENYSSP and French young specialists in sport psychology in a European context: « Osons ensemble »

Par : Jannes, Caroline R.F.(1) , Wiebull Frederik (2), & Sanchez, Xavier (3)

(1) Centre for Sports Medicine, Ghent University Hospital, & Psy4Sport, Ghent, Belgium, cjannesn@netscape.net

(2) University of Birmingham, School of Sport and Exercise Sciences, United Kingdom,

(3) Xavier Sanchez, University of Groningen, Groningen, The Netherlands.

The first part of round table consists of a short presentation on the what and how of the European Network of Young Specialists in Sport Psychology (ENYSSP): history, structure and current activities. ENYSSP grew out of the intensive course organised within the European Master's Program on Exercise and Sport Psychology (EMESP) (Daraujo et al., 2006; Jannes et al., 2008) during the 1996-1997 and 1997-1998 editions. Three EMESP alumni started to develop a more stable forum to share ideas and knowledge between young professionals in the field. In 2003, during the FEPSAC congress in Copenhagen (Denmark), ENYSSP was formed officially. Some of the main objectives of ENYSSP are : (1) to coordinate European links between students, young researchers, educators and professional practitioners; (2) to promote and facilitate a cross-national cooperation for research, education and applied work in Sport and Exercise Psychology (SEP); and (3) to support the development and standardisation of official degrees in SEP within Europe. The structure of ENYSSP includes three different departments: Research, Applied and Education. The three departments are given equal importance within the organisation, which is reflected in the services ENYSSP provides. ENYSSP uses the Rønnestad and Skovholt theory (2003) as a framework of professional development in counselling psychologists with focus on the phases "beginning students", "advanced students", and "novice professionals". Some of the services ENYSSP provides are the Website (www.enyssp.org), the Forum, Newsletters, yearly Workshops (e.g. Barcelona, Bolzano, Trikala), and help for cross-cultural research.

In a second part, ENYSSP will discuss satisfaction and dissatisfaction in young specialists in SEP all over Europe based on (1) our experience during the last seven years and (2) a small web survey. Satisfaction is considered an important factor contributing to job perseverance and quality of performance in sports (Chelladurai & Ogasawara, 2003; Judge et al., 2001) and seems important to assess to understand attitudes towards work in sports (Dixon & Warner, 2010). Kano's (1984) Customer Satisfaction Model is used to understand the relationship between satisfaction and the

fulfilment of expectations of study, research and applied practice in sport psychology. During this round table discussion, ENYSSP would like to explore the satisfaction and dissatisfaction, questions and needs in French young specialists in sport psychology. The theme will be "Osons ensemble", guiding the discussion on specific actions we could jointly take. The presentation and round table discussion will be in French.

Vendredi 8 avril – 11h30

Symposium « Stress, coping et performance : Osons bousculer nos modèles ! »

Organisé par :

Sophie Berjot, Université de Reims Champagne Ardenne

Avec la participation de :

Greg Décamps, Université Bordeaux Segalen

Amphi Gintrac

En psychologie du sport, il est possible de constater qu'un grand nombre de recherches et d'interventions se situant dans l'amélioration de la performance sportive ou l'amélioration de celle-ci font référence aux concepts de stress et de coping. Ces concepts, dont l'utilisation et la définition reposent sur la modélisation proposée par Lazarus et Folkman (1984), ont donné lieu à de nombreuses applications, et notamment à l'élaboration du modèle multifactoriel et intégratif de psychologie de la santé (Bruchon-Schweitzer, 2002). L'utilisation de ces modèles transactionnels, dont la pertinence n'est plus à démontrer, et dont les principes ont permis de généraliser leur utilisation à de nombreuses situations d'étude, représente une contribution significative dans les recherches menées en psychologie de sport tout comme en psychologie de la santé, ce qui leur permet désormais de bénéficier d'une forme de suprématie tout à fait légitime sur le plan scientifique. Cependant, si la pertinence de ces modèles ne fait pas l'objet d'une remise en cause, certains regards critiques ont néanmoins souligné diverses limites portant plus spécifiquement sur les concepts sur lesquels s'appuient ces modèles.

L'objectif de ce symposium est donc de proposer une synthèse des recherches et modélisations venant porter un regard nouveau sur les concepts de stress, de coping, ainsi que sur les critères de santé ou de performance utilisés dans les recherches multifactorielles et intégratives en psychologie du sport. Dans ce contexte, les interventions réalisées dans ce symposium se situeront alors dans une démarche visant à favoriser les recherches permettant d'approfondir les questionnements que peuvent amener certains travaux récents en psychologie du sport ou psychologie de la santé.

Dans une première intervention, **Sophie Berjot** proposera de considérer, en tant que situation stressante spécifique, les contextes de menace de l'identité qui seront utilisés afin d'identifier les limites du concept de double-évaluation inhérent au modèle de Lazarus & Folkman. Les différentes notions relatives à ce concept d'évaluation, comme notamment la perte, la menace et le défi, ainsi que leur pertinence sera alors discutée au regard de ces situations de menace identitaire. Une discussion relative aux classifications des stratégies de coping sera également proposée, tout en présentant une classification des stratégies de faire face aux menaces identitaires. Des exemples

issus de situations sportives, comme notamment les stratégies d'auto-handicap, seront utilisés afin d'illustrer les applications possibles de cette nouvelle classification.

Dans une seconde intervention, **Greg Décamps** proposera de considérer les possibilités de modélisation spécifique rendues possibles par les modèles actuels, tout en proposant un regard critique sur les définitions actuelles du concept de stress ainsi que sur les critères de performance utilisés dans les recherches de psychologie du sport ou de la santé. La discussion de ces concepts permettra d'envisager la présentation d'un nouveau modèle : le modèle des conduites de performance. Ce modèle, dont le fonctionnement permettra d'envisager la description, l'explication ou la prédiction des performances sportives mais également de ce qui sera envisagé en tant que « performances de santé ».

L'ensemble de ces présentations devrait alors permettre d'ouvrir des débats susceptibles de favoriser la confrontation de divers points de vue scientifiques et ainsi générer la mise en place de recherches interuniversitaires collaboratives.

Vendredi 8 avril – 11h30
Atelier Jeunes Praticiens
« Does and don'ts : Le guide des choses à faire et ne pas faire quand on découvre le monde complexe de la psychologie du sport »

Organisé par :
Xavier Sanchez, Université de Groningen
Chris Harwood, Université de Loughborough
Avec la participation de :
Emilie Pelosse, Fédération Française de Ski

Salle Arnoz

L'objectif de cet atelier est de déterminer les caractéristiques permettant de rendre efficaces les intervenants en psychologie du sport tout comme leurs interventions, et de proposer un regard critique sur les compétences recherchées par le domaine de l'encadrement sportif en France.

Si la plupart des psychologues ou intervenants récemment diplômés s'efforcent de devenir, à terme, des professionnels reconnus dans leur domaine de compétence, ils doivent pour cela pouvoir identifier les compétences et stratégies requises par la profession tout en s'efforçant de les développer tout au long de leur carrière. Cet atelier proposera alors de se focaliser sur les processus d'apprentissages professionnels rendus possibles par les expériences de supervision.

Pour cela, différents exemples de situations réelles seront proposées aux participants qui devront alors déterminer et discuter la nature des compétences nécessaires à la réalisation de l'intervention préconisée ou demandée par l'encadrement sportif. Enfin, afin que chaque participant puisse porter un regard critique sur ses propres compétences et celles nécessaires à l'intervention en psychologie du sport, chacun devra s'efforcer de répondre à des questions telles que : (a) dans quel type d'intervention particulière puis-je me spécialiser ; et (b) que puis-je faire pour développer les compétences requises pour ces interventions.

Vendredi 8 avril – 14h40

Table ronde « Dispositifs de prévention et de lutte contre les incivilités et les discriminations dans le sport »

Organisé par :

Anthony Mette, Université Bordeaux Segalen & Cabinet MB Bordeaux

Avec la participation de :

Jacques Cartiaux, Directeur Régional Jeunesse, Sports et Cohésion Sociale d'Aquitaine

Emmanuelle Jehanno, Chargée de mission au CREPS PACA

Mathieu Robert, Fédération Française de Football

Et la participation exceptionnelle de :

Catherine Moyon de Baecque, Chargée de mission pour la Délégation Interministérielle aux Grands Evénements Sportifs

Amphi Gintrac

Les discriminations et les incivilités dans le sport sont un sujet d'étude relativement récent. Si les témoignages de sportifs violentés, homosexuels, les propos de certains acteurs sportifs ont mis au grand jour la réalité de ces actes, peu d'études scientifiques ont été menées.

Pourtant, les méthodes intégratives issues de la recherche en psychologie semblent pouvoir apporter des données d'enquête satisfaisantes. Comme l'illustre l'enquête sur les violences sexuelles dans le sport, il est nécessaire d'analyser les phénomènes de discriminations/incivilités sous l'angle social mais aussi intra et inter individuel. Les résultats de cette enquête ont ainsi permis une compréhension exhaustive des violences dans le sport et d'adapter les actions de sensibilisation en fonction du public ciblé.

L'objectif de cet atelier est donc de proposer un état des lieux des différentes recherches sur les discriminations/incivilités sous l'angle psychologique. Une terminologie adaptée et une présentation des différentes situations, populations stigmatisées sera proposée ; sachant la spécificité du contexte sportif. De même, seront évoqués les conséquences de ces actes sur la vie des sportifs et les politiques de lutte mises en place.

Plusieurs sportifs et dirigeants du monde sportif prendront part à cette session afin de proposer un témoignage basé sur leurs expériences, ainsi qu'une analyse des dispositifs existants :

- Jacques Cartiaux, Directeur Régional Aquitaine de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, présentation d'études sur les discriminations et l'homophobie dans le sport Aquitain
- Emmanuelle Jehanno, chargée de mission, CREPS PACA, Pôle ressource national « Sport, Education, mixité et Citoyenneté », présentation de la politique et des actions du SEMC
- Mathieu Robert, Fédération Française de Football, présentation de l'observatoire des comportements dans le football amateur
- Catherine Moyon de Baecque, Délégation Interministérielle aux Grands Evénements Sportifs, Regard personnel sur les dispositifs de lutte contre les violences dans le sport.

L'ensemble de ces interventions devrait permettre une analyse des phénomènes et des actions de lutte déjà existantes dans le champ des discriminations/incivilités dans le sport. Elles ouvriront

également le débat sur la thématique générale du sport et de la tolérance, pour peut-être favoriser de prochaines études.

Vendredi 8 avril – 14h40

Symposium « Les méthodes d'intervention cognitivo-comportementales auprès des sportifs de haut niveau »

Organisé par :

Emilie Pelosse, Fédération Française de Ski

Avec la participation de :

Benoit Monié, Association Française de Thérapie Comportementale et Cognitive
Vincent Laurent, Association Française de Thérapie Comportementale et Cognitive
Jean Fournier, INSEP

Et la participation exceptionnelle de :

Guillaume Alix, Entraîneur de Snowboard, Fédération Française de Ski

Amphi Denucé

Dans les années 1980, les techniques d'intervention en préparation mentale dans le sport commençaient à s'établir en Amérique du Nord, s'inspirant de la psychologie du travail d'une part et des stratégies empiriques des athlètes de haut niveau d'autre part. La base de ces interventions est fortement ancrée dans les thérapies cognitives et comportementales (TCC).

Les TCC constituent une application de la psychologie scientifique à la psychothérapie et utilisent la méthodologie expérimentale afin de comprendre et modifier les troubles psychologiques. Les cadres de référence théoriques sont les théories de l'apprentissage (conditionnement classique et opérant, apprentissage social) et les modèles cognitifs basés sur l'étude du traitement de l'information (processus de pensée qui filtrent et orientent les événements environnementaux du sujet).

Ce sont ces contenus qui ont été enseignés et qui sont encore enseignés dans la plupart des formations en psychologie du sport appliquée.

Après une première vague comportementale et une deuxième vague cognitive, une troisième vague apparaît se préoccupant des relations entre émotions et cognitions.

L'intervention en psychologie du sport, suscite un intérêt grandissant, cependant, les athlètes Français qui sont aujourd'hui capables de parler de motivation ou d'imagerie mentale restent une minorité en comparaison avec leurs adversaires d'Amérique du nord, d'Angleterre ou d'Australie.

A travers nos quatre présentations nous tâcherons de montrer la diversité de l'utilisation des outils TCC dans le sport : utilisation d'outils de la 2ème vague pour la gestion du stress, prise en charge thérapeutique d'un athlète anxieux, émergence de la 3ème vague et adaptation des approches de pleine conscience et d'acceptation, utilisation par un entraîneur national de ces approches. Nous pourrons ainsi montrer qu'une bonne connaissance théorique des TCC permet l'utilisation et l'adaptation de nombreux outils dans le milieu sportif de la haute performance par différents acteurs et dans différents buts.

- Communicant 1 : **Benoît Monié** (Psychologue, AFTCC), *L'approche des TCC dans la préparation mentale du sportif : exemple de la gestion du stress compétitif.*

benoit.monie@ctcc31.fr

Sport et gestion du stress.

Le stress est le moteur de la performance sportive. Pour cela, il est important que l'athlète puisse l'optimiser, c'est à dire faire en sorte qu'il ne soit ni trop bas, ni trop élevé.

En ce sens, l'apport de certaines techniques et notamment celles issues des thérapies comportementales et cognitives, nous donnent des outils précis et validés scientifiquement.

Nous pouvons ainsi cibler certains champs d'action :

- le corporel avec des techniques comme la relaxation, la sophrologie, le biofeedback, l'auto-hypnose...
- le mental avec une action directe sur les pensées et les émotions négatives
- le temporel avec la gestion du temps (avant, pendant et après match), en différenciant ces trois temps avec des outils spécifiques
- le relationnel, ou tout ce qui touche l'environnemental avec la gestion des conflits, la communication, l'affirmation de soi...

C'est au contact des sportifs de haut niveau et lors d'expériences dans des situations extrêmes que ces outils ont pu faire leurs preuves, car elles vont bien au-delà des simples techniques de relaxation. Permettre aux sportifs de mieux gérer la pression, de rester concentrer, de favoriser la récupération ainsi que le sommeil, prendre encore mieux conscience de son corps, de ses sensations et de ses limites corporelles pour mieux prévenir les blessures sont les objectifs de la gestion du stress.

- Communicant 2 : **Vincent Laurent** (Psychologue, AFTCC), *Etude de cas d'un sportif anxieux par l'approche comportementale et cognitive.*

vincent.laurent@live.fr

Après plusieurs années d'intervention en tant que psychologue du sport au Pôle France Voile de La Rochelle et de pratique des Thérapies Comportementales et Cognitives (TCC) en cabinet, mon travail d'accompagnement individuel des sportifs de haut niveau a intégré différents outils des TCC. Afin de présenter une vision concrète de l'utilisation des TCC dans le sport, je vous décris une étude de cas d'un sportif anxieux.

Je vais tâcher de présenter une démarche classique « TCC » utilisée avec ce sportif : Cadre théorique, Analyse de la demande, Anamnèse, Diagnostic, Analyse fonctionnelle, Projection thérapeutique. L'objectif, à travers cette étude de cas, est de discuter de l'intérêt, des limites et des perspectives des TCC dans le sport.

- Communicant 3 : Jean Fournier (INSEP), *Adaptation des techniques de pleine conscience et d'acceptation pour le sport de haut niveau.*

Jean.fournier@insep.fr

Aujourd'hui, alors que la culture de la psychologie du sport scientifique, traditionnellement ancrée sur la deuxième vague des TCC peine à s'implanter en France, une nouvelle vague des TCC est en train de traverser le champ des interventions en psychologie générale dans le monde. Il est difficile d'évaluer l'ampleur de cette nouvelle approche mais elle effleure la psychologie du sport toujours attachée aux approches classiques des TCC. En Amérique du Nord, les méthodes issues de la 'pleine conscience et l'acceptation' prennent de l'ampleur, deviennent plus populaires auprès des thérapeutes et des chercheurs - mais demeurent encore discrètes en psychologie du sport. Depuis maintenant 6 ans Franck Gardner essaie d'importer les concepts de cette troisième vague dans le

milieu de la psychologie du sport aux Etats-Unis et leurs effets n'ont pas tardé à se faire sentir. La progression semble d'ailleurs plus flagrante dans les interventions que dans les recherches.

Au niveau international, quelques équipes de recherche tentent d'étudier l'efficacité de ces nouvelles méthodes pour l'amélioration de la performance sportive. En France, plusieurs chercheurs et praticiens ont élaboré des protocoles d'intervention en adaptant des outils aux besoins des athlètes. La mise en œuvre de ces protocoles et leur évaluation vise l'amélioration des performances des athlètes et l'accompagnement psychologique.

Au sein de l'INSEP, nous avons traduit les principes de la pleine conscience et de l'acceptation et nous les avons adapté à différents sports et différents athlètes depuis 5 ans. Nous avons conduit des recherches, et mené quelques interventions. Nous disposons aujourd'hui d'un cadre d'intervention, d'une stratégie à proposer aux fédérations ainsi que d'outils spécifiques en complément d'un travail classique en psychologie du sport. La plupart des principes des années 80 sont effectivement conservés : la préparation mentale repose toujours sur l'enseignement d'habiletés mentales de base (établissement de but, relaxation, imagerie mentale, planification des compétitions). Cependant, l'entraînement de l'attention pour les situations à enjeux a été modifié pour tenir compte des méthodes issues de la troisième vague. La concentration et la gestion du stress ou le dialogue interne sont donc considérées d'une nouvelle façon.

Bien qu'il soit trop tôt pour confirmer l'importance des effets de ces nouvelles méthodes, nous suggérons de les intégrer à la psychologie du sport. Lors de cette présentation, nous présenterons les éléments principaux et les étapes de l'introduction de ces nouvelles méthodes dans une fédération sportive.

- Communicant 4 : Guillaume Allix (Fédération Française de Ski), Optimisation de la préparation des JO de Vancouver dans l'équipe de France de Snowboardcross féminin à l'aide d'un programme Mindfulness et ACT.

L'équipe de France de Snowboard Cross féminin s'intéresse depuis plusieurs années, maintenant, au développement des habiletés mentales. En collaboration avec le département scientifique et sportif de la Fédération française de ski et le service recherche de l'INSEP, nous avons décidé de mettre en place un protocole particulier pour la préparation de Jeux Olympiques de Vancouver. Notre choix théorique s'est tourné vers les outils de la troisième vague des TCC, encore peu connu en France mais ayant des résultats empiriques satisfaisant outre atlantique. En référence aux travaux de Gardner et Moore (2007) et de Jean Fournier (INSEP) dans leur ouvrage nous avons travaillé sur l'adaptation d'outils spécifiques à notre discipline.

Le travail a été réalisé dans un premier temps avec l'appui du psychologue fédéral, intervenu au niveau du groupe et en individuel pour l'apprentissage d'un programme Mindfulness en 6 étapes. Pour faire suite à cette première phase, nous avons décidé d'intégrer pleinement la MAC (Mindfulness-Acceptance-Commitment Approach) dans l'entraînement quotidien des athlètes. Ainsi, l'encadrement du groupe France s'est lui-même formé à cette approche afin de pouvoir l'associer aux stratégies d'entraînement. Véritable changement dans notre approche du coaching sportif, nous vous présenterons lors de cette table ronde les apports d'une telle démarche dans la préparation des Jeux Olympiques.

Communications orales

Jeudi 7 avril – 16h00

Session 1 : Activités physiques et promotion de la santé

Modération de séance : Emilie Boujut

Amphi Gintrac

LES PROCEDURES DE GUIDAGE MISES EN ŒUVRE DANS UNE DEMARCHE DE CONSTRUCTION D'UN STYLE DE VIE SAIN DANS ET PAR L'EPS DANS DES LYCEES AQUITAINS

Madeleine VINCENT-MORIN (IUFM d'Aquitaine, UBX4) & Lucile LAFONT (Faculté des Sports UBX2)

Madeleine.vincent-morin@aquitaine.iufm.fr

Cette communication s'appuie sur une étude supportée par le Conseil Régional d'Aquitaine.

La promotion de la santé est un objectif récurrent et explicite en EPS. « L'Education Physique et Sportive favorise le développement optimal des ressources personnelles... Grâce au plaisir pris, aux efforts consentis, aux progrès réalisés, les jeunes en formation comprennent les bénéfices d'une participation à une activité physique régulière tout au long de la vie ». (Arrêté des 10/02/2009 programmes CAP-BEP .Baccalauréat professionnel). De fait, au Lycée, en application des programmes 2002, obligation est de faire accéder chaque lycéen à un niveau de compétence motrice dans un nouveau groupement d'activités physiques relatif aux pratiques d'entretien pour « orienter et développer les effets de l'activité physique et l'entretien de soi ». Ce groupement d'APSA apparaît dans les programmes sous le vocable « Compétence culturelle 5 ». Malgré ces injonctions répétées, Cogérino (1999) a montré des résistances chez les enseignants d'EPS pour mettre en œuvre l'objectif santé. Résistances liées à des aspects organisationnels, à la priorité accordée aux pratiques sociales que sont Activités Physiques, Sportives et Artistiques (APSA) dans leur dimension strictement sportive.

L'objet de cette communication est de rendre compte d'une enquête conduite auprès d'enseignants d'EPS en matière d'exercice d'intensité modérée et de procédures de guidages adaptées au cours de leçons d'EPS en lycées et lycées professionnels en Aquitaine. On s'interroge sur le choix des APSA et les procédures pédagogiques pour répondre à l'objectif santé.

Par ailleurs, les recherches sur la santé et l'activité physique mettent l'accent sur l'importance des conduites autorégulées et de la gestion à long terme de sa vie physique grâce au développement du Sentiment d'efficacité personnelle (SEP), (Bandura, 1997) (adhésion et maintien d'un style de vie actif). Dans cette perspective, les procédures de guidage ajustées aux compétences de l'apprenant se sont avérées efficaces quant à la facilitation de conduites autorégulées (Bandura, 1997). Les procédures de guidage ajustées sont les formes d'aides, les dispositifs mis en œuvre en relation avec les caractéristiques des élèves, qui leur laissent progressivement plus d'initiative dans la tâche. L'efficacité des procédures de guidage souples et ajustées aux compétences des apprenants, a été vérifiée pour l'imitation interactive et l'interaction de tutelle dans le cas des habiletés motrices. (Lafont, Martin, Munoz & Deschamps, 2006). Ainsi on peut s'interroger sur la présence de telles procédures de guidage ajustées et souples dans les leçons dévolues à l'objectif santé

Cette étude est **exploratoire et descriptive** son but est de relever et diffuser l'ensemble des moyens utilisés par les enseignants dans le cadre de cycles de leçons ordinaires inscrites dans le projet pédagogique. Quelles sont les mises en œuvre qui répondent aux objectifs d'entretien et de promotion de la santé ?

Méthode d'exploration : Participants : sept professeurs d'EPS, (4 femmes, 3 hommes) dans des LEGT et L.P de l'Académie de Bordeaux, signalés par les I.A IPR d'EPS comme acteurs de pratiques centrées sur l'entretien et la gestion de la vie physique observés et interviewés sur 8 leçons

Procédures : 2 phases :

Observation de leçons : les enseignants sont observés et filmés. Au cours des 8 leçons, les observations ont porté sur l'enseignement d'APSA « classiquement » enseignées, non spécifiques : Basket, Badminton, Volley, Course de durée, et des APSA centrées sur la santé, spécifiques : eutonnie, musculation, STEP, stretching, Tai-chi. La vidéo est centrée sur les interventions de l'enseignant : consignes, feedback, utilisations de procédures de guidage, modalités d'interaction avec les élèves.

Entretien post-leçons avec les enseignants. Il s'agit d'entretien semi structurés axés sur les objectifs, les contenus et les procédures de guidage. Questions portant également sur la place de la Santé dans le projet pédagogique de l'EPS de l'établissement et sur la perception du style de vie des lycéens.

Observations :

Procédures de guidage	APSA non spécifiques : échauffement	APSA non Spécifiques : Corps de la leçon	APSA spécifiques
Autonomie : AUT		AUT	AUT +fiches
Imitation modélisation interactive	IMI		IMI
Tutelle : T	T	T	T
Démonstration : D			D
D+EXP	D+EXP		D+EXP
Explications Verbales : EX		EX	EX

On constate une diversité des procédures de guidages en relation avec la nature des APSA et les moments des leçons. Dans le cas de pratiques d'APSA spécifiques, on constate des épisodes d'imitation modélisation interactive et de démonstration explicitée en référence à une pratique future en autonomie (chez soi.. plus tard). Des consignes verbales multiples utilisent des supports métaphoriques- en eutonnie, en Tai Chi. Ces consignes verbales réfèrent à des effets directs de la pratique et des effets à moyen et long terme en lien avec les futures pratiques professionnelles notamment pour les élèves de L.P et ce quelques soient les APS support. Des conduites autorégulées des élèves sont également mises en place dans certaines leçons.

Perspectives d'action : La diversité des procédures utilisées montre l'ingéniosité des enseignants pour véhiculer et transmettre les savoirs destinés à produire des effets immédiats et directs sur la santé de l'élève et des savoirs réinvestissables à moyen et long terme. Ceci est accentué dans les Lycées Professionnels où le contexte amène à la prise de conscience de l'urgence à mettre en œuvre des actions favorisant un style de vie sain et actif. Ces exemples de mise en œuvre montrent les capacités à dépasser les résistances présentées par Cogérino. D'autre part, ces dispositifs offrent des opportunités en matière de proposition de projet santé au service du lycéen avec la possibilité d'accès à une démarche individuelle par une autonomie progressive dans la gestion de sa santé et de son bien-être.

Bandura, A. (1997). Self efficacy: the exercise of control. New York: Freeman. / Cogérino. G., (1999). Apprendre à gérer sa vie physique. Paris: PUF. / Lafont, L., Rubert, O., Vincent-Morin, M. (2008). Physical education and health: what guidance procedures and what pedagogical contents? Oral communication, FIEP World congress, Vierumäki, Finland, 6-10 August. / Lafont, L., Munoz, E., Deschamps, A. (2006). Entre démonstration et autorégulation. Le rôle de procédures de guidage ajustées aux caractéristiques des apprenants : interaction de tutelle, imitation-modélisation interactive et coping modèles. Communication orale au 7^{ème} colloque européen sur l'autoformation, ENFA Toulouse, 18-20 Mai 2006.

ACTIVITE PHYSIQUE ET SANTE DES LYCEENS AQUITAINS : RELATIONS ENTRE CONTEXTE SCOLAIRE, GENRE, PRATIQUE SPORTIVE ET FACTEURS PSYCHOLOGIQUES

Lucile LAFONT, Jean Pierre COURBEBASSE & Léo GERVILLE RÉACHE (VST21, laboratoire LACES EA 4140, Faculté des Sciences du Sport et de l'EP, Université Bordeaux 2)

lucile.lafont@u-bordeaux2.fr

Introduction et problématique : Depuis deux décennies, l'intérêt à l'égard des adolescents en terme de santé et de style de vie s'est largement développé. En France, dans l'enseignement du second degré, l'Education Physique et Sportive (EPS) se fixe comme objectifs l'entretien de sa vie physique gestion de la vie physique explicitement formulés dans les objectifs de la discipline: « **offrir à chacun... les connaissances concernant l'entretien de ses potentialités et l'organisation de sa vie physique aux différents âges de la vie** » (24/03/93). Les Programmes Lycées font apparaître la Compétence Culturelle 5 relative aux pratiques d'entretien pour « **orienter et développer les effets de l'activité physique et l'entretien de soi** ». Pour atteindre ces objectifs, il s'avère nécessaire de mieux connaître le public des lycéens, leur activité physique (quantitativement et qualitativement), leur style de vie, en liaison avec certaines caractéristiques psychologiques (estime de soi par exemple). Ainsi, différentes enquêtes ont été conduites en Région Aquitaine auprès de publics d'adolescents. L'enquête « Activités Physiques et nutrition chez les adolescents » avait permis de comparer les pratiques physiques, scolaires de loisirs et utilitaires chez les collégiens et les lycéens (lycées généraux et lycées professionnels) [SPED, Université de Bordeaux 2, AEEPS, 2005]. Des analyses complémentaires (Courbebasse, Fauché, Lafont, 2006) permettaient de mettre en évidence la nécessité de se centrer particulièrement sur le public des lycées généraux et professionnels) dans le but d'affiner la connaissance des comportements et en conséquence de mieux cibler puis d'ajuster les actions conduites, en particulier en EP. L'objet de cette communication est de rendre compte de certains résultats d'une nouvelle enquête par questionnaire conduite auprès d'un échantillon de lycéens aquitains.

Méthode : L'échantillon prend en compte les caractéristiques des effectifs réels des lycées publics de l'Académie de Bordeaux, et spécifiquement la répartition selon les 5 départements et le type de lycée. Ainsi, 39 établissements (21 lycées généraux et technologiques et 18 lycées professionnels) ont donc participé à l'enquête. Les données démographiques de l'inspection académiques ont été utilisées. Au total 2756 lycéens aquitains ont été interrogés. Le questionnaire a exploré et mis en lien : les taux et quantités d'activités physiques et sportives (en E.P.S., en club, activités « libres » à l'intérieur et hors du lycée), les trajets scolaires physiquement actifs, le style de vie et l'estime de soi des élèves, ainsi que de caractéristiques sociodémographiques. Les questionnaires ont été transmis aux établissements scolaires après échanges téléphoniques avec les chefs d'établissements et les enseignants d'EPS du lycée. La passation avait lieu pendant une séance d'EPS. L'accord de principe pour l'enquête a été sollicité auprès de Madame Chevalier, I.A. I.P.R. d'E.P.S., et obtenu. Les données ont été traitées à l'aide du logiciel Sphinx. On présente ici les résultats de tris croisés et d'AFCM en matière de quantité et nature de pratique physique ainsi que d'estime de soi et d'évaluation de sa santé.

Résultats : Les analyses statistiques permettent d'observer des différences significatives entre les deux publics d'élèves, avec un taux de pratique sportive et d'activité physique en général inférieur pour le public des LP. La variable sexe différencie aussi les répondants en terme de durée de pratique et de décroissance au fil des ans. Pour les filles aussi le type d'établissement joue un rôle prégnant sur la quantité de pratique sportive : les filles de LP ont significativement des taux de pratiques inférieurs. Les élèves de LP ont une estimation de leur santé moins favorable que ceux de Lycée général, cependant, ils sont plus confiants en leur valeur physique que leurs congénères de lycée général. Les garçons ont plus nombreux à estimer excellent leur état de santé, les filles le jugent seulement bon, voire moyen. Enfin, le type d'établissement paraît organiser fortement les réponses en matière de pratique et type de pratique, c'est ce que met en évidence la figure 1.

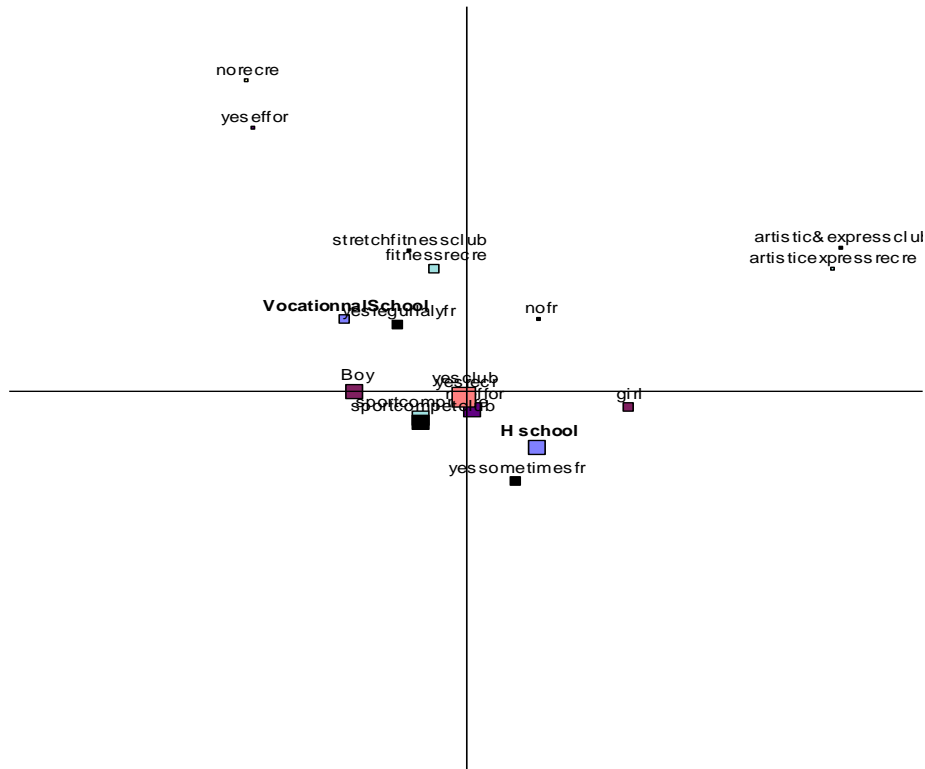


Figure 1 : Analyse des correspondances multiples (Genre, type d'établissement, activité physique)

Discussion : Les résultats observés, sont relativement conformes à ceux de l'enquête de 2005, ils les affinent sur les registres de certaines variables psychologiques (estime de soi et image de sa santé) ainsi que sur la durée et la nature des pratiques physiques. Ils confortent la nécessité de stimuler les pratiques physiques des jeunes lycéens et de mettre en œuvre des pratiques novatrices en matière de santé en EPS (Lafont, Rubert & Vincent Morin, 2008). Par ailleurs, ces résultats incitent à mener des actions spécifiques en direction des publics de lycées professionnels. Cette enquête montre bien la spécificité de ces élèves. Enfin, l'EPS en France est une EPS pour les garçons ; tous les travaux mettent en évidence le déficit d'attrait de notre discipline pour certaines élèves filles ainsi que la chute de l'estime de soi au plan physique chez les adolescentes (Maiano, Ninot, Bilard, 2004). Notre enquête renforce certains de ces résultats, elle souligne l'urgence de proposer des situations stimulantes et motivantes pour les élèves filles en particulier en LP : des mises en œuvre leur permettant de réinvestir dans le long terme « les connaissances sur soi » apprises en EPS.

Courbebaisse J.P., Fauché S., Lafont L. (2008). Les élèves du second degré en Aquitaine : style de vie actif, contexte scolaire, contexte de vie. Communication affichée, Congrès International de l'ARIS, Rodez. / Lafont, L., Rubert, O., Vincent-Morin, M. (2008). Physical education and health: what guidance procedures and what pedagogical contents? Oral communication, FIEP World Congress, Vierumaki, Finland. / Maïano, C., Ninot, G., & Bilard, J. (2004). Age and gender effects on global self-esteem and physical self-perception for adolescents. *European Physical Education Review*, **10**(1), 53-69.

**L'ÉVALUATION D'UNE INTERVENTION MOTIVATIONNELLE POUR PROMOUVOIR LA PRATIQUE
D'UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE CHEZ LES TRAVAILLEURS SEDENTAIRES ET LES BÉNÉFICES DE CETTE
PRATIQUE SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE: ETUDE PILOTE**

EECKHOUT Coralie ; Marc FRANCAUX ; Pierre PHILIPPOT (Université catholique de Louvain)

coralie.eeckhout@uclouvain.be

Introduction et problématique :

Notre connaissance actuelle sur la manière d'intervenir efficacement au sein d'une population pour augmenter puis soutenir l'adoption d'une pratique physique régulière est très limitée. Le développement d'outils favorisant la compliance à des programmes d'activités physiques est donc une nécessité. L'objet de l'étude est de mesurer l'effet d'une stratégie d'intervention motivationnelle de groupe qui respecte l'esprit, les principes et les techniques de l'entretien motivationnel décrit par Miller et Rollnick (2002) et de l'implémentation de l'intention de Gollwitzer (1999) sur l'adoption d'une pratique physique régulière en comparaison à une intervention psycho-éducative ainsi que les bénéfices d'un programme d'activité physique encadré sur la santé physique et mentale. Premièrement, nous faisons l'hypothèse que le programme d'activité physique encadré améliore les variables physiologiques, physiques et psychologiques des participants et, deuxièmement, nous faisons l'hypothèse que les participants de la condition « intervention motivationnelle » maintiennent davantage leur pratique d'activité physique et ont conséquemment une meilleure progression des variables physiologiques, physiques et psychologiques mesurées que les participants de la condition « intervention psycho-éducative ».

Méthode :

Participants: Les employés sédentaires de l'entreprise « Partenamut » intéressés à participer à l'étude ont rempli un questionnaire sur l'aptitude à l'activité physique (Q-AAP), un questionnaire sur la pratique d'activités physiques (version française du « International Physical Activity Questionnaire: short last seven days self-administered format »), ainsi qu'un questionnaire mesurant leur stade de motivation à effectuer une modification de leur pratique d'activités physiques (version française de Stages of Adoption for Exercise Scale (Marcus & Owen, 1992)). Les employés retenus pour l'étude étaient contactés pour une visite médicale initiale. **Mesures:** Des prises de sang effectuées par du personnel médical nous a permis d'évaluer certains paramètres sanguins. Les variables anthropométriques (taille debout, poids à jeun, plis cutanés, et composition corporelle par impédancemétrie), la tension artérielle, la fréquence cardiaque, la VO₂max estimée (test d'Astrand), la souplesse (test « sit and reach ») ainsi que la force (test « hand grip force » et test isométrique des membres inférieurs à l'aide d'une jauge de contrainte) étaient mesurés. Nous avons également mesuré par questionnaires plusieurs dimensions de la santé mentale et du changement dans la pratique physique (balance décisionnelle (adaptation française de « Decisional Balance Scale for Exercise » (Marcus et al., 1992)), processus de changement (version française du « Exercise Processes of Change Questionnaire » (Marcus et al., 1992)), auto-efficacité perçue (version française du « Exercise Confidence Survey » (Sallis, 1996)), motivation (version française du « The Post Experimental Intrinsic Motivation Inventory » (Ryan, 1982)), qualité de vie (version française du « WHOQOL-brief » (Harper & Power, 1998)), dépression (version française du « BDI-II » (Beck et al., 1996)), anxiété – trait (version française du « STAI-Y » (Spielberger et al., 1970)), plaintes somatiques (version française du « PILL » (Pennebaker, 1982)), régulation émotionnelle (version française du « Regulation of Emotion Questionnaire » (Philips & Power, 2007)), ruminations mentales (version française du « CERTS » (Barnard et al., 2006)), activation comportementale (questionnaire d'activation comportementale (Eeckhout et al., 2010)), et efficacité cognitive (test de Stroop). **Déroulement:** Les 22 participants recrutés étaient appariés selon leur âge, leur genre, et leur stade de motivation à modifier leur pratique d'activités physiques puis répartis de façon aléatoire dans les deux conditions expérimentales: (1) intervention psycho-éducative (condition de contact non-thérapeutique consistant en la présentation d'informations théoriques, techniques et pratiques

concernant l'activité physique bénéfique pour la santé), (2) intervention motivationnelle (style intervention brève se divisant en deux grandes phases : la première phase visant à modifier l'intention d'effectuer un changement au niveau de la pratique d'activités physiques et la deuxième phase visant à implémenter l'intention du changement). Les mesures anthropométriques, sanguines, physiques et psychologiques étaient prises à trois périodes (pré-test, à 4 mois, à 8 mois). Interventions: Les participants étaient répartis en petits groupes au sein de leur condition expérimentale. Pour chaque condition, 3 ou 4 séances d'intervention de 90 minutes étaient organisées. Des entraînements physiques encadrés étaient ensuite proposés à tous les participants à raison d'une fois par semaine durant 12 semaines. Au-delà des entraînements encadrés, nous demandions aux participants de s'entraîner de façon autonome et de tenir un journal de bord reprenant l'ensemble des activités physiques pratiquées journalièrement (durée et type d'activité physique (renforcement musculaire, souplesse, endurance)) afin de pouvoir quantifier leur pratique d'activités physiques durant les différentes phases de l'étude.

Résultats :

Nous avons effectué des analyses de variance à mesures répétées avec le logiciel SPSS 18. Les résultats ne montrent pas d'effet de l'intervention motivationnelle sur l'adhérence et le maintien de la pratique physique et sur ses bénéfices pour la santé physique et mentale. Par contre, la pratique d'activité physique a des effets positifs et significatifs sur les performances physiques (VO₂ max, souplesse, force), les mesures anthropométriques et les paramètres sanguins (masse grasse, indice athérogénique, fréquence cardiaque de repos), ainsi que sur la santé mentale (qualité de vie, plaintes somatiques, dépression, activation comportementale et régulation émotionnelle) après le programme d'activité physique encadré et ces améliorations se maintiennent significativement à 8 mois exceptés pour l'activation comportementale, la souplesse, la force des membres inférieurs, la masse grasse, et l'indice athérogénique.

Discussion :

Les participants améliorent significativement leur santé physique et psychologique après le programme d'activité physique encadré et ces améliorations se maintiennent après un programme d'activité physique libre de 4 mois pour plusieurs variables notamment la qualité de l'endurance et les variables de santé mentale. Cependant, notre intervention motivationnelle n'est pas plus efficace qu'une intervention psycho-éducative pour promouvoir l'activité physique. Nous ne pouvons cependant pas mesurer l'efficacité absolue des interventions car nous n'avons pas de condition contrôle. Pour répondre à certaines limites de l'étude, nous ajouterons un groupe contrôle dans l'étude complète (janvier 11 – octobre 11) et nous modifierons la mesure et la structure temporelle de l'intervention motivationnelle afin de mieux exploiter les ressources de l'entretien motivationnel et de l'implémentation de l'intention.

Miller, W. R. & Rollnick, S. (2002). *Motivational interviewing: preparing people for change* (2nd ed.). New York: The Guilford Press. / Gollwitzer, P. M. (1999). Implementation intentions. Strong effects of simple plans. *American Psychologist*, 54(7), 493-503.

LE FAIRE-FACE DES PARENTS D'ENFANTS CANCEREUX LORS D'UN PROGRAMME D'ACTIVITE PHYSIQUE PROPOSE AUX JEUNES PATIENTS : RESONNER AVEC LE CORPS SAIN DU MALADE

CANIVET Anne (UFR STAPS de Reims, Université de Reims Champagne Ardenne)

anne.furchert@ac-reims.fr

Introduction :

L'état de détresse de l'enfant et des parents à l'entrée dans le cancer peut induire des échanges

chargés de culpabilité et d'angoisse. C'est la vie de la famille qui bascule avec une perte des repères de la vie « normale » (Bezy, 2007). Or, le proche aidant a le défi de maintenir un regard sur l'enfant suffisamment stable pour lui permettre de grandir avec la maladie (Bouquinet *et al*, 2008). Le plan pour l'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes de maladies chroniques (2007), préconise une prise en charge systémique du malade. A cet égard, des recherches précédentes (Speyer *et al*, 2010) semblent montrer que les activités physiques améliorent l'état psychologique des enfants cancéreux en cure dans la plupart des dimensions (e.g., estime de soi, anxiété). Notre objectif était d'implanter un dispositif nouveau d'accompagnement par le biais d'un programme d'activités physiques dans un service d'onco-pédiatrie. Compte-tenu du phénomène de contagion émotionnelle identifié il y a plus d'un siècle (Lipps, 1903), nous avons fait l'hypothèse que l'amélioration du statut psychologique de l'enfant, au travers d'un programme d'activités physiques, aurait des répercussions sur l'état psycho-affectif des parents.

Méthode :

Participants Nous avons rencontré 12 enfants âgés de 3 à 17 ans en cure dans le service d'onco-hémato-pédiatrie de l'hôpital Américain de Reims au cours de 12 semaines d'intervention. Procédure Un programme d'activité physique à destination des enfants a été réalisé pendant plusieurs semaines (1 à 12) à raison d'une séance de 20 min à 1 heure, une à trois fois par semaine, à l'hôpital même. Sur le principe du libre choix, à chaque séance, les enfants pouvaient décider de pratiquer ou non l'activité physique. Ils choisissaient l'intensité, le type et la durée d'exercice. Les parents étaient là au minimum au début et à la fin de la séance. Observations sur les 12 semaines : Les attitudes des parents présents durant les séquences d'activités physiques ont été observées. Entrevues semi directives Les jours qui ont suivi les dernières séances, 9 parents présents, dont les enfants avaient rapporté une élévation de leur bien-être lors de la pratique d'AP, ont répondu à la question suivante : « Quelles conséquences avez-vous ressenties et perçues sur vous lors de la pratique de votre enfant? »

Résultats :

Lorsque les papas étaient présents, ils se sont impliqués la plupart du temps dans l'activité de leur enfant (encouragements, questions sur l'activité, aide au ramassage du matériel). A l'inverse, ces comportements n'ont pas été observés avec les mamans (à une exception près). Les mamans, elles, s'autorisaient à s'extraire de l'interaction constante avec leurs enfants (sortir, fumer, boire un café). Sur le plan de l'analyse de contenu, 58% des réponses brutes ont indiqué une élévation du sentiment de satisfaction et de contentement chez les parents qui ont perçu une plus grande vitalité de leur enfant suite à sa participation au programme (p.ex. : « quand il est heureux, je suis heureuse », « il se fait plaisir, on est réconforté », « j'aime le regarder jouer, ça me fait du bien de le voir faire tout cela », « il est content, alors on a le cœur léger », « je ne pensais pas qu'il pouvait faire tout ça ! »). Le reste des réponses met également en avant une amélioration de l'état émotionnel des parents, mais plutôt sous la forme d'une réduction de la tension et de l'anxiété, lorsque les parents ont pu constater l'implication de leur enfant dans l'AP: « on peut se détendre », « on peut discuter avec les autres mamans », « on peut faire autre chose », « tout se passe mieux dans le service », « on peut se reposer ».

Discussion :

Quand on connaît l'importance du regard des parents sur l'enfant pour qu'il se construise et maintienne une bonne estime de lui-même au-delà de la détresse psychique et de la diminution physique, on peut, au regard des résultats, proposer que l'AP permettrait de renouer avec le corps sain du malade et par là réduire les sentiments de perte liés à la gravité de la maladie dont parle Bezy (2007). D'après nos résultats, il pourrait être intéressant de favoriser la place des AP en oncopédiatrie en exploitant les interactions père-enfant au sein des activités pour rendre sa place au vivant. En dernier lieu, en permettant aux parents de bénéficier d'une diminution de la détresse psychique due au cancer, nous pouvons espérer améliorer l'observance du patient. En effet, en construisant un climat de confiance au sein du service où le corps n'est pas que soumis aux techniques médicales, mais reste corps sujet, nous pouvons espérer renouer avec le sentiment de contrôle propice à l'adhésion aux soins.

Bézy, O., & Jalenques, J. (2007). De la spécificité du cancer et de ses effets psychiques. *Annales Médico Psychologiques*, 165, 132–135. / Bouquinet, E., Balestra, J., Bismuth, E., Bruna A.-L., Gallet S., Harvet, G., Jean, S., Joussemme, C. (2008) Maladie chronique et enfance : image du corps, enjeux psychiques et alliance thérapeutique. *Archives de pédiatrie*, 15, 462–468 / Lipps, T. (1903). Einfühlung, innere Nachahmung und Organempfindung. *Archive für die Gesamte Psychologie*, 1, 465-519. / Speyer, E., Herbinet, A., Vuillemin, A., Briançon, S. & Chastagner, P. (2010). Effect of Adapted Physical Activity Sessions in the Hospital on Health-Related. Quality of Life for Children With Cancer: A Cross-Over Randomized Trial. *Pediatric Blood & Cancer*, 55, 1160–1166.

VALIDATION D'UNE MESURE DES STEREOTYPES ENVERS LES SENIORS : LE QUESTIONNAIRE SUR LES SENIORS ET L'ACTIVITE PHYSIQUE

CHALABAEV AÏNA, *ARRIPE-LONGUEVILLE (d') Fabienne (Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé (LAMHES), Université Nice Sophia Antipolis, France), STÉPHAN YANNICK (Laboratoire Sport et Environnement Social (SENS), Université Grenoble 1, France), CLÉMENT-GUILLOTIN CORENTIN (Laboratoire Complexité, Innovation et Activités Motrices et Sportives (CIAMS), Équipe Risque, Intervention, Mouvement, Equilibre (RIME), Université Paris-Sud XI, France), EMILE MÉLANIE, & CORRION KARINE (Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé (LAMHES), Université Nice Sophia Antipolis, France)*

aina.chalabaev@unice.fr

Introduction et problématique :

Bien que l'activité physique (AP) ait des effets bénéfiques sur la santé des seniors, ces derniers en pratiquent relativement peu. Les stéréotypes, définis comme des croyances partagées à propos des caractéristiques d'un groupe de personnes (Leyens et al., 1996), pourraient être une cause possible de ce manque d'engagement. En effet, des travaux montrent que les stéréotypes peuvent être intériorisés dans le soi de l'individu, menant celui-ci à se percevoir de manière conforme aux stéréotypes (e.g., Levy, 2009). Or, il existe des croyances largement répandues selon lesquelles les capacités physiques déclinent avec l'avancée en âge. Parallèlement à ces stéréotypes, une des principales barrières à l'engagement physique rapportées par les seniors concerne le sentiment de ne pas correspondre au « sportif-type » (e.g., Netz et al., 2008). Ces études suggèrent que les stéréotypes pourraient influencer les perceptions des seniors relatives à leurs capacités physiques, déterminant en retour leur engagement dans une pratique physique régulière. Avant d'examiner ces questions, il nous a paru nécessaire d'élaborer une mesure des stéréotypes sur les seniors dans le domaine de l'AP : sont-ils perçus comme trop fragiles physiquement ou trop peu motivés pour pratiquer une activité physique ? Celle-ci est-elle considérée comme dangereuse pour cette

population ? Il n'existe à notre connaissance aucune mesure de ces stéréotypes. L'objectif de cette étude était donc d'en développer une : le Questionnaire sur les Seniors et l'Activité Physique (QSAP). Trois études de validation ont été réalisées selon la procédure préconisée par Vallerand (1989).

Etude 1 : Examen de la structure factorielle

Méthode et résultats : Trois-cent-un étudiants et personnels de l'Université Nice Sophia Antipolis ($M_{\text{âge}} = 42.5$ ans ; $ET_{\text{âge}} = 13.4$) ont rempli une version à 25 items du QSAP. Sur la base des travaux examinant les barrières à l'engagement physique des seniors (e.g., Vlachopoulos & Gigoudi, 2008), ces items ont été construits autour de cinq facteurs : les croyances relatives au manque de capacités physiques réelles (e.g., « les seniors ont des capacités physiques trop limitées pour faire de l'AP ») et perçues (e.g., « les seniors ne se sentent pas capables de pratiquer une AP »), les croyances relatives à leur manque de motivation (e.g., « les seniors n'ont pas envie de pratiquer une AP »), aux effets positifs (e.g., « l'AP améliore le moral des seniors ») et négatifs (e.g., « l'AP doit être évitée par les seniors car elle provoque des blessures ») de l'AP sur la santé des seniors. Des analyses factorielles confirmatoires (AFC) ont indiqué qu'une structure en quatre facteurs (regroupant les items relatifs aux capacités perçues et à la motivation) s'adaptait mieux aux données que la structure en cinq facteurs initialement prédite. De plus, nous avons sélectionné quatre items par facteur sur la base des poids factoriels, afin de réduire la longueur du questionnaire.

Etude 2 : Confirmation de la structure factorielle

Méthode et résultats : Cent-soixante-quinze lycéens, étudiants, retraités actifs et inactifs ($M_{\text{âge}} = 47.3$ ans ; $ET_{\text{âge}} = 25.4$) ont rempli la version à 16 items du QSAP. Des AFC ont confirmé que la structure en 4 facteurs s'ajustait convenablement aux données. La consistance interne de ces facteurs s'est également révélée satisfaisante.

Etude 3 : Analyse de la validité externe

Méthode et résultats : Soixante-seize retraités ($M_{\text{âge}} = 69.3$ ans ; $ET_{\text{âge}} = 6.2$) ont rempli un questionnaire incluant outre le QSAP des mesures de la valeur physique perçue, du biais de rajeunissement, de la santé perçue et de la fréquence de pratique physique. Nous nous attendions à des relations significatives entre l'adhésion aux stéréotypes et ces variables, conformément aux travaux antérieurs (e.g., Levy et al., 2009). Des analyses de corrélation ont confirmé nos hypothèses (e.g., $r_{\text{valeur physique perçue, effets positifs de l'AP}} = .28, p < .05$).

Discussion :

L'ensemble de ces études confirment que les stéréotypes envers les seniors et l'AP se composent de plusieurs facteurs : les croyances relatives à leurs capacités physiques, à leurs capacités psychologiques (i.e., confiance en soi, motivation), ainsi qu'aux effets positifs et négatifs de l'activité physique. Une fois la procédure de validation terminée (nous testons actuellement la fiabilité temporelle du questionnaire), l'utilisation du QSAP pourrait être intéressante dans des études examinant les déterminants (e.g., personnalité) et les conséquences (e.g., pratique physique) de l'adhésion à des stéréotypes négatifs envers les seniors dans le domaine de l'AP.

Netz, Y., Zeev, A., Arnon, M., & Tenenbaum, G. (2008). Reasons attributed to omitting exercising : A population-based study. *International Journal of Sport & Exercise Psychology*, 6, 9-23. / Levy, B. (2009). Stereotype embodiment : A psychosocial approach to aging. *Current Directions in Psychological Science*, 18, 332-336. / Leyens, J.-P., Yzerbyt, V. Y., & Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociale*. Bruxelles: Mardaga. / Vallerand R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 4, 662-680. / Vlachopoulos, S. P., & Gigoudi, M. A. (2008). Why don't you exercise ? Development of the Amotivation Toward Exercise Scale Among Older Inactive Individuals. *Journal of Aging and Physical Activity*, 16, 316-341. /

Jeudi 7 avril – 16h00

Session 2 : Contextes de performance et d'évaluation

Modération de séance : Jean Fournier

Amphi Denucé

CONSTRUCTION ET VALIDATION DU QUESTIONNAIRE MESURANT LES CROYANCES, LES PERCEPTIONS ET LES COMPORTEMENTS DES PARENTS D'ENFANTS DE 6 A 10 ANS A L'EGARD DE L'ACTIVITE PHYSIQUE DE LEURS ENFANTS.

Matilda NAISSEH, Guillaume MARTINENT et Claude FERRAND (Centre de Recherche et d'Innovation sur le sport (CRIS) -Université de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1)

Matilda.naisseh@yahoo.com

Les recherches sur la socialisation dans le sport ont étudié les conséquences des différents comportements, et croyances¹ parentales sur plusieurs variables cibles chez l'enfant. Il s'agit généralement soit de l'activité physique ou sportive de l'enfant (e.g., Kimiecik & Horn, 1998), soit des variables motivationnelles susceptibles d'affecter son investissement sportif (e.g., Brustad, 1993). Selon le modèle Horn & Horn (2007), modèle simplifié de celui d'expectation-valence d'Eccles et collaborateurs (1983 ; 2000), les croyances et les perceptions des parents déterminent leurs comportements à l'égard de l'activité physique de leurs enfants. Ces comportements parentaux constituent une influence importante sur les variables cibles de l'enfant. Cette influence peut être directe sur la pratique physique ou sportive de l'enfant par un processus de modelage social (Bandura, 1986), soit indirecte par l'intermédiaire de variables motivationnelles comme la motivation intrinsèque et la perception de la compétence sportive de l'enfant (Brustad, 1993). De plus, les croyances parentales influencent certaines caractéristiques motivationnelles chez l'enfant, comme leurs orientations d'accomplissement (Givin, 2001), leurs perceptions de compétence (Bois, Sarrazin, Brustad, Trouilloud & Cury 2002) et la valeur qu'ils accordent à la pratique physique ou sportive (Jodl, Mickael, Malanchuk, Eccles & Sameroff, 2001). Ce modèle fait l'hypothèse que certaines croyances des parents seraient à l'origine des comportements parentaux différenciés. L'objectif principal de cette étude est d'élaborer et valider un questionnaire permettant de mettre en évidence les relations entre les croyances et les perceptions parentales et leurs comportements vis-à-vis de l'activité physique de leurs enfants.

Méthode

Un pré-test a été réalisé sur une vingtaine de parents d'enfants de 6 à 10 ans avec un entretien individuel pour tester la compréhension et la clarté des items ainsi que la longueur du questionnaire. 1119 questionnaires ont été collectés (N père = 447 ; N mère = 672).

Les deux premières parties de ce questionnaire concernent le recueil d'informations sociodémographiques (âge, profession, éducation, revenu, taille, poids et activité physique des parents ; âge, taille, poids, et activité physique de l'enfant). Les troisième et quatrième parties (4 items chacune) mesurent respectivement la perception des parents de leurs propre poids et du poids de leur enfants. La cinquième partie (14 items) mesure la motivation situationnelle (Guay et al., 2000). Les sixième (6 items) et septième (5 items) parties mesurent respectivement les croyances des parents relatives aux différences entre les filles et les garçons en sport ainsi que l'importance qu'accordent les parents à la pratique physique de leurs enfants. La huitième partie (4 items) mesure la perception des parents de l'habileté de l'enfant (Bois et al., 2003). La dernière partie (5 items)

mesure les comportements que les parents manifestent envers leurs enfants à l'égard de l'activité physique.

¹ Par le mot « croyances » nous ne faisons pas référence à des opinions politiques ou religieuses mais à un terme générique qui désigne un ensemble de cognitions (e.g., des perceptions, des attentes ou des explications causales des parents à l'égard de leurs enfants)

Résultats

Les analyses factorielles confirmatoires montrent un ajustement acceptable des données pour l'ensemble des construits mesurés. L'analyse des α de Cronbach des différentes échelles indique une consistance interne acceptable de l'ensemble des construits mesurés.

	χ^2	P	CFI	GFI	SRMR	α
Poids perçu des parents	94,77	<0,001	0,91	0,96	0,067	0,72
Poids des enfants perçu par leurs parents	2,57	0,11	1,00	1,00	0,008	0,85
Motivation	571,81	<0,001	0,94	0,90	0,080	0,87 ; 0,82 0,74 ; 0,80
Croyances	61,29	<0,001	0,96	0,98	0,050	0,63 ; 0,64
Importance perçue des parents de l'activité physique de leurs enfants	124,62	<0,001	0,91	0,96	0,055	0,73
Perception des parents de l'habileté physique de leurs enfants	103,57	<0,001	0,97	0,96	0,033	0,88
Comportements des parents	169,85	<0,001	0,92	0,94	0,064	0,79

Discussion

Peu d'études se sont concentrées sur le lien entre les croyances, les perceptions parentales et leurs propres comportements vis-à-vis de l'activité physique de leurs enfants. Ce travail tente d'éclairer la problématique du surpoids chez l'enfant par le biais des parents et de mieux comprendre la complexité de ce phénomène.

Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. / Bois, J.E., Sarrazin, P.G., Brustad, R.J., Trouilloud, D.O., & Cury, F. (2002). Mothers' expectancies and young adolescents' perceived PC: A yearlong study. *Journal of Early Adolescence*, 22, 384-406. / Brustad, R.J. (1993). Who will go out and play? Parental and psychological influences on children's attraction to physical activity. *Pediatric Exercise Science*, 5, 210-223. / Eccles, J.S., Adler, T.F., Futterman, R., Goff, S.B., Kaczala, C.M., Meece, J.L., & Midgley, C. (1983). Expectancies, values, and academic behaviors. In J.T. Spence (Eds.), *Achievement and achievement motivation* (p. 75-146). San Francisco, CA: Freeman. / Eccles, J.S., Freedman-Doan, C., Frome, P., Jacobs, J., & Yoon, K.S. (2000). Gender role socialization in the family: a longitudinal approach. In T. Eccles & H. Trautner (Eds.), *The developmental social psychology of gender* (p. 333-360). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. / Givin, K.B. (2001). Goal orientations of adolescents, coaches and parents: is there a convergence of beliefs? *Journal of Early Adolescence*, 21, 227-247. / Horn, T.S., Horn, J.L. (2007). Family influences on children's sport and physical activity participation, behavior, and psychological responses. In: *Handbook of sport psychology* (3rd Ed.) p. 685-711. Tenenbaum, Gershon (Ed.), Eklund, Robert C. (Ed.), Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons Inc. / Jodl, K.M., Michael, A., Malanchuk, O., Eccles, J.S., & Sameroff, A. (2001). Parents' roles in shaping early adolescents' occupational aspirations. *Child Development*, 72, 1247-1265. / Kimiecik, J.C., & Horn, T.S. (1998). Parental beliefs and children's moderate-to-vigorous physical activity. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 69, 163-175.

LES REPONSES CARDIAQUES ET LANGAGIERES A LA MENACE STEREOTYPIQUE AU COURS D'UN EXERCICE PHYSIQUE VISANT LA PERFORMANCE CHEZ DES HANDICAPES MOTEURS

Abdelmonem FARHAT, Dominique COMETTI & Marie Françoise LACASSAGNE (Laboratoire SPMS,
Université de Bourgogne, Dijon)

farhat_abdelmonem@yahoo.fr

Introduction et problématique :

Cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux sur les effets automatiques du stéréotype (Bargh & al. 1996) selon lesquelles les représentations comportementales, une fois activées, influencent de façon automatique la motricité. Ainsi, le fait d'avoir présent à l'esprit le stéréotype des personnes âgées conduit des jeunes, participant à une expérience, à marcher plus lentement en sortant du laboratoire que ceux n'ayant pas activé ce stéréotype. Follenfant & al. (2005) ont également enregistré le même type d'effet. Plus précisément, ils ont obtenu une amélioration des performances au lancer de balle lestée chez les participants exposés au stéréotype des basketteurs et une détérioration de celles-ci chez les participants exposés au stéréotype des personnes âgées.

Les stéréotypes dans ces études ne sont pas directement applicables aux participants eux mêmes. En d'autres termes, les sujets appartiennent à une catégorie non concernée par les stéréotypes mobilisés. Or, lorsqu'ils appartiennent à l'une des catégories concernées, les sujets pourraient être prêts à combattre les stéréotypes. En effet, d'après la théorie de l'auto-catégorisation (Turner & al 1987), les membres des groupes visent à avoir une image positive d'eux-mêmes. Dans cette étude, notre objectif est d'activer un stéréotype « catégoriel » sur une population de personnes handicapées physiques pratiquant le basketball sur fauteuil et d'étudier son effet sur la performance à travers les réponses cardiaques et langagières. Ainsi, plus les sujets seront identifiés au groupe support de la menace plus ils devraient être prêts à améliorer leurs performances.

Méthode :

15 joueurs handicapés physiques pratiquant le basketball sur fauteuil ont réalisé deux tests de lancer franc avec mesure de la performance de réussite. Chaque test était précédé par une phase de repos et suivi par une phase de récupération. Au cours de la totalité de la phase expérimentale, chaque sujet était équipé d'un cardio-fréquence-mètre au niveau thoracique. Durant la phase de repos les sujets remplissaient des questionnaires papiers sur lesquels apparaissaient des images de basketteurs handicapés/valides. Ces questionnaires comprenaient une association verbale (quels sont les dix mots qui vous viennent à l'esprit quand on vous dit « basketteur handicapé /valide ») et la rédaction de cinq phrases parlant du basket des handicapés/valides. A fin d'éliminer l'effet d'ordre, les passations étaient alternées.

Résultats :

Fréquence cardiaque :

Les participants chez qui le stéréotype des basketteurs handicapés a été préalablement amorcé ont augmenté leur fréquence cardiaque avec une tendance significative (Student $p < 0.08$). par rapport à ceux confrontés au stéréotype des basketteurs valides.

Test de lancer :

Les participants chez qui le stéréotype des basketteurs handicapés a été préalablement amorcé ont mieux réussi dans les lancers francs que ceux chez qui le stéréotype des basketteurs valides avait été amorcé (t de Student, $p < .04$).

Résultats langagiers :

Analyse des associations verbales : A partir de l'analyse lexicale, nous avons décelé la présence de six thèmes communs entre les deux situations d'amorçages : « physique, technique, motivation, équipe, matériel et compétition ». En ce qui concerne la situation d'amorçage handicapé, nous avons relevé une augmentation du nombre de sujets, introduisant les thèmes motivation et équipe, significativement supérieur à ceux en situation valide (Fisher exact $p.01$). Inversement, dans la situation d'amorçage valide il apparaît un nombre de sujets significativement supérieur à ceux en

amorçage handicapés, concernant les thèmes « physique, technique et matériel » (respectivement p.02, p.03 et p.01).

Analyse des phrases : Le nombre de mots est significativement plus important dans la situation avec amorçage handicapé (t de student, p.04) que dans la situation avec amorçage valide. D'autre part, l'indice d'actancité est significativement plus important (Wilcoxon alpha= 0.02) pour les joueurs ayant été amorcés par le stimulus « basketteurs handicapés » que pour les joueurs ayant été amorcés par le stimulus « basketteur valide ».

Discussion :

Même si, conformément à la théorie de l'effet automatique de la menace stéréotypique sur la performance (conception idéomotrice), les individus confrontés, dans une activité physique, au stéréotype des personnes moins performantes «Handicapée» devaient être moins performants que ceux exposés au stéréotype des personnes plus performantes «valide», nous avons montré, conformément à la théorie de la catégorisation sociale, que les joueurs amorcés par le stéréotype «basketteurs handicapés» étaient plus performants que les joueurs amorcés par le stéréotype «basketteurs valides». De plus, on a enregistré une augmentation de la fréquence cardiaque en amorçage handicapé. Pour les catégories sémantiques, il apparaît une centration plus importante sur les attributs collectifs à travers la notion d'équipe et sur des émotions positives à partir de la notion de motivation. Enfin, dans l'analyse discursive, un investissement plus important se manifeste. Il semble donc qu'il y ait appropriation de la catégorie « handicapé » comme identité sociale favorable. Les données récoltées accréditent l'idée d'une relation directe entre le stéréotype et le comportement dans le sens d'une réactance (Kray, 2001). Les sujets semblent vouloir infirmer le stéréotype pour « montrer ce qu'ils savent faire », ce qui les pousse à fournir beaucoup d'efforts. En effet, Kray et al. (2001) suggèrent que ce qui différencie l'engagement dans des comportements de menace ou de réactance est la nature de l'activation du stéréotype. Lorsqu'un stéréotype négatif envers l'endogroupe est explicitement lié à la performance, les individus deviennent conscients du stéréotype et peuvent essayer de mettre en œuvre des moyens pour le contrarier ou l'empêcher.

Bargh, J.A., Chen, M., & Burrows, L. (1996). Automaticity of social behavior: Direct effects of trait construct and stereotype priming on action. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 230–244. / Follenfant, A., Légal, J., Marie Dit Dinard, F., & Meyer, T. (2005). Effet de l'activation de stéréotypes sur le comportement : une application en contexte sportif. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 55, 121-129. / Kray, L. J., Thompson, L., & Galinsky, A. (2001). Battle of the sexes: Gender stereotype confirmation and reactance in negotiation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80(6), 942-958. / Turner, J. C., Hogg, M., Oakes, P. J., Reicher, S., & Wetherell, M. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorisation theory*. Oxford : Blackwell.

ETUDE DES FOCALISATIONS ATTENTIONNELLES DE PATINEURS EXPERTS : UNE APPROCHE QUALITATIVE ET TEMPORELLE

Marjorie BERNIER (*Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Service Recherche, Paris, France & Université de Bretagne Occidentale, Brest, France*), Christiane TROTTIER (*Département d'éducation physique, Université Laval, Québec, Canada*) & Jean F. FOURNIER (*Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Service Recherche, Paris, France*)

marjorie.bernier@insep.fr

Introduction et problématique :

De nombreux travaux de recherche ont tenté de déterminer les types de focalisations attentionnelles favorables à la performance. Ces travaux expérimentaux sont principalement basés sur une perspective statique, c'est-à-dire qu'ils étudient un point de focalisation unique intervenant un moment précis de la réalisation de la performance, et sur des approches dichotomiques. Ils ont ainsi comparé l'efficacité de focalisations internes vs. externes (e.g., Wulf & Prinz, 2001), larges vs. étroites (e.g., Nideffer & Sagal, 1998), proximales vs. distales (e.g., Bell & Hardy, 2009), ou encore associatives vs. dissociatives (e.g., Stevinson & Biddle, 1999). Le manque de consensus obtenu par ces travaux expérimentaux, récemment souligné par Bell et Hardy (2009), incite à envisager d'autres approches méthodologiques. Ainsi, Hutchinson et Tenenbaum (2007) et Bernier, Codron, Thienot, et Fournier (soumis) ont suggéré qu'une approche temporelle pourrait permettre d'améliorer notre compréhension des focalisations attentionnelles des sportifs experts en situation de performance. Les objectifs de cette étude étaient alors : (a) d'explorer et de décrire les focalisations attentionnelles de patineurs experts, vécues en situation réelle de compétition pendant leur programme long ; et (b) d'examiner les processus de focalisations, c'est-à-dire les enchaînements de focalisations vécus par les patineurs, et la façon dont ils régulent leurs focalisations.

Méthode :

Huit patineurs francophones (français et québécois), âgés de 17 à 23 ans ($M = 20.75$, $ET = 1.79$), étaient volontaires pour participer à cette étude. Différents critères (e.g., nombre d'années de pratique) tels que définis par Côté, Ericsson et Law (2005) ont été respectés afin de s'assurer du très haut niveau d'expertise de la population. Des entretiens d'auto-confrontation (Trudel, Haughian, & Gilbert, 1996 ; von Cranach & Harré, 1982) ont été réalisés avec chaque patineur. Le patineur était confronté à la vidéo de son programme long réalisé quelques heures auparavant, dans le cadre d'une compétition à fort enjeu (championnat national ou épreuve nationale comptant pour la sélection aux Jeux Olympiques) et il était invité à se rappeler et à décrire tous les points sur lesquels il avait porté son attention dans cette situation. L'analyse des données qualitatives a consisté à identifier les unités de sens (i.e., les focalisations attentionnelles) puis à les coder selon leurs similarités thématiques (Lincoln & Guba, 1985). Une troisième étape visait à étudier les enchaînements de focalisations attentionnelles grâce aux techniques de représentation visuelle des données qualitatives « event listing » proposées par Miles et Huberman (1994). L'ensemble de l'analyse des données a été opéré sur le logiciel Sportscode Elite (Sportstec, 2010).

Résultats :

L'analyse des données a fait émerger une classification des unités de sens (i.e., des focalisations attentionnelles) selon différents contenus (*le geste, l'environnement, l'état psychologique et le résultat*) et différentes caractéristiques (*le sens mobilisé, la réalité, l'intentionnalité et le décalage dans le temps*). L'analyse des enchaînements de focalisations a mis en évidence des processus de focalisations mis en place par les patineurs lors de l'exécution d'un élément (préparation, réalisation, évaluation). D'autres processus de focalisations contribuent à l'adaptation et la prise de décision en cours de programme (e.g., choix tactique de placer une combinaison, adaptation de la chorégraphie). Enfin, trois types de processus métacognitifs ont également été observés : (a) l'évitement, (b) l'acceptation, (c) la réorientation de l'attention. Ils sont utilisés par les patineurs pour réguler leurs focalisations attentionnelles lorsque les enchaînements de focalisations sont perturbés.

Discussion :

La classification des focalisations attentionnelles qui a émergé de l'analyse des données enrichit notre connaissance de cette notion car elle permet de tenir compte simultanément de différents aspects de la focalisation attentionnelle en identifiant d'une part son contenu, et d'autre part ses caractéristiques. De plus, la perspective temporelle adoptée dans cette étude met en évidence que les focalisations attentionnelles s'organisent selon des processus, qui peuvent consister en une succession de focalisations pour la préparation, l'exécution ou l'évaluation d'un geste ou en une succession de focalisations attentionnelles contribuant à une prise de décision. Lorsque cet enchaînement est perturbé par une focalisation non volontaire ou par une focalisation que le patineur juge néfaste, celui-ci utilise des processus de régulation d'ordre métacognitif, qui ont été

envisagés et discutés selon les approches cognitivo-comportementales récentes qualifiées d'approches de la « troisième vague » (Cottraux, 2007) et plus particulièrement sous l'angle des travaux de Wells (e.g., Wells, 2005) et de Hayes (Hayes et al, 2003). Ce lien avec la troisième vague des approches cognitivo-comportementales offre de nombreuses perspectives d'application.

Bell, J. J., & Hardy, J. (2009). Effects of attentional focus on skilled performance in golf. *Journal of Applied Sport Psychology*, 21, 163-177. / Cottraux, J. (2007). *Thérapie cognitive et émotions : La troisième vague*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson. / Hayes, S. C., Strosahl, K. D., & Wilson, K. G. (2003). *Acceptance and Commitment Therapy : An experiential approach to behavior change*. New York : Guilford Press. / Hutchinson, J. C., & Tenenbaum, G. (2007). Attention focus during physical effort : the mediating role of task intensity. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 233-245. / Wells, A. (2005). Detached mindfulness in cognitive therapy : A metacognitive analysis and ten techniques. *Journal of Rational-Emotive and Cognitive- Behavior Therapy*, 23, 337-355.

ROLE DE L'EXPERTISE VISUELLE DANS LA DETECTION DE CHANGEMENT DANS DES SCENES DE FOOTBALL

A. KHACHAREM (LSIS-SimGraph UMR-CNRS 6168 - Aix-Marseille Universités) , B. ZOUDJI (LSIS-SimGraph (UMR-CNRS 6168) - Aix-Marseille Universités & Faculté des Sciences et Métiers du Sport - Université de Valenciennes) & H. RIPOLL (LSIS-SimGraph UMR-CNRS 6168 - Aix-Marseille Universités)

khacharemaimen@yahoo.fr

Mots clés : cécité aux changements, détection de changement, intérêt, expertise, football

Introduction et problématique :

Lorsqu'il évolue dans le monde, l'homme fait l'expérience visuelle d'un environnement riche, stable et cohérent dans lequel les objets se présentent à lui de façon détaillée. Cependant cette impression est illusoire car nous manifestons toujours une propension à être *aveugle* à des changements parfois considérables dans une scène - un phénomène qualifié de cécité au changement (Rensink, O'Regan, & Clark, 1997). Cette cécité aux changements peut se manifester lorsqu'un événement non attendu – et pourtant bien visible – apparaît dans la scène. Il apparaît également pendant un clignement de paupières, une saccade visuelle, lorsqu'un masque ou un flash est intercalé entre l'image originale (amorçage) et l'image modifiée (cible), etc. (Pour une revue voir, Simons & Ambinder, 2005). Ces travaux suggèrent que la détection du changement est facilitée par deux facteurs : (i) la saillance perceptuelle (taille, proximité, couleur), et/ou (ii) la saillance cognitive (intérêt, cohérence). Notre expérience a pour objectif de tester l'influence du facteur saillance cognitive et, plus particulièrement, l'interaction entre Intérêt × Niveau d'expertise. Nous postulons que les connaissances spécifiques stockées en mémoire à long terme (MLT) permettent aux experts de repérer plus facilement le changement d'un élément de la scène visuelle, si l'intérêt de cet événement est important pour la situation en cours. Au contraire, l'absence de ces connaissances en MLT ne permettrait pas à des non spécialistes du domaine de détecter ces changements. Pour tester cette hypothèse, nous avons utilisé la technique de flicker paradigm (Rensink et al, 1997) afin de comparer la performance des footballeurs experts et des novices dans la détection de changements effectués sur une scène de football.

Méthode :

Participants

Un groupe de 12 sujets novices (25 ans, $\sigma = 2.50$) et un groupe de 12 footballeurs (26.25, $\sigma = 2.29$) de niveau CFA ont participé de façon volontaire à notre étude. Les joueurs pratiquent le football en compétition depuis plus de 10 ans (11,75, $\sigma = 1,25$).

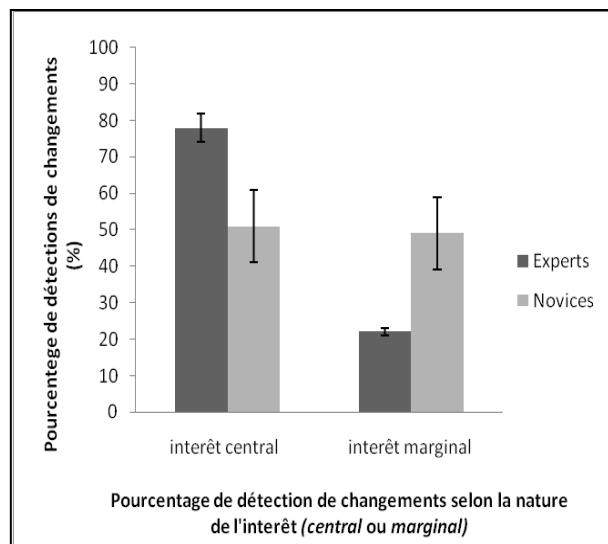
Procédure et tâche

En utilisant le Logiciel SimulFoot Entraînement¹, nous avons construit 19 paires de situations de jeu logiques en football. Ces situations ont été conçues dans une zone délimitée du terrain afin de contenir tous les indices nécessaires au porteur du ballon : le ballon, les partenaires, les adversaires, l'arbitre et le but. Toutes les situations regroupaient cinq joueurs attaquants (dont un porteur du ballon) et cinq joueurs défenseurs (gardien non-inclus). Ces situations ont été prises à partir d'une vue plongeante. Chaque paire de situation regroupe une situation initiale A (amorçe) et une situation modifiée A' (cible). La situation A' (cible) consiste en la modification de la position (*rotation* ou *déplacement*) de deux joueurs d'une même équipe (même couleur) par rapport à la situation A (amorçe) : l'un occupant une position à *intérêt central* (position stratégique dans la situation) et l'autre occupant une position à *intérêt marginal* (position non stratégique dans la situation). La nature de l'intérêt d'un élément, *central* ou *marginal*, a été déterminée par quatre entraîneurs confirmés qui n'ont pas participé à cette étude. Durant l'expérience et pour chaque essai, les sujets regardaient défiler dans l'ordre : (i) la présentation de la situation A (580 ms), (ii) la présentation d'un masque (240 ms) ; (iii) la présentation de la situation A' (580 ms,) ;(iv) suivi d'un masque (240 ms). Pour éviter l'effet de l'organisation des séquences, l'ordre de présentation était randomisé (Logiciel SuperLab). La tâche des participants était de détecter le plus rapidement et le plus correctement possible le changement en appuyant sur une touche du clavier. Ensuite ils devaient désigner oralement l'élément modifié.

Résultats :

Le plan ANOVA comprenait un facteur "Groupe" (2 modalités : *novices* vs. *experts*) et un facteur à mesures répétées : "nature de l'intérêt" (2 modalités : *intérêt central* vs. *intérêt marginal*). Le seuil de signification α a été fixé à .05. Les valeurs d'êta partiel au carré (η_p^2) sont fournies à titre de mesure de la taille d'effet pour tous les effets principaux et les interactions. Les principaux résultats montrent :

(i) Une absence d'effet principal du facteur « Groupe » [F(1,22) = 1,600 ; $p = .ns$; $\eta_p^2 = 0.37$]. (ii) Un effet du facteur « Nature de l'intérêt » [F(1,22) = 130,41 ; $p = .0001$; $\eta_p^2 = 0.86$] et (iii) une interaction entre les facteurs « Groupe » x « Nature de l'intérêt » [F(1,22) = 89,433, $p = ,0001$; $\eta_p^2 = 0.85$]. Pour cette interaction, le test *Post hoc* (*Newman-Keuls*) montre : (i) chez les experts, une différence entre les éléments à intérêt central et les éléments à intérêt marginal (79% BR \pm 4% vs. 21% BR \pm 2% ; $p = .0001$). (ii) Cette différence, selon l'intérêt, n'apparaît pas chez les novices (Intérêt central = 51% BR \pm 8% vs. Intérêt marginal 49% BR \pm 8%).



Discussion :

¹ SFE (<http://www.simulfoot.com>) a été conçu par les chercheurs de l'équipe SimGraph du Laboratoire des Sciences de l'Information et des Systèmes (LSIS) d'Aix-Marseille Université. SFE est un projet de maturation Valorpaca (TIC-002-07-UAM2) en cours d'industrialisation par la société SII.

Notre étude révèle que les footballeurs experts détectent mieux les modifications portées sur les éléments qui présentant un intérêt central c.-à-d. les joueurs occupant une position stratégique dans le terrain. Ce résultat concorde avec les résultats rapportés par Ferrari, Didierjean et Marmèche (2008) sur l'effet de l'expertise sur la cécité aux changements dans les situations de jeu d'échec. Ces auteurs montrent que les experts développent des habiletés perceptives et acquièrent des connaissances spécifiques à leur domaine d'activité leur permettant de focaliser leur attention sur les éléments pertinents de la situation ; ce qui facilite la détection de changement effectué sur ces éléments. Au contraire, les novices réalisent un score de détection non différent pour les deux éléments (*intérêt central, intérêt marginal*). Chez ces derniers l'absence de connaissances spécifiques ne leur permet pas de bénéficier du facteur saillance cognitive.

Ferrari, V., Didierjean, A., & Marmèche, E. (2008). Effect of expertise acquisition on strategic perception: The example of chess. *The Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 61, 1265-1280. / Rensink, R. A., O'Regan J. K., Clark J. J. (1997). To see or not to see: The need for attention to perceive changes in scenes. *Psychological Science*, 8, 368-373. / Simons, D. J., & Ambinder, M. S. (2005). Change blindness: Theory and consequences. *Current Directions in Psychological Science*, 14, 44-48.

OPTIMISATION DE LA PRISE DE DECISION EN KARATE : INTERET DE L'APPROCHE IMPLICITE

Nicolas MILAZZO & Jean FOURNIER (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Paris, France.)

milazzo.nicolas@gmail.com

Introduction et problématique

De nombreuses recherches ont montré le rôle crucial des habiletés perceptives dans la performance sportive (Williams, Davids, & Williams, 1999, Mori & al, 2002). Fort de ce constat, les tenants de l'approche cognitivo-perceptive ont développé et mesuré l'efficacité de différentes méthodes d'entraînement pour améliorer les qualités anticipatrices des sportifs. Dans cette optique, l'utilisation de la simulation vidéo ainsi que l'apprentissage implicite ont montré de nombreux avantages (Farrow & Abernethy, 2002). Sur la base de ces travaux, nous avons testé pour la première fois avec des combattants de Karaté, l'efficacité d'un entraînement perceptif basé sur la vidéo en absence de feed-back du résultat.

Méthode

Six combattants français de niveau national et international, âgés de 24 à 28 ans (M=25,67, ET=1,37) ont été volontaires pour participer à cette étude. Tous ont participé à 10 sessions d'entraînement, une fois par semaine. Dans la pratique, le groupe des participants se situe à 3 mètres de l'écran (3 x 2m). Les films sont projetés via un vidéo-projecteur contre un mur de telle manière que les personnages du film aient une taille de 1m70.

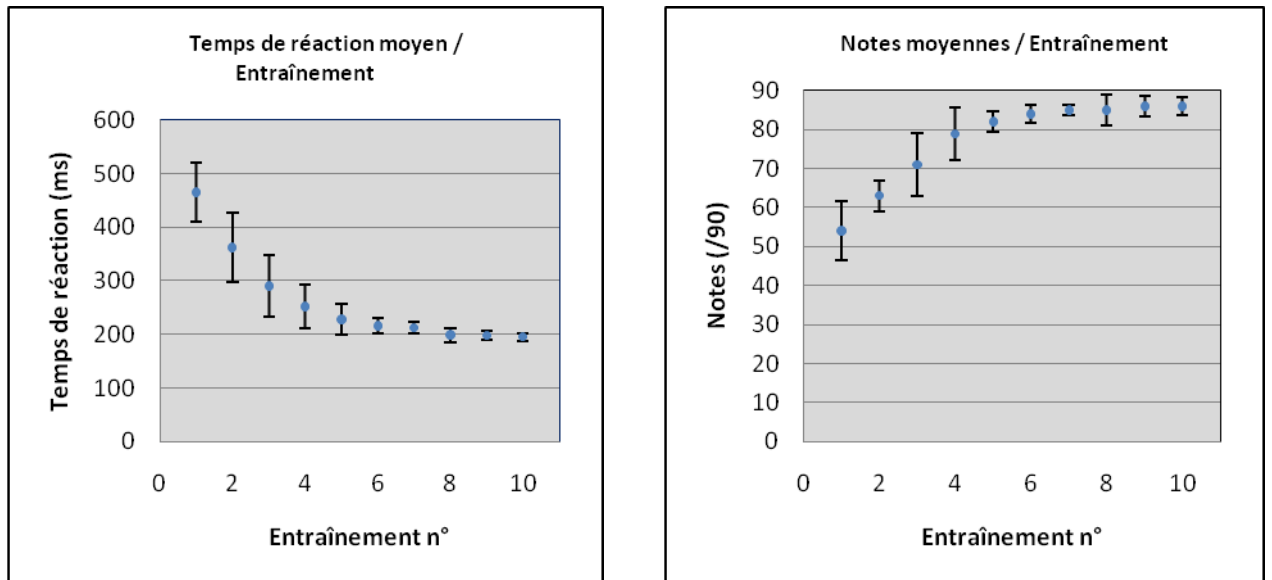
Chaque séance est constituée de 30 clips et dure environ 8 minutes. Chaque clip présente une partie d'un combat de deux karatékas en compétition. Au début du clip, une image rouge ou bleue signale aux participants qu'ils doivent se placer dans la position du combattant de la couleur indiquée. Chaque clip est interrompu par un écran noir, lorsque suffisamment d'informations sont disponibles pour prendre une décision. Les participants doivent alors mimer un coup le plus rapidement et le

plus justement possible en fonction de l'observation des actions de l'adversaire. Aucun feed-back sur le résultat n'a été donné lors des entraînements.

Nous avons mesuré pour chaque clip de chaque entraînement et pour chaque participant les temps de réaction et la pertinence des réponses.

Résultats

Les résultats montrent des progrès importants pour l'ensemble des combattants au cours de la période d'intervention.



En effet, on constate que le temps de réaction moyen pour le groupe est 2,3 fois plus rapides à la fin des 10 séances d'entraînement, soit une diminution de 270 ms. Par ailleurs, les décisions deviennent de plus en plus pertinentes. Ainsi, on observe une augmentation de 35 % des notes moyennes entre la première et la dernière session.

Discussion

L'analyse quantitative souligne l'efficacité de l'entraînement perceptif basé sur la vidéo dans l'amélioration de la prise de décision en Karaté. Cette première étude en sport de combat vérifie aussi l'hypothèse selon laquelle un individu peut apprendre et progresser sans retour explicite sur sa prestation. L'intérêt étant de minimiser le phénomène de réinvestissement des règles d'actions en situation de haute pression. Certaines limites de l'étude doivent être précisées telle la forme collective de l'entraînement. En effet, la réaction d'un participant peut déclencher celle d'un autre. Une forme d'entraînement individualisé serait certainement plus adaptée. Il serait aussi intéressant d'approfondir le recueil de données en vérifiant le transfert en situation naturelle par exemple.

Farrow, D., & Abernethy, B. (2002). Can anticipatory skills be learned through implicit video-based perceptual Training? *Journal of Sports Sciences*, 20, 471–485. / / Mori, S., Ohtani, & Y., Imanaka, K. (2002). Reaction times and anticipatory skills of karate athletes, *Human movement Science*, 21, 213-230. / / Williams, A. M., & Elliot, D. (1999). Anxiety, Expertise and Visual Search strategy in Karate, *Journal of sport & exercise psychology*, 21, 362-375.

Vendredi 8 avril – 9h
Session 3 : Environnement social
Modération de séance : Julien Bois

Amphi Gintrac

LA COMPREHENSION PARTAGEE ENTRE L'ENTRAINEUR ET L'ATHLETE AU COURS D'UN ENTRAINEMENT D'AVIRON

BARRAUX, E. (Université de Paris-Est Créteil) ; MACQUET, A. –C. (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, France)

Etienne.Barraux@ac-creteil.fr

Introduction et problématique :

Lorimer et Jowett (2010) ont montré qu'il était important que l'entraîneur et l'athlète se comprennent afin de favoriser un coaching efficace. Cette compréhension s'appuyait sur des métaperceptions et des feedbacks. Des travaux en ethnométhodologie ont montré que les agents partageaient à chaque instant leur environnement cognitif (Salembier & Zouinar, 2004). Cet environnement cognitif est l'ensemble des faits qui sont manifestes à un individu, à un instant (i.e., les faits qu'il peut percevoir ou inférer). Les mêmes faits peuvent être manifestes à plusieurs individus et ainsi former un environnement cognitif partagé. L'accès conjoint des agents à cet environnement cognitif est apparu comme une condition fondamentale de la co-construction de l'intelligibilité mutuelle et de l'efficacité collective (Salembier & Zouinar, 2004). La notion de contexte partagé peut être considérée comme un sous-ensemble de l'environnement cognitif partagé. Il est composé d'informations qui sont mutuellement partagées par deux individus (ou manifestes pour eux) à un instant t pour une tâche et une situation données. Dans le prolongement de ces derniers travaux, la présente étude visait à mieux comprendre les phénomènes de compréhension partagée entre l'entraîneur l'athlète au cours de séances d'entraînement. Il s'agissait plus particulièrement de caractériser : (a) le contenu des informations contextuelles partagées par l'entraîneur et l'athlète, et (b) les modes de partage des informations contextuelles. L'étude a été menée en référence au modèle théorique et méthodologique du cours d'action (Theureau, 2006).

Méthode :

Deux dyades, l'une composée d'un entraîneur et d'un rameur et l'autre composée d'un entraîneur et d'une rameuse ont participé volontairement à l'étude. Les rameurs avaient un niveau international. L'entraîneur de la première dyade était un entraîneur national, l'entraîneur de la seconde dyade était un entraîneur de club. La première dyade collaborait depuis quatre ans au moment de l'étude et la seconde depuis six ans. L'entraînement de la première dyade correspondait à une séance de débriefing post-compétition, celui de la deuxième dyade mettait en œuvre un travail foncier réalisé en période hivernale. Deux types de données ont été recueillis : des données issues de l'enregistrement vidéo d'un entraînement pour chaque dyade et des données issues d'entretiens d'autoconfrontation menés individuellement avec chacun des participants. Les deux auteurs ont mené ensemble les entretiens après les entraînements observés. Les quatre entretiens ont duré entre une heure et deux heures quinze. L'interviewé était invité à décrire et à commenter son activité telle qu'il/elle l'avait vécue au cours de l'entraînement. Le traitement des données a été réalisé en trois étapes : (a) la construction des cours d'action individuels-sociaux de chaque participant, (b) la mise en correspondance de leurs cours d'action individuels-sociaux en vue de caractériser le contenu des informations contextuelles partagées par l'entraîneur et l'athlète, et (c) la caractérisation des modes de partage des informations contextuelles.

Résultats :

Les résultats ont montré que l'entraîneur et l'athlète partageaient principalement des informations contextuelles en relation avec la technique et le déplacement du bateau (voir Tableau 1).

Tableau 1. Répartition du contenu des informations contextuelles partagées par l'entraîneur et l'athlète au cours de l'entraînement

	Technique	Déplacement du bateau	Expérience passée	Récupération	Investissement du rameur	Impressions du rameur	Organisation de la séance
Dyade 1	62.9%	18.0%	5.6%	2.3%	10.1%	1.1%	0.0%
Dyade 2	68.7%	18.2%	0.0%	4.1%	0.0%	0.0%	9.1%

Lorsque l'entraîneur et l'athlète partageaient la même préoccupation en cours d'action (e.g., surveiller la direction du bateau), trois modes de partage d'informations contextuelles ont été caractérisés : (a) un non partage, (b) un partage immédiat, et (c) un partage après intervention d'un des participants. Dans le premier cas, l'entraîneur et l'athlète ne partageaient pas d'informations contextuelles. Dans le deuxième cas, l'entraîneur et l'athlète partageaient spontanément des informations contextuelles, sans nécessairement savoir que l'autre les partageait également. Dans le troisième cas, l'intervention de l'un permettait à l'autre de partager des informations contextuelles. L'entraîneur et l'athlète partageaient le plus souvent des informations. Le partage apparaissait plus fréquemment après intervention, et plus particulièrement après l'intervention de l'entraîneur (voir Tableau 2).

Tableau 2. Répartition des modes de partage d'informations contextuelles au cours de l'entraînement

	Non partage	Partage immédiat	Partage après intervention d'un des participants	
			Intervention de l'entraîneur	Intervention de l'athlète
Dyade 1	16.66%	16.66%	61.11%	5.55%
Dyade 2	11.11%	25.00%	58.33%	5.55%

Discussion :

Dans le prolongement des travaux de Salembier et Zouinar (2004), nos résultats ont confirmé que l'intelligibilité mutuelle se co-construisait à partir des ressources disponibles dans l'environnement et les significations construites au cours de l'activité. Les informations partagées concernaient essentiellement l'amélioration de la technique individuelle des rameurs et leurs déplacements sur l'eau. Ces résultats suggèrent que la compréhension s'appuyait davantage sur des éléments liés à l'apprentissage (e.g., éléments techniques) et au déplacement du bateau (e.g., présence d'obstacles sur le bassin) que sur des éléments liés à la relation entraîneur-athlète (e.g., métaperceptions). Les résultats ont montré que la compréhension partagée se construisait le plus souvent à partir de l'intervention de l'entraîneur, qui consistait à donner à l'athlète des feedbacks sur la réalisation du geste. Ceci indique que l'entraîneur donnait davantage d'informations à l'athlète qu'il n'en recevait, et qu'il accédait assez peu aux pensées et aux sentiments de l'athlète. Comme l'ont suggérés Lorimer et Jowett (2010), des feedbacks de l'athlète en direction de l'entraîneur semblent susceptibles de contribuer à améliorer la compréhension partagée. Cette étude montre l'intérêt d'amener l'athlète à donner à l'entraîneur sa perception sur l'action réalisée. Cette discussion pourrait permettre à l'entraîneur de connaître le point de vue de l'athlète sur sa propre action et de le prendre en compte dans l'entraînement.

Lorimer, R., & Jowett, S. (2010). Feedback of information in the empathic accuracy of sport coaches. *Psychology of Sport and Exercise*, 11, 12-17. / Salembier, P., & Zouinar, M. (2004). Intelligibilité mutuelle et contexte partagé. *@ctivites*, 1,64-85. / Theureau, J. (2006). *Le cours d'action. Méthode développée*. Toulouse : Octarès.

RELATIONS ENTRE LA RELATION ENTRAINEUR / ENTRAINE ET LES STRATEGIES DE COPING EN SPORT INDIVIDUEL

Michel NICOLAS (SPMS, Laboratoire de Socio-Psychologie et Management du Sport (E.A. 4180) Université de Bourgogne)

michel.nicolas@u-bourgogne.fr

Introduction

Les variables environnementales telles que les relations interpersonnelles sont des variables cruciales dans le domaine du sport et de l'exercice (Hoar, Kowalski, Gaudreau, & Crocker, 2006). Dans son modèle transactionnel du stress, Lazarus (1999) a suggéré que les antécédents sociaux et environnementaux influençaient les réponses de coping. Les stratégies de coping (SC) employées par un participant lors d'une compétition sportive sont susceptibles de résulter de la transaction complexe entre la personne (i.e., variables individuelles: stratégies de coping) et l'environnement (i.e., variables psychosociales : relations interpersonnelles) (Aldwin, 2000 ; Crocker, Kowalski, Hoar, & McDonough, 2004 ; Hoar et al., 2006).

En psychologie du sport, la relation entre l'entraîneur et l'athlète est une relation interpersonnelle spécifique et importante (Jowett & Cockerill, 2004). En dépit de la supposition que le coping et les relations interpersonnelles sont interdépendantes, très peu d'études ont étudié comment les variables socio-environnementales telle que la relation entraîneur-entraîné influençaient et étaient influencées par les stratégies de coping (Lazarus, 1999). Le but de cette étude est de déterminer l'influence mutuelle de la relation entraîneur-entraîné et des stratégies de coping utilisées par l'athlète pendant une compétition sportive en sport individuel.

Méthode et Procédure

Participants

80 athlètes français (n=56 femmes) de 15 à 33 ans ($M = 18,46$; $SD = 2,71$) ont participé à cette étude prospective exploratoire. Ces athlètes faisaient de la compétition depuis environ 8 ans ($M = 7,73$; $SD = 4,06$) à un niveau départemental (n=4), régional (n=16), national (n=47) et international (n=13). Ils s'entraînaient en moyenne 7,89 heures par semaine ($SD = 4,98$) dans onze sports individuels (i.e., gymnastique, cyclisme, sports de combat, athlétisme, sports de raquette).

Instruments

The Coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q, Jowett & Ntoumanis, 2004).

Le Coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q) en 12 items évalue la qualité de la relation entraîneur / entraîné perçue par l'entraîné selon le modèle du 3 Cs conceptualisé et modélisé autour des construits de proximité, d'engagement et de complémentarité.

The Coping Inventory for Competitive Sport (CICS; Gaudreau & Blondin, 2002).

Le CICS évalue les SC utilisées par les athlètes en compétition sportive. Ce questionnaire de 39 items comporte 3 catégories principales : (1) les SC centrées sur la tâche, (2) les SC centrées sur la distraction et (3) les SC centrées sur le désengagement.

Procédure

Cette étude prospective a été réalisée en deux 2 temps de mesures. Une mesure de la relation entraîneur / entraîné deux jours avant la compétition (Temps 1, $r = 0,74$) et une mesure des SC ($r =$

0,81) et de la relation entraîneur / entraîné ($r = 0,76$) moins de 3 heures après la compétition sportive (Temps 2).

Résultats

Comme supposé, les résultats des régressions multiples ont indiqué que la relation entraîneur / entraîné était positivement associée avec les SC centrées sur la tâche ($r = .30, p < .05$) et négativement associée avec les SC centrées sur le désengagement ($r = -.29, p < .05$) pendant la compétition. De plus, les SC centrées sur la tâche étaient positivement associées avec la relation entraîneur / entraîné après la compétition ($r = .35, p < .05$).

Discussion

Le but de cette étude était d'explorer l'influence mutuelle entre la relation entraîneur-entraîné et les stratégies de coping de l'athlète utilisées pendant une compétition en sport individuel.

Comme prévu, les résultats ont indiqué que la relation entraîneur-entraîné perçue par les athlètes avant une compétition influençait certaines stratégies de coping qui, en retour, influençaient la relation entre les entraîneurs et les entraînés après la compétition.

En accord avec le cadre théorique des processus de stress, (Lazarus, 1999), les relations entre les variables sociales telles que les relations interpersonnelles et le coping s'influencent mutuellement soulignant l'importance des relations interpersonnelles sur les processus de coping dans des situations sportives.

Ces résultats ont des implications pour les psychologues du sport et les praticiens, et soulèvent plusieurs questions en particulier au sujet des programmes de formation des entraîneurs.

Comme les résultats de cette étude le suggèrent, les programmes de formation des entraîneurs ne devraient pas se concentrer exclusivement sur les compétences techniques, stratégiques et tactiques (Bloom, Durant-Bush, Schinke, & Salmela, 1998). Ils devraient également leur fournir des informations pouvant contribuer à établir des relations avec leurs athlètes plus satisfaisantes et efficaces qui pourraient leur permettre de mieux se confronter aux compétitions sportives.

Aldwin, C. M. (2000). *Stress, coping, and development: An integrative perspective*. New York: Guilford. / Bloom, G. A., Durand-Bush, N., Schinke, R. J., & Salmela, J. H. (1998). The importance of mentoring in the development of coaches and athletes. *International Journal of Sport Psychology, 29*, 267-281. / Crocker, P. R. E., Kowalski, K. C., Hoar, S. D., and McDonough, M. H. (2004). Emotion in sport across adulthood. In M. R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 333-355). Morgantown, WV: Fitness Information Technology. / Gaudreau, P., and Blondin, J. P. (2002). Development of a questionnaire for the assessment of coping strategies employed by athletes in competitive sport settings. *Psychology of Sport and Exercise, 3*, 1-34. / Hoar, S. D., Kowalski, K. C., Gaudreau, P., & Crocker, P. R. (2006). A review of coping in sport. In S. Hanton, & S. D. Mellalieu (Eds.), *Literature reviews in sport psychology* (pp. 47-90). New York: Nova Science. / Jowett, S., & Cockerill, I. M. (2004). Olympic medallists' perspective of the athlete-coach relationship. *Psychology of Sport and Exercise, 4*, 313-331. / Jowett, S., & Ntoumanis, N. (2004). The Coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q): Development and initial validation. *Scandinavian Journal of Medicine and Science in Sports, 14*, 245-257. / Lazarus, R. S. (1999). *Stress and emotion: A new synthesis*. New York: Springer.

SEVERITE DE L'ARBITRE ET INTENTIONS AGRESSIVES DE JOUEURS DE BASKET : INFLUENCE DE LA REPUTATION ET DES PREMIERES IMPRESSIONS?

Geneviève CABAGNO & Olivier RASCLE (UFR APS Rennes 2, Laboratoire VIP&S)

genevieve.cabagno@univ-rennes2.fr

Introduction et problématique :

La réputation de sévérité de l'arbitre et les impressions formées en début de match à son encounter (confirmant ou non cette réputation) influencent-elles les intentions agressives des joueurs de basket? Les conduites agressives, et plus spécifiquement celles de nature instrumentale, sont ici définies comme des actions illégales (du point de vue règlementaire) visant à causer un préjudice physique ou moral à autrui, dans le but d'atteindre un objectif particulier (e.g., gagner, obtenir un avantage...) (Coulomb-Cabagno & Rascle, 2006). Les processus psychologiques sont fortement impliqués dans la régulation de ces comportements utilisés de façon stratégique et les informations relatives aux arbitres, dont la mission est d'assurer le respect des règles et de l'intégrité physique et morale des joueurs, peuvent s'avérer primordiales.

En accord avec Buchert, Laws, Apperson et Bregman (2008), nous définirons la réputation comme l'ensemble des connaissances partagées et exprimées à propos d'une personne avant de la rencontrer et les premières impressions comme l'ensemble des impressions forgées sur une personne après l'avoir rencontrée, même brièvement. Bien que peu de travaux se soient focalisés sur cette problématique, quelques études, en contexte académique, ont montré que la réputation d'un enseignant influençait les étudiants dans leur évaluation des cours. Les résultats concernant les premières impressions et leur interaction avec la réputation sont quant à eux contradictoires. Selon Buchert et al. (2008), les impressions sont plus importantes que la réputation pour déterminer l'évaluation de fin de semestre. En revanche, selon McNatt (2010), l'effet d'une réputation négative de l'enseignant persiste quels que soient les comportements réellement proposés ensuite. Dans le contexte sportif, très peu d'études se sont intéressées à l'influence de la réputation. Selon Jones, Paull et Erskine (2002), la réputation agressive des joueurs influence les décisions arbitrales en football. De plus, selon Findlay et Ste-Marie (2004), la réputation des patineurs influence davantage les juges lors de la compétition que leur performance réelle. Un "biais de réputation" opèrerait. Nous pouvons nous demander si un tel biais existe également pour les joueurs à propos de la sévérité des arbitres.

Méthode:

88 joueurs de basket masculins (M âge = $25,09 \pm 6,74$, M expérience = $14,23 \pm 5,84$), issus d'équipes évoluant dans le championnat régional de Bretagne, ont participé à l'étude. Ils ont complété un questionnaire anonyme au début d'un entraînement. Celui-ci consistait à décrire une situation duelle entre un attaquant et un défenseur (*lors d'une rencontre de championnat, vous êtes en défense suite à une attaque placée de l'équipe adverse et vous essayez d'empêcher un adversaire direct de tirer à 3 points*). 4 scénarios étaient alors proposés, croisant les deux modalités des deux variables : la réputation de l'arbitre (réputation sévère / réputation permissive) et les premières impressions forgées au cours des 10 premières minutes de la rencontre (Impression sévère / Impression permissive). Les joueurs devaient décrire sur une échelle de 0 (jamais) à 4 (toujours) leur tendance à se conduire agressivement dans ce type de situation ("*Je bouscule mon adversaire*"; "*Je retiens mon adversaire par le bras*") pour chacun des 4 scénarios proposés.

Résultats:

Une ANOVA 2 X 2 avec mesures répétées a été réalisée, avec la réputation de l'arbitre (sévère / permissif) et les premières impressions le concernant (sévère / permissif) comme variables indépendantes et le score moyen d'intention agressive comme variable dépendante. L'analyse a

révélé un effet principal de la réputation, $F(1,87) = 23.35, p < .001, \eta^2 = .21$. Les joueurs ont déclaré avoir davantage l'intention de se conduire agressivement lorsque l'arbitre a la réputation d'être permissif ($M = 1.21 \pm 0.77$) que lorsqu'il a la réputation d'être sévère ($M = 1.08 \pm 0.66$). Un effet principal des impressions formées en début de match a également été mis en évidence, $F(1,87) = 97.29, p < .001, \eta^2 = .53$. Une impression de permissivité chez l'arbitre en début de rencontre favorise davantage les intentions agressives chez les joueurs ($M = 1.40 \pm 0.80$) comparativement à une impression de sévérité ($M = 0.89, \pm 0.68$).

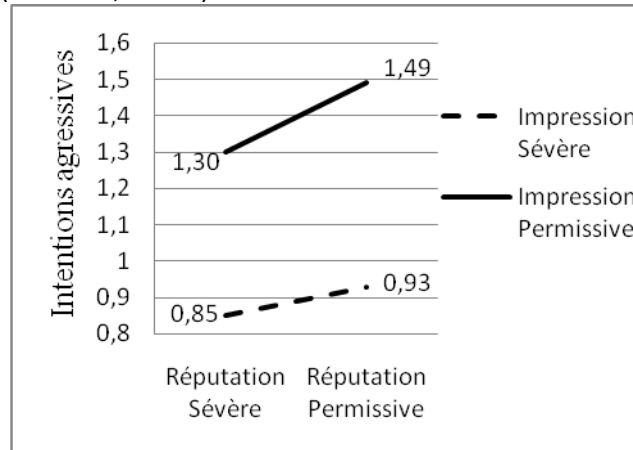


Fig. 1: Interaction Réputation X Impression

Enfin, une interaction significative entre les deux facteurs est apparue, $F(1,87) = 5.14, p < .03, \eta^2 = .06$. L'effet de la réputation est plus important lorsque l'impression de début de match s'oriente vers un arbitre permissif que lorsque ce dernier est perçu comme sévère et l'influence de la sévérité de l'arbitre sur les intentions agressives des joueurs est d'autant plus importante que les premières impressions viennent confirmer la réputation de l'arbitre (Figure 1). Discussion :

Les résultats obtenus valident bien l'hypothèse d'une influence des croyances relatives à la sévérité / permissivité de l'arbitre (réputation) et des impressions formées en début de rencontre. Cependant, ces dernières semblent primer sur l'effet de la réputation. Cela va dans le sens des résultats obtenus par Buchert et al. (2008) et relativise le "biais de réputation" qu'avaient observé Findlay et Ste-Marie (2004) et McNatt (2010). Toutefois, c'est bien dans la combinaison de ces deux facteurs, lorsque les impressions viennent confirmer les croyances (de sévérité ou de permissivité), que l'influence sur les conduites de l'individu semble la plus efficace. De nouvelles études s'avèrent nécessaires afin de vérifier et de compléter ces premiers résultats. Par exemple, le genre des joueurs ou le niveau de pratique, qui s'avèrent être des variables discriminantes en matière de comportements agressifs (Coulomb-Cabagno & Rascle, 2006), peuvent-ils être des variables modératrices en ce qui concerne l'effet de la réputation ou des impressions?

Buchert, S., Laws, E. L., Apperson, J. M., & Bregman, N. J. (2008). First impressions and professor reputation : influence on student evaluations of instruction. *Social Psychology of Education, 11* (4), 397-408. / Coulomb-Cabagno, G., & Rascle, O. (2006). Team sports players' aggression as a function of gender, competitive level and sport type. *Journal of Applied Social Psychology, 36*, 1980-2000. / Findlay, L. C., & Ste-Marie, D. M. (2004). A reputation bias in figure skating judging. *Journal of Sport and Exercise Psychology, 26*, 154-166. / Jones, M. V., Paull, G. C., & Erskine, J. (2002). The impact of a team's aggressive reputation on the decisions of association football referees. *Journal of Sports Sciences, 20*, 991-1000. / McNatt, D. B. (2010). Negative reputation and biased student evaluations of teaching: longitudinal results from a naturally occurring experiment. *Academy of Management Learning & Education, 9* (2), 225-242.

IMPACT DE LA RELATION PARENTS ENFANTS SUR L'ANXIÉTÉ ET L'ESTIME DE SOI CHEZ DES JEUNES FOOTBALLEURS TUNISIENS

MOUELHI, Guizani, S. HAOUARI, S. & CHAMARI, K. (Institut Supérieur de Sport et d'éducatons physiques de Ksar saïd)

Salmamouelhi@yahoo.fr

Introduction :

Le football représente sans aucun doute, pour les tunisien beaucoup plus qu'un sport : c'est une passion qui fait partie de leur vie quotidienne. Il est pratiqué de manières très diverses, parfois dans des endroits improbables, par des personnes issues de toutes les classes sociales et récemment même par des athlètes féminins. Cependant, les caractéristiques du développement des footballeurs tunisiens diffèrent largement des modèles brésiliens, américains et européens. Dans un environnement sportif en évolution permanente, de multiples facteurs entrent en jeu dans la réalisation de performance en football. Un des facteurs primordiaux mis en évidence est le facteur familial. En effet L'investissement des parents paraît indispensable pour la qualité des expériences sportives du joueur. Sans leur aide matérielle, financière et affective, il ne pourra pas s'impliquer intensivement dans le sport qu'il aime. Les parents jouent aussi un rôle essentiel dans le développement des caractéristiques psychologiques favorables à la performance (Gould, D et *al.*, 2002). Afin d'optimiser les chances de réussite des jeunes joueurs de football, il apparaît ainsi important à travers cette étude d'analyser l'impact de la relation parents enfants sur l'anxiété et l'estime de soi chez des jeunes footballeurs tunisiens.

Méthode :

Participants : L'échantillon est composé de 48 jeunes footballeurs tunisiens de la ligue 1 ayant une moyenne d'âge de 14,36 (\pm 1.3) s'entraînant 2h/j à raison de 6fois/semaine. Dans notre échantillon, tous les joueurs vivent avec leurs 2 parents.

Outils utilisés : Trois outils de mesure ont été utilisés dans le cadre de cette étude : (a) Questionnaire d'évaluation des relations parents/enfant (QERPE) traduction en français (EMBU; Eгна Minnen Beträffande Uppfostran, Perris, Jacobsson, Lindstroom, von Knorring & Perris, 1980), Il met en évidence les niveaux de support, surprotection et de rejet ressentis par l'enfant de la part de ses parents; (b) L' ESS (l'échelle de Rosenberg traduite en Français par Vallières et Vallérand, (1990) Pour mesurer l'estime de soi globale; (c) le STAI : Les questionnaires d'auto-évaluation d'anxiété-trait (STAI-Y2, et d'anxiété état (STAI-Y1) Spielberger, 1979, version française Bruchon-Schweitzer, & Paulhan, 1993). Les questionnaires ont été administrés de façon standardisés et remplis par les joueurs, rencontrés sur leur lieu d'entraînement ou dans un centre de consultations médicales.

Résultats :

Les résultats montrent que les parents des jeunes footballeurs se distinguent essentiellement par un rôle de support vu que la moyenne de cette variable présente des différences significatives $p < .05$ avec les autres variables comportementales. Concernant les relations qui pourraient exister entre l'anxiété, l'estime de soi et les comportements parentaux, nos résultats dévoilent un lien significatif entre le support ressenti de la part du père ou de la mère, et le niveau d'anxiété (trait et état) et d'estime de soi de l'enfant. Un lien significatif entre le rejet ressenti du père et/ou de la mère et le niveau d'anxiété (trait et état) et d'estime de soi de l'enfant a été mis en évidence. Enfin, notre études a dévoilé un lien significatif entre la surprotection du père le trait l'anxiété et l'estime de soi de l'enfant.

Tableau 1 : Coefficients de corrélation entre les échelles de l'ERPE et les autres échelles (n = 48)

	Support du père	Rejet du père	Surprotection du père	Support de la mère	Rejet de la mère	Surprotection De la mère
Etat d'anxiété	-0.316*	0.318*	0.220	-0.33**	0.29*	0.21
Trait d'anxiété	- 0.380**	0.321*	0.950***	- 0.340**	0.30*	0.10
Estime de soi	0,301*	-0.424**	- 0. 623***	0,381**	-0.32*	- 0. 13

* p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Discussion :

Cette étude a mis en évidence que les parents dans la culture tunisienne optent plutôt pour un rôle de support et de soutien pour leurs enfants décrit par leur accompagnement dans l'activité sportive. Ces résultats corroborant ainsi la littérature internationale sur le sujet, et contredit les travaux de Moraes et al. (2000). Selon les corrélations, le lien significatif entre le support ressenti de la part des parents, et le niveau d'anxiété trait du joueur et l'estime de soi concorde avec les études précédentes sur le sujet. Parallèlement, le sentiment de soutien parental permet à l'enfant de développer une meilleure estime de soi. Les parents rejetant leurs enfants ont un effet négatif sur l'estime de soi de ce dernier, ce sentiment de rejet est aussi lié au niveau d'anxiété (trait et état) de l'enfant ce qui est en accord avec la littérature existante sur le sujet. Dans notre étude la surprotection surtout du père (et pas de la mère) a entraîné une baisse de l'estime de soi (Winfield et al, 1994). En guise de conclusion, on peut souligner l'importance de la relation parents/enfants pour le développement des caractéristiques psychologiques favorables à la performance et que sans leur aide, l'enfant ne pourra pas progresser.

Moraes, L. C., Salmela, J. H., Rabelo, A. S. & Vianna Júnior, N. S. (2000). The Development of Exceptional Performance of Young Brazilian Soccer Players [Résumé]. In *AAASP Conference Proceedings*, (p. 41). Nashville, TN. / Gould, D., Dieffenbach, K. & Moffett, A. (2002). Psychological characteristics and their development in Olympic champions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 14(3), 172-204. / Winfield, H. R., Tiggeman, M., & Winfiels, A. H. (1994). Parental rearing behavior, attributional style and mentalhealth. Dans C. Perris, W.A. Arrindell et M. Eiseman (Éds.), *Parenting and psychopathology*, (p. 33- 54). Chichester, UK : Wiley & Sons.

Vendredi 8 avril – 9h

Session 4 : Apprentissages, jugement et décision

Modération de séance : Monique Alles-Jardel

Amphi Denucé

**STANDARDS DE COMPARAISON ET JUGEMENTS DE PERFORMANCE EN EDUCATION PHYSIQUE
ET SPORTIVE**

CLÉMENT-GUILLOTIN Corentin (Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé (LAMHES), Université Nice Sophia-Antipolis, France), CHALABAEV Aïna (Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé (LAMHES), Université Nice Sophia-Antipolis, France), & FONTAYNE Paul (Laboratoire Centre de Recherches sur le Sport et le Mouvement (CeRSM), Équipe Affects, Cognitions, Actions (A*C*A), Université Paris-Ouest Nanterre, France)

corentin.clementguillotin@yahoo.fr

Introduction et problématique :

Selon le *Shifting Standards Model* (Biernat, 2003), les effets d'assimilation des stéréotypes (e.g., les hommes sont meilleurs que les femmes en sport) apparaissent sur les jugements lorsque ceux-ci sont effectués sur la base d'échelles de réponse objectives (e.g., estimations en unités de mesure). A l'inverse, les échelles de réponse subjectives (e.g., échelles de Likert) sont susceptibles de masquer l'influence des stéréotypes dans les jugements (i.e., effets nuls ou de contraste). Cette signature a été révélée dans une variété de domaines (e.g., taille, compétence scolaire) impliquant des stéréotypes sexués. Dans le contexte sportif, Biernat et ses collaborateurs (Biernat, Kobryniewicz, & Weber, 2003 ; Biernat & Vescio, 2002) montrent néanmoins que les hommes sont jugés plus favorablement que les femmes et que, généralement, le type d'échelle de réponse ne module pas ces résultats. Nous supposons que ces résultats, obtenus chez des juges étudiants, peuvent s'expliquer par l'utilisation du groupe des hommes comme groupe de comparaison par défaut dans le contexte sportif, quel que soit le type d'échelle de réponse. Cette recherche examine si ce raisonnement peut s'appliquer lorsque ce sont des enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) qui jugent les cibles.

Méthode :

La passation, individuelle et informatisée, a impliqué 31 enseignants d'EPS (19 femmes et 12 hommes ; $M_{\text{âge}} = 40.73$ ans, $ET = 9.94$). Il leur était précisé qu'ils allaient voir des vidéos de différents élèves de classe de terminale effectuant un saut en longueur en cours d'EPS. Sans le savoir, les sujets évaluaient des performances similaires réalisées par une même personne présentée, tour à tour, sous le couvert d'un sexe masculin et sous le couvert d'un sexe féminin.

Tout d'abord, les sujets étaient enjoins de juger la longueur de chaque saut en la comparant à la performance moyenne des élèves de classe de terminale en saut en longueur (i.e., condition *jugement subjectif simple* ; échelle allant de (1) *Très petite* à (7) *Très grande*). Ensuite, les sujets devaient estimer la longueur de chaque saut en la comparant à la performance moyenne des garçons de classe de terminale en saut en longueur. Les jugements s'effectuaient sur la même échelle que pour la condition *jugement subjectif simple*. Puis, la condition *jugement subjectif en comparaison du groupe des filles* était proposée en suivant cette même procédure. Enfin, les mêmes performances étaient implémentées dans la condition *jugement objectif* (i.e., estimations en mètre(s) et au centimètre près de la longueur du saut).

Résultats :

Les moyennes standardisées des jugements effectués en condition *jugement subjectif simple* et *jugement objectif* ont été soumises à une ANOVA à mesures répétées 2 (type de jugement) X 2 (sexe de la cible). L'interaction entre ces facteurs était significative, $F(1, 30) = 26.01, p < .0001, \eta^2 = .46$ (Figure 1a) : les performances des filles-cibles étaient jugées meilleures que celles des garçons-cibles sur l'échelle subjective, tandis que le pattern inverse est apparu sur l'échelle objective.

Une ANOVA à mesures répétées 3 (type de jugement subjectif) X 2 (sexe de la cible) a également révélé une interaction Type de Jugement Subjectif X Sexe de la Cible marginale, $F(2, 60) = 2.32, p = .107, \eta^2 = .07$ (Figure 1b). Pour les garçons-cibles, les jugements subjectifs simples ne diffèrent pas des jugements subjectifs en comparaison du groupe des garçons. Ces deux types de jugement sont par ailleurs inférieurs aux jugements subjectifs en comparaison du groupe des filles. Pour les filles-cibles, ce dernier pattern est reproduit. Par contre, les jugements subjectifs simples diffèrent des jugements subjectifs en comparaison du groupe des garçons.

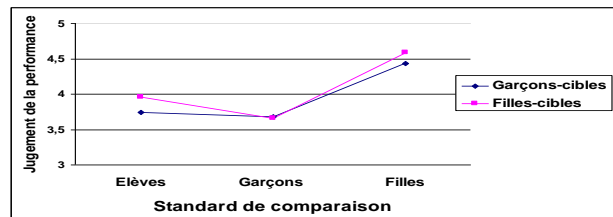
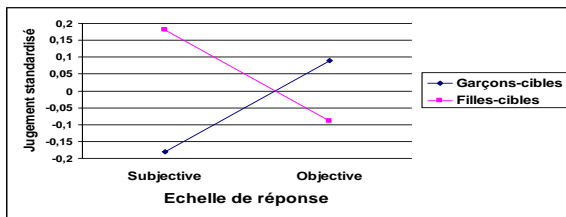


Figure 1a. Jugements objectif Vs. subjectif.

Figure 1b. Jugements subjectifs selon les standards.

Discussion :

Nos résultats montrent que le groupe des garçons a une valeur relativement référentielle dans les jugements de performance spontanés des enseignants d'EPS. Toutefois, un certain écart avec cette valeur référentielle apparaît lorsque la cible est une fille. Ce résultat est consistant avec la mise en place en EPS de barèmes sexués différenciés, notamment dans les activités athlétiques. A cet égard, il s'agira d'examiner dans une future recherche si cela constitue une manière spécifique de juger des enseignants et la cause principale de l'émergence de la signature du *Shifting Standards Model* (Biernat, 2003) dans la présente recherche. En dehors de la juxtaposition de ces résultats, le plus troublant est le fait qu'ils soient obtenus avec la même personne-cible, celle-ci jouant tour à tour le rôle d'un garçon et le rôle d'une fille. Ils confirment ainsi tout le pouvoir que la catégorie de sexe a, à elle seule, sur le jugement social.

Biernat, M. (2003). Toward a broader view of social stereotyping. *American Psychologist*. 58, 1019-1027. / Biernat, M., Kobrynowicz, D., & Weber, D. (2003). Stereotyping and shifting standards: Some paradoxical effects of cognitive load. *Journal of Applied Social Psychology*. 33, 2060-2079. / Biernat, M., & Vescio, T. K. (2002). She swings, she hits, she's great, she's benched: Implications of gender-based shifting standards for judgment and behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*. 28, 66-77.

APPRENDRE EN INTERACTION : COMPLEMENTARITE ENTRE APPROCHES QUANTITATIVES ET QUALITATIVES

LAFONT Lucile (*Faculté des Sciences du Sport et de l'EP, Université Bordeaux 2*), DARNIS Florence (*IUFM d'Aquitaine université bordeaux 4*) & ENSERGUEIX Pierre (*Faculté des Sciences du Sport et de l'EP, Université Bordeaux 2*)

Introduction et problématique :

L'apprentissage coopératif ou cooperative learning (CL) est un mode d'intervention pédagogique qui se base sur le travail en petits groupes ou en dyades (approche développementale selon Slavin). Actuellement, les méthodes d'enseignement novatrices introduisent le CL dans la classe comme un mode d'instruction centré sur l'élève et le groupe. C'est un mode d'organisation du groupe classe qui comprend des caractéristiques majeures selon Johnson & Johnson (1987) et Dyson, Rhodes Linehan & Hastie (2010) pour l'EPS. En particulier 1) l'interdépendance positive des moyens et du produit, les élèves se sentent reliés à un produit commun ou collectif. 2) la responsabilité individuelle dans le groupe : le partage des tâches et la participation individuelle sont clairs. 3) l'interaction en face à face, au sein du groupe Ainsi, de nombreux auteurs s'accordent pour insister sur l'importance des interactions entre les membres du groupe pour que la coopération soit efficace (Cohen, 1994, en particulier). 4) les habiletés interpersonnelles c'est-à-dire la communication dans le groupe : l'écoute réciproque et le partage des décisions, les encouragements. Dans le contexte de petits groupes (Lafont, Proeres, Vallet, 2007) ou de dyades (Darnis et Lafont, 2009) avaient mis en évidence l'efficacité des échanges langagiers entre pairs à propos de la construction d'un projet ou des stratégies de jeu. Par ailleurs, au sein de l'apprentissage entre pairs, le tutorat réciproque (TR) suppose une alternance systématique des rôles de tuteurs et de tutorés dans des dyades symétriques. Ensergueix et Lafont (2010) ont montré la nécessité de pourvoir les élèves d'une formation structurée à l'exercice du conseil managérial. Slavin (1987) développe une perspective originale car elle fait la synthèse entre différents courants en matière de CL. Cette étude a pour objectif de démontrer la complémentarité entre l'approche quantitative qui mesure les acquisitions de l'AC ou du RPT et l'analyse qualitative des interactions langagières entre les membres du groupe ou de la dyade. L'analyse qualitative assume alors plusieurs fonctions au service de la compréhension fine des processus acquisitifs.

Méthode : Trois corpus de verbalisations sont analysés : Les discussions à propos de la construction et la régulation d'un projet d'action en équipe de Basket Ball (BB), en situation dyadique pour la construction de stratégies de jeu en Hand ball et en contexte de tutorat réciproque pour les verbalisations de type managéral formé/ spontané.

Le cadrage théorique et méthodologique de l'analyse des interactions

L'analyse des interactions proposée se situe dans le prolongement du cadre théorique de la psychologie sociale du développement (Doise, Mugny & Perret-Clermont, 1975) avec les apports de la pragmatique et de l'analyse interlocutoire (Gilly, Roux, & Trognon, 1999). Nuançant et enrichissant l'approche originelle de Doise, Mugny et Perret-Clermont, Gilly, Fraise et Roux (1988), définissent quatre modes de co-opération active. Sorsana (1997), reprend leur classification et la complète en faisant apparaître des conduites parallèles ou conduites de non collaboration. Enfin, Darnis et Lafont (2008), dans des situations coopératives légèrement dissymétriques, ajoutent les conduites de tutelle pour définir ainsi six types de co-élaboration dans la recherche conjointe de solutions.

a) Les conduites parallèles ou conduites de non co-élaboration. b) La co-élaboration acquiescante. c) La co-construction. d) Les confrontations avec désaccords correspondant à la présence de désaccords non argumentés. e) Les confrontations contradictoires se définissant par la présence de désaccords argumentés. f) Les conduites de tutelle l'un des partenaires prend en charge la résolution partielle en aidant, conseillant l'autre partenaire.

Résultats : En BB, l'analyse des verbalisations au sein du groupe expérimental permet de mesurer l'évolution des contenus propositionnels, les dynamiques interactives au sein de chaque équipe (elles

sont de type juxtaposition de propositions au début du cycle, de type co-construction ou encore oppositions de réponses au cours des dernières concertations) ainsi que la participation de chaque membre de l'équipe aux échanges. En Hand ball les dynamiques de tutelle et de co construction sont les plus fréquentes au sein des dyades qui progressent le plus entre le début et la fin de la cession. Enfin, l'analyse des TP au sein de séquences managériales en Tennis de table met en évidence des TP plus nombreux, plus longs et plus complexes (emboîtements) au sein des dyades d'élèves formés au rôle de tuteur.

Discussion : Analyser les échanges langagiers en groupe ou en dyades assume plusieurs fonctions complémentaires à l'analyse des acquisitions motrices et cognitives. On a pu repérer et expliquer les progrès réalisés entre le début et la fin des séquences interactives et en conséquence mieux cerner les conditions porteuses de progrès. Il a aussi été possible de repérer la participation de chaque membre du groupe et l'évolution de celle-ci en relation avec la participation au jeu. Enfin, l'analyse des TP a permis de mieux comprendre la nécessité de préparer les élèves à leur rôle de tuteurs.

Cohen, E.G. (1994). Restructuring the classroom: Conditions for productive small groups. *Review of Educational Research*, 64, 1-36. / Darnis, F., & Lafont, L. (2008). Effets de la dissymétrie de compétence pour un apprentissage coopérative en dyads en Education Physique et sportive. *Les cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 79, 69-83. / Doise, W., Mugny, G. & Perret Clermont, A.N. (1975). Social interaction and the development of cognitive operations. *European journal of social psychology*, 5, 367-383. / Dyson, B., Rhodes Linehan, N., & Hastie, P. A. (2010). The ecology of Cooperative Learning in elementary physical education classes. *Journal of Teaching in Physical Education*, 29, 113-130. / Ensergueix, P. et Lafont, L. (2010). Reciprocal peer tutoring in a physical education setting: Influence of peer-tutor training and gender on motor performance and self-efficacy outcomes. *European Journal of Psychology of Education*, 25, 222-242. / Gilly, M., Fraise, M., & Roux, J.-P. (1988). Résolutions de problèmes en dyades et progrès cognitifs chez des enfants de 11-13 ans : Dynamiques interactives et socio-cognitives. In A.N. Perret-Clermont, & M. Nicolet (Eds.), *Interagir et connaître* (pp. 73-92). Fribourg : Delval. / Gilly, M., Roux, J.-P., & Trognon, A. (1999). *Apprendre dans l'interaction : Analyse des médiations sémiotiques*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy. / Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1987). *Learning together and alone: Cooperative, competitive, and individualistic learning*. Englewood Cliffs, NJ US: Prentice-Hall, Inc. / Lafont, L., Proeres, M., & Vallet, C. (2007). Cooperative group learning in a team game: Role of verbal exchanges among peers. *Social Psychology of Education*, 10, 93-113. / Slavin, R. (1987). Developmental and motivational perspectives on cooperative learning: A reconciliation. *Child Development*, 58, 1161-1167. / Sorsana, C. (1997). Affinités enfantines et corésolution de la Tour de Hanoï. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 10, 51-74.

PRAGMATIQUE ET PERTINENCE DANS LA COMMUNICATION DES ENSEIGNANTS ET DES ENTRAINEURS. LA SPECIFICITE DU SURF

BERNADET Pascal. (Faculté des Sports. Université Bordeaux Segalen, Equipe VSTII STAPS --- LACES-- EA 4140.

pascal.bernadet@u-bordeaux2.fr

pascal.bernadet@free.fr

Introduction et problématique : La communication Enseignant---Elèves ou Entraîneur--- Athlètes est souvent présentée comme relevant du traditionnel modèle informationnel, dit « du code ». Or l'analyse de celle---ci dans des situations (ici le surf) aux contraintes particulières (décalage spatial et temporel des relations entre interlocuteurs), fait apparaître l'inadéquation de ce modèle pour rendre compte de la complexité et de la pertinence des relations qui s'établissent entre les protagonistes. Les informations transmises ne sont pas toutes codées et passent par d'autres procédures dont ne rendent pas compte les modélisations classiques. D'autres perspectives cognitives, notamment inférentielles, en suivant par exemple les travaux de Sperber et Wilson, peuvent être envisagées et

renouvellent ainsi notre vision d'une communication dans les domaines sportifs dont la pertinence se construit de façon systématique et renouvelée afin de garantir sa perpétuelle adéquation situationnelle et individuelle.

Méthode : Quatre intervenants ont été observés et partiellement enregistrés en situation d'enseignement (2) ou d'entraînement (2). Les discours retranscrits et analysés de façon clinique constituent le corpus de l'étude. Les formes mais aussi les contenus des dialogues rompent avec l'idée d'une transmission informationnelle limpide et sans ambiguïté. Entre affirmation de pertinence du locuteur et interprétation du destinataire, le dialogue fait apparaître des dimensions explicites et implicites, voire même parfois une reconstruction langagière spécifique.

Résultats : Les résultats montrent que les échanges communicatifs peuvent être étudiés avec bénéfice selon une perspective pragmatique, c'est à dire en intégrant une dimension contextuelle qui souligne avec force la démarche inférentielle du réceptionneur. La dimension empathique qui relie les deux locuteurs suggère que se construit de nouvelles modalités de communication que le paradigme du code ne révèle que trop imparfaitement. Des stratégies d'interprétation se mettent en oeuvre et permettent de combler les difficultés spécifiques de la situation, notamment le décalage spatio-temporel du feedback vis à vis de la prestation motrice à laquelle il se réfère. Cette particularité de l'enseignement ou de l'entraînement du surf implique la construction de modes de communication singuliers.

Discussion : Nous aborderons en discussion la nécessité d'analyser la communication entre entraîneur et surfeurs selon de nouvelles perspectives plus en adéquation, nous semble-t-il, avec la nature véritable des contenus véhiculés et des objectifs communicatifs poursuivis. Ces approches renouvellent, voire bousculent, les visions traditionnelles de communications transparentes et univoques, et évoquent la pertinence d'un « modèle inférentiel » pour rendre compte d'une communication dont la complexité se construit et nécessite une véritable formation des différents locuteurs. Au total, en soulignant la nature véritable des dialogues construits et mis en oeuvre, la perspective suggère aussi de nouvelles approches de formation tant pour les enseignants que pour les entraîneurs en surf et plus largement dans les activités physiques et sportives en milieu naturel.

Dennett D., (1990) La stratégie de l'interprète. Le sens commun et l'univers quotidien, Paris : Gallimard. / Grice, P. (1979). Logique et conversation. Communication, 30./ Reboul A., Moeschler J. (1998) La pragmatique aujourd'hui. Une nouvelle science de la communication, Seuil. / Sperber D., Wilson D., (1989) La pertinence. Communication et cognition, Paris : Ed. de Minuit. / Sperber D et Gloria Origgi. (2005). Pourquoi parler, comment comprendre ? In Jean-Marie Hombert, Ed. L'origine de l'homme, du langage et des langues. Fayard, Paris, 2005. 236-253 / Sperber D. and Wilson. D. (2006). Pragmatics. in F. Jackson and M. Smith eds., Oxford Handbook of Philosophy of Language. / Trognon, A., & Ghiglione, R. (1992). Où va la pragmatique. Grenoble : PUG. Wilson D., Sperber D., (1986) Inference and implicature in Travis C. Meaning and interpretation, Oxford University Press.

CONSTRUCTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE DU DIAGNOSTIC DE LA PERFORMANCE SPORTIVE : UNE DESCRIPTION DE L'ACTIVITE DES JUGES EN GYMNASTIQUE SPORTIVE

Annick DURNY (Laboratoire Mouvement Sport Santé - M2S UFR APS Rennes2)

Introduction et problématique :

En gymnastique sportive, la performance du gymnaste est déterminée par un jury composé de plusieurs juges. Ce jugement se base a priori sur les données réglementaires dictées par le code de pointage qui précise toutes les règles de construction de la note. « *Les juges doivent observer les exercices attentivement, évaluer les fautes et appliquer les déductions correspondantes correctement, de manière individuelle et objective* » (code de pointage Fédération Internationale de

Gymnastique 2009-2012 p.8). Ce principe suggère qu'à partir des connaissances mémorisées et de leur application après observation attentive du mouvement, le juge déduit sa note.

Nous posons l'hypothèse que la démarche n'est pas aussi simple et que des variables individuelles et contextuelles mais aussi des facteurs collectifs interviennent dans la construction de la décision des juges. Ainsi, divers travaux portant sur l'activité de l'arbitre dans les sports collectifs (Trudel, Côté, Sylvestre, 1996) ainsi que des ouvrages destinés aux arbitres (Weinberg & Richardson, 1990) considèrent le jugement comme une application du règlement à un contexte particulier. Mais ces études s'appuient principalement sur des situations expérimentales à partir de vidéos. C'est pourquoi, dans le cadre de cette réflexion, notre objectif est de décrire l'activité de jugement en situation naturelle pour caractériser la réussite d'un jugement gymnique.

Pour ce faire, nous avons choisi d'adopter un cadre d'analyse qui fait référence à différents courants théoriques : courant de l'action située (Conein et Jacopin, 1994), courant de la cognition située (Hutchins, 1994), et courant de l'ergonomie cognitive (Amalberti, de Montmollin et Theureau, 1991).

Méthode :

Nous avons décrit l'activité d'une quinzaine de juges expérimentés sur plus d'une centaine d'enchaînements de gymnastique. Deux types de matériaux sont recueillis : des enregistrements vidéo de l'activité des juges et des enregistrements audio à partir d'entretiens.

Pour les enregistrements vidéo, deux caméras sont utilisées : la première filme les juges avec en avant plan le gymnaste ; la seconde est placée derrière le juge et filme ce qu'il voit. Un micro permet d'enregistrer les communications entre les juges et nous avons récupéré les feuilles de travail des juges observés.

L'objectif principal des méthodes de verbalisation consécutives assistées par les traces de l'activité est d'encourager le développement d'une activité réflexive. Celle-ci est définie comme l'activité où l'acteur prend pour objet de réflexion le travail lui-même (Falzon, Sauvagnac, Mhamdi et Darse, 1997). Nous avons retenu deux formes d'entretien : les entretiens d'auto - confrontation (le juge commente l'enregistrement de sa propre activité pour la décrire et pour l'expliquer) et des entretiens de confrontation collective (un groupe de juge commente l'enregistrement de leur activité pour identifier et évaluer les procédures mobilisées ou construites). Dans un premier temps, nous avons réalisé une description macroscopique de l'activité de chaque juge observé en tenant compte des préoccupations individuelles et des contraintes extrinsèques de cette activité. Dans un second temps, nous nous sommes intéressés à la construction collective de la note en analysant les modes d'influence entre les juges d'une même table.

Résultats et discussion :

Les résultats indiquent que l'activité de jugement peut être caractérisée par a) son indexicalité au contexte : une règle est présente en arrière plan pour guider la perception des indices significatifs pour le juge ; b) la clôture de la sélection des éléments pertinents : la décision d'appuyer son jugement sur certains indices est relative à l'expérience du juge ; c) la possibilité d'une révision : toute application d'une règle peut être sujette à discussion et/ou aménagement. Ces facteurs indiquent que le juge ne déduit pas méthodiquement sa note après observation du gymnaste mais construit dans l'action les éléments qui vont lui permettre de renforcer sa décision. Une action qualifiée de routine émerge de ce couplage action / situation et ses caractéristiques indiquent la prédominance de l'aspect visuel sur l'aspect conceptuel pour la décision (Kirsh, 1995).

Ainsi, la réussite du jugement gymnique implique qualité et stabilité du diagnostic dans le temps de la compétition, efficacité et rapidité dans le raisonnement. Les erreurs de jugement (mauvaise interprétation d'une règle ou mauvaise décision) entraînent pour le juge des moments de doute qui aboutissent à des régulations individuelles mais surtout collectives. En effet, lors de ces moments, les discussions, les négociations sont à la base de réinterprétations nouvelles et situées des règles. De ce fait, elles participent à la construction d'un référentiel collectif commun à la table de juge pour la compétition. Il existe donc un partage de la construction de la décision entre les juges. Ce partage est effectif lorsque les juges qui officient à la même table se reconnaissent comme membre d'une

même communauté de pratique. Il est impensable lorsque des juges expérimentés et des juges débutants se côtoient (Durny, Carré et Bougot, 2002).

Amalberti, R., de Montmollin, M. et Theureau, J. (1991). *Modèles en analyse du travail*. Bruxelles : Mardaga.
/ Conein, B. et Jacopin, E. (1994). Action située et cognition. Le savoir en place. *Sociologie du Travail*, 4, 475-500. / Durny, A., Carré, V. et Bougot, E. (2002). Le jugement en gymnastique artistique féminine : une activité située et collective. Dans J.F. Robin et A. Durny (Dir.), *Travaux d'actualité en Activités Gymniques et Acrobatiques. Dossier EPS 57* (p. 16-20). Paris : Edition revue EPS. / Falzon, P. (1994). Les activités métafonctionnelles et leur assistance. *Le travail humain*, 57(1), 1-23 / Hutchins E. (1994). Comment le cockpit se souvient de ses vitesses. *Sociologie du travail* 4, 461-473. / Kirsh, D. (1995). The intelligent use of space. *Artificial Intelligence, Computational research on interaction and agency*, 72 (1-2), 31-68. / Trudel, P., Côté, J., & Sylvestre, F. (1996). Systematic observation of ice hockey referees during games. *Journal of sport behavior*, 19(1), 66-81. / Weinberg, R.S., & Richardson, P.A. (1990). *Psychology of officiating*. Champaign, Illinois: leisure press.

Vendredi 8 avril – 16h00

Session 5 : Motivation et accomplissement
Modération de séance : Christophe Gernigon

Amphi Gintrac

UNE MODELISATION DE LA MOTIVATION IDENTIFIEE ET DE L'INTENTION DE PRATIQUER DE L'ACTIVITE PHYSIQUE: LE ROLE DE L'AUTO-EFFICACITE INDIVIDUELLE ET DU SUPPORT FAMILIAL

Francesco MONTANI, Luciano BERTINATO, Adalgisa BATTISTELLI (Université de Vérone, Université de Vérone, Université Paul Valéry – Montpellier3)

francesco.montani@univr.it

Introduction et problématique :

Nombreuses études psychologiques sur la motivation pour l'activité physique, fondées sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2000), ont cherché à comprendre les raisons qui amènent les individus à s'engager dans l'activité physique à travers l'analyse des facteurs individuels et contextuels qui peuvent favoriser la satisfaction des besoins fondamentaux et donc soutenir la motivation autodéterminée. Parmi ces facteurs, les chercheurs ont considéré ces antécédents contextuels qui sont liés au domaine sportif dans lequel l'individu est inséré (par exemple, le climat motivationnel, l'approche de l'entraîneur, le style de leadership, le support à l'autonomie), aussi bien que la compétence perçue par l'individu pour performer efficacement une activité spécifique. Cependant, la recherche n'a pas systématiquement pris en compte l'influence combinée des antécédents contextuels et individuels sur la motivation pour l'exercice physique et sur la subséquente intention de pratiquer de l'activité. Dans cette recherche nous avons intégré la théorie de l'autodétermination dans une approche interactionniste, avec l'objectif d'analyser l'impact de l'auto-efficacité individuelle et du support familial sur la motivation identifiée et, indirectement, sur l'intention de pratiquer de l'activité physique. En particulier, nous avons hypothéqué spécifiquement l'influence unique des caractéristiques individuelles et contextuelles sur le processus motivationnel qui favorise l'engagement envers la pratique d'activité physique. Donc, nous avons formulé les hypothèses suivantes. *Hypothèse 1* : La motivation identifiée prédit positivement l'intention de pratiquer de l'activité physique. *Hypothèse 2* : Le support familial prédit positivement la motivation

identifiée pour l'activité physique. *Hypothèse 3* : L'auto-efficacité individuelle prédit positivement la motivation identifiée pour l'activité physique. *Hypothèse 4* : L'influence du support familial et de l'auto-efficacité sur l'intention de pratiquer de l'activité physique est médiée totalement par la motivation identifiée.

Méthode :

Deux mille sept cent soixante-dix-huit étudiants (1440 femmes et 1338 hommes) de 15,81 ans (SD = 1,542), qui venaient de plusieurs lycées, ont participé à cette étude. Toutes les écoles participaient à un projet de la Région Veneto (Italie) visant à promouvoir les activités physiques et sportives. Pour la collecte des données nous avons utilisé un questionnaire comprenant les échelles suivantes.

Support familial. Le support familial a été mesuré avec une échelle créée au sein du projet « Plus de sport à l'école » pour une recherche visant à identifier les facteurs de motivation qui sous-tendent la pratique du sport chez les adolescents (Uras et al., 2009) ; cette échelle, basée sur la théorie du modèle écologique de Spence et Lee (2003) et adapté pour les écoles par Biddle, Gorely, et Stensel (2004), est composée par cinq items qui ont été évalués sur une échelle Likert en cinq points (1 = totalement faux pour moi ; 5 = tout à fait vrai pour moi).

Auto-efficacité. Pour mesurer l'auto-efficacité nous avons utilisé la sous-échelle de cinq items (compétence générale) de la version italienne de l'échelle d'auto-efficacité générale, validée par Pierro (1997). Tous les items ont été évalués sur une échelle Likert en cinq points (1 = totalement faux pour moi ; 5 = tout à fait vrai pour moi).

Motivation autonome. La motivation identifiée a été mesurée avec la sous-échelle de trois items du BREQ (Behavioural Regulation in Exercise Questionnaire), de Mullan et al. (1997). Tous les items ont été évalués sur une échelle Likert en cinq points (1 = totalement faux pour moi ; 5 = tout à fait vrai pour moi).

Intention. Pour mesurer l'intention de pratiquer du sport nous avons adapté les items des échelles de Hein, Muur, e Koka (2004), et de Courneya (1994), en utilisant une échelle composée par trois items, évalués sur une échelle Likert en cinq points (1 = totalement faux pour moi ; 5 = tout à fait vrai pour moi).

Résultats :

Pour valider notre modèle de recherche, nous avons utilisé des Modèles d'Equations Structurelles, qui ont permis des comparaisons entre le modèle de relations hypothésé et d'autres modèles théoriquement plausibles : un modèle de médiation partielle, un modèle sans médiation, et un modèle dans lequel l'auto-efficacité est influencée par le support familial.

Conformément au modèle hypothésé, les résultats ont montré que la motivation identifiée prédit de manière significative l'intention de faire l'activité physique. En plus, nous avons trouvé qu'il y a une médiation totale de la motivation dans la relation entre l'auto-efficacité et l'intention de pratiquer de l'activité physique, et une médiation partielle dans la relation entre le support familial et l'intention. Les résultats, par conséquent, confirment totalement les hypothèses 1-3, et partiellement l'hypothèse 4.

Discussion :

Cette recherche a étendu les connaissances actuelles sur la dynamique complexe qui sous-tend la motivation dans l'activité physique, en prouvant l'influence unique des caractéristiques environnementales (support familial) et individuelles (auto-efficacité) sur la motivation identifiée, et le rôle médiateur de celle-ci dans la relation entre les deux facteurs et l'intention de pratiquer de l'activité. Il serait utile d'approfondir dans des études futures la fonction de l'interaction contexte-individu sur la motivation individuelle pour la pratique de l'exercice physique.

Biddle, S. J. H., Gorely, T., & Stensel, D. J. (2004). Health-enhancing physical activity and sedentary behaviour in children and adolescents. *Journal of Sports Sciences*, 22, 679-701. / Courneya, K. S. (1994). Predicting repeated behavior from intention: The issue of scale correspondence. *Journal of Applied Social*

Psychology, 24, 580-594. / Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum. / Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuit: Human needs and self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268. / Hein, V., Muur, M., & Koka, A. (2004). Intention to be physically active after school graduation and its relationship to three types of intrinsic motivation. *European Physical Education Review*, 10, 5 - 19. / Mullan, E., Markland, D., & Ingledew, D. K. (1997). A graded conceptualization of self-determination in the regulation of exercise behaviour: Development of a measure using confirmatory factor analytic procedures. *Personality and Individual Differences*, 23, 745-752. / Pierro, A. (1997). Caratteristiche strutturali della scala di general self-efficacy. *Bollettino di Psicologia Applicata*, 221, 29-38. / Spence, J. C., & Lee, R. E. (2003). Toward a comprehensive model of physical activity. *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 7-24. / Uras, S., Betinato, L., Lanza, M., & Battistelli, A. (2009). *Familiar context and motivations among adolescents*. Paper presented at the 12° ISSP World Congress of Sport Psychology, Marrakesh.

CONSTRUCTION D'UN MODELE EXPLICATIF ET APPROCHE DYNAMIQUE DU CONFLIT MOTIVATIONNEL SPORT-ETUDES EN SECTION SPORTIVE SCOLAIRE

BILLI, S. & HAUW, N. (IFEPSA – Université Catholique de l'Ouest, Angers.)

billisilvere@hotmail.fr

Introduction et problématique :

Les sections sportives scolaires permettent à des élèves de s'entraîner 8 à 10 heures par semaine tout en poursuivant leur scolarité. Les exigences attentionnelles, énergétiques ou temporelles de cette pratique sportive intensive pourraient limiter l'investissement scolaire de ces élèves ou inversement. En nous appuyant sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985), ces deux études ont pour objectif de mesurer et de qualifier les conflits motivationnels entre les activités sportive et scolaire. A travers un modèle explicatif, la première étude recherche à vérifier les relations négatives entre d'une part, les conflits motivationnels sport sur étude et étude sur sport ressentis au niveau contextuel (Vallerand, 1997) et les motivations autodéterminées scolaire et sportive, et d'autre part, entre ces conflits et les performances scolaires. Ce modèle permettra d'observer, si les élèves inscrits en section sportive sont plus enclins à percevoir ces conflits motivationnels que leurs camarades. La seconde étude va caractériser l'évolution et la construction de la motivation situationnelle sportive et du conflit motivationnel à l'approche d'une compétition sportive chez des gymnastes inscrites en section.

Méthode :

Etude 1 : 296 élèves de collèges de l'ouest de la France (M = 13.1 ; ET = 6 ans), dont 136 inscrits en section sportive scolaire ont complété les Echelles de Motivation dans le Sports (Brière, Vallerand, Blais & Pelletier, 1995), et en Education (Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989), et le questionnaire sur le conflit de rôles de pratiquant sportif et d'élève (Boiché & Sarrazin, 2007). Les performances scolaires des élèves ont été évaluées à partir de la moyenne générale du 2^{ème} trimestre.

Etude 2 : Elle s'est déroulée sur une période de deux semaines avec au terme de la 1^{ère} une compétition fédérale. Quatre élèves de 5^{ème} (M = 13 ans) inscrites en section sportive scolaire gymnastique ont complété à 66 reprises d'après un échancier précis permettant un appariement des mesures entre les deux semaines, une version allégée (i.e. quatre items) de l'échelle motivationnelle situationnelle sportive (SIMS, Guay, Vallerand & Blanchard, 2000) mesurant les motivations intrinsèque, extrinsèques à régulations identifiée et externe, et l'amotivation ; ainsi que deux items mesurant le conflit motivationnel, empruntés au questionnaire de Boiché et Sarrazin (2007) et adaptés au niveau situationnel. Au terme de chaque semaine, nous avons proposé un entretien individuel semi-directif de 30 minutes visant à expliciter les évolutions des conflits motivationnels et de la motivation autodéterminée sportive à travers le déroulement de la semaine.

Résultats :

Etude 1 : Le modèle testé (SPSS, 17.0, cf. fig. 1) montre que le conflit sport sur études est prédit positivement par la motivation contextuelle sportive ($\gamma = .23$) mais négativement par la motivation autodéterminée scolaire ($\gamma = -.26$). Ce même conflit prédit ensuite négativement la moyenne générale du trimestre scolaire ($\beta = -.14$). Pour la comparaison entre les deux publics, la MANOVA présente un effet significatif de l'appartenance au groupe section sportive sur les variables testées, Wilks's $\lambda = .88$, $F(5, 290) = 8.02$, $p < .001$; $\eta^2 = .12$ (cf. tableau 1 pour les ANOVA).

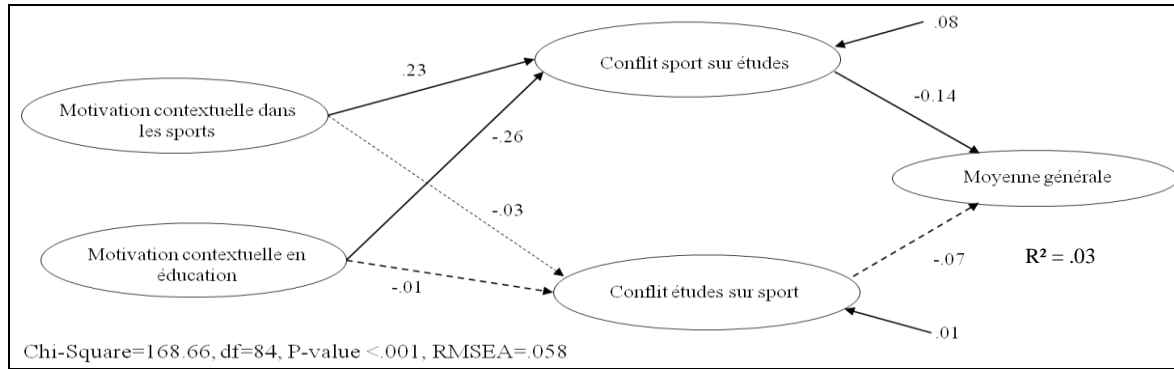


Figure 1 : Modèle du conflit motivationnel au niveau contextuel (les flèches en pointillés représentent les liens non significatifs, les variables manifestes ont été retirées par souci de clarté).

Tableau 1 : Différences sur les variables étudiées en fonction de l'inscription en section sportive.

Variable	Rang	Tous N=296	SSS N=136	NSSS N=160	F	η^2
		M (ET)	M (ET)	M (ET)		
CES	1_7	1.84 (1.21)	2.03 (1.41)	1.68 (1.00)	5.94**	.02
CSE	1_7	3.83 (1.91)	3.59 (1.86)	4.02 (1.93)	3.69**	.01

Note : CES : conflit études sur sport ; CSE : conflit sport sur études ; SSS : élèves inscrits en section sportive scolaire ; NSSS : élèves non inscrits en section sportive scolaire ; M : moyenne ; ET : écart type ; F : variabilité inter / intra groupe ; η^2 : η^2 partiel ; ** : $p < .05$.

Etude 2 : Pour observer la variation du conflit motivationnel et de la motivation autodéterminée entre les périodes pré et post-compétitive, nous avons réalisé un test à échantillon appariés qui s'est révélé significatif pour l'amotivation ($t=3.36$, $p<.001$), la motivation extrinsèque à régulation externe ($t=5.36$, $p<.001$) ainsi que pour le conflit sport sur études ($t=10.24$, $p<.001$) et études sur sport ($t=8.22$, $p<.001$). Ces quatre dimensions ont diminué entre les semaines pré et post-compétitives.

Discussion :

A travers ce modèle, les relations négatives entre les conflits motivationnels, les motivations autodéterminées et les conséquences comportementales n'ont été que partiellement vérifiées. Les élèves inscrits en section sportive ont en moyenne un niveau de conflit motivationnel études sur sport plus conséquent que leurs camarades mais cette différence reste minime et sujette à discussion.

Les évolutions de la motivation situationnelle et du conflit motivationnel au cours des semaines pré et post-compétitives vont dans le sens de construits dynamiques influencés par des évènements scolaires et sportifs. L'échéance compétitive passée, les gymnastes percevaient l'entraînement à venir comme plus attrayant ; se traduisant par une baisse des formes peu autodéterminées de la motivation situationnelle vis-à-vis de la première semaine. D'autres circonstances évoquées par ces jeunes filles au cours de ces deux semaines (i.e. mauvaise note, charge de travail scolaire, fatigue due à l'entraînement) peuvent expliquer le caractère instable de la perception des conflits motivationnels.

Boiché, J. C., & Sarrazin, P.G. (2007). Self-determination of contextual motivation, inter-context dynamics and adolescents' patterns of sport participation over time. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 685–703. /

Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : L'échelle de motivation dans les sports (EMS). *International Journal of Sport Psychology*, 26, 465-489. / Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum. / Guay, F., Vallerand, R. J., & Blanchard, C. M. (2000). On the assessment of state intrinsic and extrinsic motivation: The situational motivation scale (SIMS). *Motivation and Emotion*, 24, 175-213. / Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental social psychology* (Vol. 29, pp. 271-360). San Diego, CA: Academic Press. / Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'Echelle de Motivation en Education (EME). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21, 323-349.

DEVELOPPEMENT ET VALIDATION D'UN QUESTIONNAIRE FRANÇAIS DES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT POUR LE SPORT ET L'EXERCICE PHYSIQUE (QFBASEP)

RIOU F., BOICHÉ J., DORON J., ROMAIN A-J. (Université de Montpellier I, Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, Laboratoire Epsilon EA4556.), CORRION K. (Université de Nice Sophia-Antipolis, Faculté des Sciences du Sport.), NINOT G. (Université de Montpellier I, Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, Laboratoire Epsilon EA4556), D'ARRIPE-LONGUEVILLE, F. (Université de Nice Sophia-Antipolis, Faculté des Sciences du Sport.) & GERNIGON C. (Université de Montpellier I, Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, Laboratoire Epsilon EA4556)

francois.riou@univ-montp1.fr

Introduction et problématique :

Les développements les plus récents de la théorie des buts d'accomplissement supposent l'existence de quatre types de buts (Elliot & McGregor, 2001) : les buts de maîtrise-approche (BMA), de performance-approche (BPA), de maîtrise-évitement (BME), et de performance-évitement (BPE). Récemment, Elliot et Murayama (2008) ont souligné un certain nombre de défauts dans les outils de mesure des buts d'accomplissement, dont certains items (a) ne mesurent pas directement une intention ; (b) font référence aux raisons d'adoption des buts et non aux buts eux-mêmes ; (c) peuvent correspondre indifféremment aux concepts de maîtrise et de performance ; (d) confrontent les buts les uns contre les autres ; (e) n'assurent pas une comparaison normative équivalente entre les deux types de buts de performance ; (f) décrivent des individus aux caractéristiques extrêmes de "gagnants" ou de "perdants" et (g) sont contaminés par des référence à un contenu affectif. Aussi, Elliot et Murayama ont-ils proposé un nouvel outil en anglais dépassant ces différentes limites. L'objet de la présente étude était dans ce cadre de développer et valider un Questionnaire Français des Buts d'Accomplissement pour le Sport et l'Exercice Physique (QFBASEP).

Méthode :

A partir d'une procédure de type comité, suivie d'une analyse factorielle confirmatoire préliminaire, une version à douze items a été sélectionnée parmi un ensemble de vingt items adaptés des différents outils de la littérature, en particulier celui proposé par Elliot et Murayama (2008). Les différentes étapes de validation ont consisté à tester (a) sa structure quadri-factorielle (quatre buts) et les consistances internes de cette version à douze items du QFBASEP sur des échantillons de populations dont l'investissement dans le sport ou l'exercice physique est varié, (b) sa stabilité test-retest et (c) sa validité théorique *via* l'examen de ses relations avec des construits réputés être associés aux buts d'accomplissement.

Participants. Trois échantillons distincts ont été retenus, correspondant à des collégiens et lycéens en Education Physique et Sportive ($n=255$; 138 garçons et 116 filles ; $M_{age} = 14.8$; $SD_{age} = 0.96$), des étudiants en STAPS ($n=270$; 173 hommes et 87 femmes ; $M_{age} = 21.0$; $SD_{age} = 2.44$) et des adultes pratiquant une activité physique de loisir dans une association ($n=234$; 26 hommes et 208 femmes ; $M_{age} = 66.0$; $SD_{age} = 11.78$). Une partie de chaque échantillon a rempli à nouveau le QFBASEP après

un intervalle d'un mois ($n=132$: 71 étudiants, $M_{\text{age}} = 23.3$, $SD_{\text{age}} = 1.61$; 46 collégiens, $M_{\text{age}} = 15.5$, $SD_{\text{age}} = 0.46$; 15 adultes, $M_{\text{age}} = 73.2$, $SD_{\text{age}} = 5.79$).

Procédure et mesures. Les trois échantillons ont rempli le questionnaire QFBASEP et les questionnaires complémentaires (théories implicites de l'habileté en sport ; Sarrazin et al., 1995 ; compétence sportive perçue ; Gillet, Rosnet, & Vallerand, 2008 ; anxiété cognitive ; Martinent, Ferrand, Guillet, & Gauthier, 2010).

Résultats :

En ce qui concerne la structure factorielle et les consistances internes du QFBASEP, le tableau ci-dessous présente les indices d'ajustement fournis par les modélisations d'équations structurelles en quatre facteurs réalisées sur les données collectées auprès des trois échantillons, ainsi que les coefficients alpha de Cronbach obtenus pour chacune des quatre sous-échelles de buts.

Echantillons	χ^2/df	NNFI	CFI	RMSEA	LO90	HI90	α BMA	α BPA	α BME	α BPE
Etudiants	2.77	.99	.99	.081	.065	.098	.88	.92	.75	.88
Adultes	2.23	.99	.99	.073	.054	.091	.87	.95	.77	.89
Collégiens/Lycéens	1.70	.99	.99	.053	.032	.072	.79	.91	.73	.79

Concernant la stabilité de l'outil, les corrélations test-retest à un mois sont apparues positives et significatives ($p < .05$) : BMA ($r_{(132)} = .55$); BPA ($r_{(132)} = .68$); BME ($r_{(132)} = .38$); et BPE ($r_{(132)} = .48$).

Quant à la validité théorique, les deux types de but de maîtrise se sont avérés corrélés positivement à la croyance que la compétence sportive est malléable (BMA: $r_{(758)} = .48$, $p < .001$; BME: $r_{(758)} = .40$, $p < .001$) et à la compétence perçue (BMA: $r_{(758)} = .19$, $p < .001$; BME: $r_{(758)} = .19$, $p < .001$) et corrélés négativement à la croyance que la compétence sportive est fixe (BMA: $r_{(758)} = -.27$, $p < .001$; BME: $r_{(758)} = -.21$, $p < .001$). Les deux types de but de performance, en revanche, sont apparus corrélés positivement à la croyance que la compétence sportive est fixe (BPA: $r_{(758)} = .13$, $p < .001$; BPE: $r_{(758)} = .10$, $p < .05$) et à l'anxiété cognitive (BPA: $r_{(758)} = .27$, $p < .001$; BPE: $r_{(758)} = .29$, $p < .001$).

Discussion :

Les indices d'ajustement et les coefficients alpha de Cronbach obtenus sont satisfaisants et témoignent de la validité de la structure quadri-factorielle (correspondant aux quatre buts d'accomplissement) du QFBASEP. En outre, l'instrument s'est avéré stable et les relations de ses sous-échelles avec des corrélats connus des buts d'accomplissement attestent de sa validité théorique (Elliot & McGregor, 2001). En raison de ces qualités psychométriques, le QFBASEP apparaît donc comme un instrument valide et fiable. Sa relative brièveté en permet une utilisation aisée pour mesurer la motivation d'accomplissement en sport et en exercice physique pour des publics variés.

Elliot, A. J., & McGregor, H. A. (2001). A 2 × 2 achievement goal framework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 501-519. / Elliot, A. J., & Murayama, K. (2008). On the measurement of achievement goals: Critique, illustration, and application. *Journal of Educational Psychology*, 100, 613-628. / Gillet, N., Rosnet, E., & Vallerand, R. J. (2008). Développement d'une échelle de satisfaction des besoins fondamentaux en contexte sportif [Development of a scale of satisfaction of the fundamental needs in sport context]. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 40, 230-237. / Martinent, G., Ferrand, C., Guillet, E., & Gauthier, S. (2010). Validation of the French version of the Competitive State Anxiety Inventory-2 Revised (CSAI-2R) including frequency and direction scales. *Psychology of Sport and Exercise*, 11, 51-57. / Sarrazin, P., Famose, J.-P., Biddle, S. J. H., Fox, K. R., Durand, M., & Cury, F. (1995). Buts d'accomplissement et croyances relatives à la nature de l'habileté motrice [Achievement goals and beliefs about the nature of motor skill]. *Science et Motricité*, 26, 21-31.

QUALITE DE L'ENGAGEMENT ET BURNOUT CHEZ LES ARBITRES : CONTRIBUTION DE LA THEORIE DE L'ECHANGE SOCIAL

Sandrine ISOARD-GAUTHEUR & Emma GUILLET-DESCAS (Université Claude Bernard Lyon I-UFR
STAPS Centre de recherche et d'Innovation sur le Sport)

sandrine-gautheur@orange.fr

Introduction et problématique :

Au cours des 30 dernières années, le burnout sportif (i.e., le sentiment d'accomplissement réduit, l'épuisement psychologique et physique, et la dévalorisation du sport) est devenu un sujet d'intérêt grandissant en psychologie du sport. Les études se sont intéressées au burnout des sportifs et des entraîneurs, mais très peu ont examiné ce syndrome chez les arbitres. Seul Rainey (1999) a considéré cette perspective et a mis en évidence que les préoccupations sur la performance, les conflits interpersonnels et la pression temporelle prédisent le burnout chez les arbitres. Cependant, Schmidt et Stein (1991) ont précisé que le burnout n'est pas uniquement lié au stress, et ont supposé que le type d'engagement des individus pourrait être un prédicteur du burnout. En se basant sur la théorie de l'échange social (Thibault & Kelley, 1959) et le modèle de l'investissement (i.e., évaluation de la perte des ressources investies par l'individu si l'engagement s'arrête ; Rusbult, 1980), ces auteurs vont proposer l'existence d'un type d'engagement nommé : « sentiment d'être piégé » (i.e., bénéfices perçus faibles, manque de plaisir, manque d'attrait pour d'autres activités, manque d'opportunités d'investissement [i.e., projection des bénéfices] ; investissements élevés ; contraintes sociales élevées) qui serait lié à des risques supérieurs de burnout. Raedeke (1997, 2004) a montré que le sentiment d'être piégé chez les athlètes et les entraîneurs est lié à des scores supérieurs de burnout. L'objectif de la présente étude est d'examiner les types d'engagement et leur lien avec le burnout chez les arbitres.

Méthode :

218 arbitres de handball (23 femmes et 195 hommes), âgés en moyenne de 25.3 ans, arbitrant au niveau régional et ayant en moyenne 8 ans d'expérience en tant qu'arbitre, ont rempli un questionnaire permettant de mesurer (a) l'engagement (plaisir, investissements, bénéfices, contraintes sociales, attrait pour d'autres activités et projection des bénéfices ; Guillet, et al. 2002) et (b) le burnout (adaptation du QBS ; Isoard-Gautheur, Oger, Guillet & Martin-Krumm, 2010).

Résultats :

Une analyse de cluster hiérarchique a été conduite sur les facteurs de l'engagement et la solution à deux clusters a été retenue suite à une analyse des coefficients d'agglomération. Le premier cluster regroupe les individus ayant un « engagement voulu », c'est-à-dire qu'ils perçoivent un plaisir élevé, des investissements moyens, des bénéfices élevés, des contraintes sociales faibles, peu d'attrait pour d'autres activités et une projection des bénéfices élevée. Le second cluster regroupe les individus ayant un « sentiment d'être piégé », c'est-à-dire qu'ils perçoivent un plaisir faible, des investissements moyens, des coûts élevés, des contraintes sociales élevées, un attrait pour d'autres activités et une projection des bénéfices faible.

Une analyse MANOVA a été conduite avec le burnout comme variable dépendante et les clusters comme variables indépendantes (Wilk's $\Lambda = 0.782$, $F [11, 218] = 5.220$, $p < .001$). Puis, quatre analyses ANOVA ont révélé que le groupe « sentiment d'être piégé » a des scores supérieurs d'accomplissement réduit et de dévalorisation ($p < .001$) au groupe « engagement voulu », alors que ces deux groupes ne se différencient pas au niveau de l'épuisement.

Discussion :

L'importance de la qualité de l'engagement semble déterminante afin de prévenir l'apparition du burnout chez les arbitres. Cette étude permet de soutenir les résultats des travaux de Raedeke, en

effet, il semblerait que les arbitres ayant un engagement du type « sentiment d'être piégé » ont des scores supérieurs d'accomplissement réduit et de dévalorisation du sport que les arbitres ayant un « engagement voulu ». Cependant, nous ne trouvons pas de différence significative sur la dimension épuisement, qui est celle qui a été majoritairement utilisée par Raedeke. Il semble alors pertinent de réaliser un suivi de la qualité d'engagement des arbitres et du burnout sur une ou plusieurs saisons sportives afin de confirmer ces résultats et d'étudier les liens entre épuisement et engagement.

Isoard-Gauthier, S., Oger, M., Guillet, E., & Martin-Krumm, C. (2010). Validation of a French version of the Athlete Burnout Questionnaire in Competitive Sport and Physical Education Context. *European Journal of Psychological Assessment, 26*, 203-211. / Guillet, E., Sarrazin, P., Carpenter, P. J., Trouilloud, D., & Cury, F. (2002). Predicting persistence or withdrawal in female handballers with social exchange theory. *International Journal of Psychology, 37*, 92-104. / Raedeke, T. D. (1997). Is athlete burnout more than just stress? A sport commitment perspective. *Journal of Sport and Exercise Psychology, 19*, 396-417. / Rainey, D. W. (1999). Sources of stress, burnout, and intention to terminate among basketball referees. *Journal of Sport Behavior, 22*, 578-590.

Vendredi 8 avril – 16h00

Session 6 : Adaptation psychologique du sportif

Modération de séance : Nicolas Cazenave

Amphi Denucé

**PREVENIR LA SANTE DU JEUNE SPORTIF DE HAUT-NIVEAU : INTERET DU REPERAGE DU
SYNDROME DE REUSSITE PAR PROCURATION**

Julie SALLA, Grégory MICHEL (Laboratoire de psychologie EA4139 Santé et Qualité de vie
Université Bordeaux Segalen)

juliesalla@hotmail.com

Introduction

Nous ne pouvons qu'être admiratifs face à de jeunes voire de très jeunes champions. Sont-ils plus doués que les autres ? Ont-ils plus de hargne, d'envie de réussir ? Quoi qu'il en soit, ils deviennent des modèles, voire même des figures iconographiques pour les jeunes générations. Mais au-delà de ce caractère extraordinaire de la réussite d'un enfant, d'un adolescent ; quels sont les coûts subis pour arriver à de tels succès ? L'objectif de cette communication sera d'étudier l'incidence des relations parents-enfants dans les processus de santé des jeunes sportifs.

Méthodologie

Pour cette communication, nous avons effectué une revue de la littérature scientifique en retenant uniquement des études réalisées selon la méthodologie de l'Evidence Based Medicine (EBM) sur l'influence du contexte relationnel sur la santé des enfants et adolescents sportifs sub-élites. Plus spécifiquement, il s'agira de mettre en évidence les caractéristiques cliniques du syndrome de réussite par procuration ainsi que ses facteurs associés que ceux-ci soient contextuels ou parentaux.

Résultats

Lorsque les enjeux dépassent la règle du plaisir, lorsque la pression devient trop forte vis-à-vis de la réussite, de la performance ; certains effets délétères (ex : troubles anxio-dépressifs, dopage, troubles du comportement alimentaire etc..) peuvent se manifester (Michel, 2003). Toutes ces conséquences sont d'autant plus néfastes que le sportif est jeune. Certains parents, bien que jouant un rôle non négligeable dans la participation sportive de leurs enfants notamment en l'y introduisant et en servant de modèle (Fredericks & Eccles, 2004) peuvent également avoir une influence délétère

au travers de la pression et des comportements inappropriés qu'ils profèrent. Ainsi, il a été montré que la perception de la pression parentale était susceptible d'entraver le développement individuel des jeunes athlètes, mais aussi de produire de la détresse psychique, d'affecter leur santé mentale en les rendant particulièrement vulnérables vis-à-vis du doute chronique, de la réduction de l'estime de soi et du burnout (Ewing et al., 2004). Cette pression qu'elle soit exercée peut également prendre des formes abusives et pathogènes ; notamment si celle-ci ne correspond ni au besoin de l'enfant, ni à ses aptitudes et surtout si elle entrave sa liberté. Le Syndrome de Réussite par Procuration « *The Achievement by Proxy Spectrum* », en est une des illustrations possibles. Ce syndrome, fut décrit pour la première fois par Ogilvy en 1998 puis par Tofler en 1999. Il souligne principalement une volonté « extrême » d'obtenir l'excellence dépassant très largement l'ambition normale des parents pour leurs enfants. Dans ce syndrome, les parents sur-stimulent, surinvestissent, le talent et la réussite de leurs enfants au point de conditionner l'amour parental aux expériences de succès (Michel, 2001 ; Michel, 2003). La perception « distordue » du *parenting*² mise en œuvre dans le Syndrome de Réussite par Procuration, conduit inexorablement à la perte de vue des besoins de l'enfant et pourra s'accompagner de maltraitance et d'abus dans sa forme la plus pathogène. Différents éléments psychopathologiques relevant de ce syndrome ont été décrits (Toffler et al., 1999) : le pseudo altruisme, l'instrumentalisation et la maltraitance.

Conclusion

Au-delà de la mise en évidence de l'influence parentale sur la santé de jeunes athlètes, dans la discussion, les conséquences sur le plan de la trajectoire développementale de l'enfant seront également abordées. Enfin, des pistes de recommandations pouvant s'adresser auprès des entraîneurs et des parents seront évoquées afin que la pratique sportive soit un vecteur de développement et non celui d'un enjeu parental et relationnel dans lequel l'enfant serait aliéné.

Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2004). Parental influence on youth involvement in sports. In M. R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective*. (pp. 145-164). Morgantown: WV: Fitness Information Technology / Michel, G. (2001). La prise de risque à l'adolescence. Pratique sportive et usage de substances psycho-actives. Ed : Masson, coll : les âges de la vie, Paris, 2001. / Michel, G., Purper-Ouakil, D., Leheuzey, M. F., & Mouren-Simeoni, M. C. (2003). Pratiques sportives et corrélats psychopathologiques chez l'enfant et l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 51, 179-185. / Ogilvie, BC., Tofler, IR., Conroy, DE., Drell, MJ. (1998). Comprehending role conflicts in the coaching of children, adolescents and young adults: transference, countertransference, and achievement by proxy distortion paradigms. *Child Adolesc Psychiatr Clin North Am* 7:879-890 / Tofler, I., Knapp, P. K., & Drell, M. (1999). The "Achievement by Proxy" Spectrum. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 38, 213-216.

L'EMDR (EYES MOVEMENT DESENSITIZATION AND REPROCESSING) POUR TRAITER ET PREVENIR LA BLESSURE SPORTIVE. UNE ETUDE PILOTE POUR EN DETERMINER L'INTERET.

Géraldine TAPIA (EA 4139 Laboratoire de Psychologie Santé et Qualité de Vie, Université Victor Segalen Bordeaux 2), Benoit LIQUET (U897, équipe de Biostatistique, ISPED, Université Victor Segalen Bordeaux 2), Nicolas CAZENAVE ([EA 4156 Unité de Recherche Interdisciplinaire Octogone](#), Université de Toulouse le Mirail), Greg DÉCAMPS, & Gregory MICHEL (EA 4139 Laboratoire de Psychologie Santé et Qualité de Vie, Université Victor Segalen Bordeaux 2)

geraldine.tapia@u-bordeaux2.fr

Introduction et problématique :

Ces 20 dernières années ont accueilli un nombre considérable de modèles en psychologie du sport dont l'objectif était d'appréhender la blessure sportive. Le "stress and injury model" d'Andersen et

² Pratiques éducatives.

Williams (1988) a identifié les stratégies de coping, l'anxiété compétitive, et les événements de vie comme facteurs de risques de la blessure sportive. D'autres travaux issus des modèles sociaux cognitifs (Deroche et al., 2007) proposent l'implication de la vulnérabilité perçue et du névrosisme dans ce phénomène. Dans sa dimension pathogène, c'est-à-dire dans sa répétition, la blessure peut être envisagée comme une conduite de risque. Les modèles correspondants ont mis en avant la recherche de nouveauté, l'alexithymie et l'estime de soi pour rendre compte de ces conduites.

Si les recherches visant à identifier les facteurs de risques de blessures semblent indispensables il l'est tout autant de pouvoir disposer de méthodes de prise en charge efficaces. Dans cette perspective, la présente étude se base sur l'idée selon laquelle un épisode de blessure peut revêtir un caractère fortement anxiogène (Williams & Andersen, 1998). En d'autres termes, ce travail questionne la possibilité de pouvoir considérer l'épisode de blessure comme un événement de type traumatique susceptible de faire émerger des représentations dysfonctionnelles. Si c'est le cas, une intervention de type EMDR prendrait tout son sens puisque cette thérapie favorise la construction d'une nouvelle attitude à l'égard des représentations dysfonctionnelles (Shapiro, 2007).

Cette recherche a donc pour objectifs : 1) de révéler les déterminants psychosociaux de la blessure à répétition, 2) de mettre en évidence l'intérêt d'une intervention EMDR chez les athlètes ayant vécu des épisodes de blessure et 3) d'identifier chez les sportifs les facteurs susceptibles de venir colorer le vécu de l'épisode de blessure de manière traumatogène.

Méthode :

Population. L'échantillon est composé de 32 sportifs (21 femmes et 11 hommes ; $x = 22,19$ ans). Sur ces 32 participants, 10 sont actuellement blessés et 30 l'ont déjà été au moins une fois.

Outils.

Modèle	Dimension	Test	Auteurs
Stress-Injury Model	Evènements de vie	CAPS	Blakes et al. (1990)
	Anxiété de compétition	SAS	Marcel & Paquet (2010)
	Coping	WCC	Cousson et al. (1996)
Modèles Socio-Cognitifs	Vulnérabilité perçue	Items	Gerend et al. (2004)
	Névrosisme	NEOPI-R	Rolland et al. (1998)
Modèles Risques de Conduites	Recherche de nouveauté	TCI-56	Rigozzi & Rossier (2004)
	Régulation émotionnelle	TAS-20	Loas et al. (1997)
	Estime de soi	PSI-25	Ninot et al. (2001)
EMDR	Perturbation émotionnelle	SUD	Wolpe (1958)
	Croyances positives	VOC	Shapiro (1989)
	Score EMDR	SUD-VOC	Etude

Procédure. Le questionnaire a été administré aux athlètes à la fin d'un entraînement hebdomadaire et en dehors de tout cadre compétitif. Les participants ont été sollicités sur la base du volontariat. Ils ont été informés de l'anonymat des réponses et de leur seule utilisation à des fins de recherche.

Résultats :

Tableau 1 : Modèle explicatif de la blessure à répétition

Modèle	B	Exponentiel	ET	z	p
Névrosisme	0.018	1.018	0.008	2.095	0.036 *
Coping -	-0.05	0.95	0.025	-2.06	0.039 *

Tableau 2 : Modèle explicatif du score EMDR

Modèle	B	ET	t	p
Névrosisme	0.091	0.029	3.066	0.008 **
Vulnérabilité perçue	-0.14	0.061	-2.291	0.038 *
Evènements de vie	0.873	0.345	2.530	0.024 *
Coping -	0.217	0.125	1.733	0.105

émotion					
Vulnérabilité perçue	0.024	1.024	0.014	1.657	0.097

Le Tableau 1 montre que le névrosisme, le coping centré sur l'émotion et la vulnérabilité perçue expliquent le mieux le nombre de blessures observé au cours des 12 derniers mois. Le Tableau 2 montre que le névrosisme, la vulnérabilité perçue, les événements de vie, et le coping centré sur le problème expliquent le mieux le score EMDR associé à l'épisode de blessure.

Discussion :

Compte tenu de notre petit échantillon il est important d'augmenter la validité de notre modèle en intégrant un plus grand nombre de sportifs (en cours). Le névrosisme semble néanmoins apparaître franchement comme un facteur de risque commun à l'occurrence de blessures et à l'apparition de perturbations psychologiques, suggérant que certains des mécanismes sous-jacents à la survenue de blessures multiples recouvrent ceux inhérents à l'émergence de difficultés psychologiques dans les suites d'une blessure. Cependant la vulnérabilité perçue semble discriminer ces deux phénomènes puisque pour l'occurrence de blessures elle est un facteur de risque alors que pour l'apparition de perturbations psychologiques elle est un facteur de protection. Concernant le versant prise en charge, il est assez étonnant de constater que malgré son petit échantillon, cette étude indique que près de 31% des athlètes nécessiteraient une intervention EMDR selon le critère de Shapiro (score SUD > à 5), soulignant la pertinence de cette étude. Aussi, les résultats de cette étude pilote incitent à en poursuivre l'inclusion en ajoutant la mise en place d'une intervention EMDR pour les athlètes identifiés comme les plus à risques. Dans ce sens, l'EMDR, en s'intéressant à rétablir l'athlète blessé sur le plan psychologique, fournirait un moyen de prévenir à la fois l'occurrence de blessures futures tout en augmentant le bien être du sportif blessé.

Andersen, M. B., & Williams, J. M. (1988). A model of stress and athletic injury: Prediction and prevention. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 10, 294-306. / Deroche, T., Stephan, Y., Brewer, B. W., & Le Scanff, C. (2007). Predictors of perceived susceptibility to sport-related injury. *Personality and Individual Differences*, 43, 2218-2228. / Shapiro, F. (2007). *Manuel d'EMDR. Principes, protocoles, procédures*. Dunod-InterEditions, Paris. / Williams, J. M., & Andersen, M. B. (1998). Psychosocial antecedents of sport injury: Review and critique of the stress and injury model. *Journal of Applied Sport Psychology*, 10, 5-25.

L'ADAPTATION EN POLE D'ENTRAINEMENT DES SPORTIFS D'ELITE : FACTEURS MOTIVATIONNELS LIES AUX CONDITIONS DES PRATIQUES SPORTIVES

LEDON Aurélie (Université Reims Champagne Ardenne, & Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Paris, France)¹², DEBOIS Nadine (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Paris, France) & ROSNET Elisabeth (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, Paris, France)

aurelie.ledon@wanadoo.fr

Introduction et problématique :

Cette communication est en lien avec une précédente recherche sur les modalités décisionnelles liées à l'intégration dans un pôle d'entraînement chez les athlètes d'élite (Ledon, Debois, Rosnet, 2009). Elle repose sur le modèle de l'adaptation transitionnelle (Charner & Schlossberg, 1986) décrivant trois groupes principaux de facteurs qui interagissent pendant une transition : (a) les

caractéristiques de l'individu, (b) la perception qu'il a de la transition en cours, (c) les caractéristiques des environnements qui précèdent et qui suivent la transition. S'inscrivant dans la lignée de ces travaux, la présente étude a pour objet d'identifier les facteurs motivationnels ou non évoqués dans le modèle du Push-Pull (Schultz, Morton & Wercherle 1998) susceptibles de favoriser ou de perturber la qualité de l'adaptation en fonction des conditions de pratique.

Méthode :

33 sportifs de haut niveau, 12 garçons et 21 filles, en pôles d'entraînement, vivant en situation d'internat ou d'externat, âgés de 16 à 35 ans ($m = 19,39$; $s = 4,56$) ont participé à l'étude. 16 appartiennent à un sport individuel (athlétisme, karaté, taekwondo, plongeon, patinage, pentathlon, natation synchronisée, squash) et 17 à un sport collectif (basket). Des entretiens « semi-directifs » ont été conduits à partir d'un guide d'entretien et retranscrits verbatim. Ils ont ensuite été analysés et répartis en quatre catégories selon le modèle du Push-Pull (Schultz, Morton & Wercherle 1998).

Résultats :

Quatre éléments liés au modèle du Push Pull pouvant favoriser ou perturber l'adaptation en pôle d'entraînement ont été distingués. Ils ont permis de mettre en évidence deux types de profils de sportifs d'élite, et qui sont liés principalement aux conditions de pratique de chaque sport : (a) les sportifs ayant une adaptation relativement rapide et efficiente en terme de bien être en pôle d'entraînement, (b) les sportifs d'élite ayant une adaptation plus délicate à gérer au début de leur entrée en pôle d'entraînement liée à un décalage parfois entre l'image du pôle et la réalité de celui-ci. Dans le premier type de profil, on peut distinguer trois catégories de sportifs d'élite mettant en avant principalement des éléments d'incitation (push) et d'attraction (pull) : ceux intégrant le pôle France sur dossier ($n=3$) (i.e., prestige du lieu, envie de réussir, désir de ne pas décevoir), les sportifs pouvant effectuer leurs études à l'intérieur du pôle France dans le cadre du double projet ($n= 14$) (i.e., la perspective de progresser plus rapidement, une fatigue moins présente), les sportifs appartenant à un sport collectif ($n= 17$) (i.e., intérêt de la vie en internat, structure adaptée au double projet). Par rapport aux sports individuels, le fait de partager ensemble des valeurs collectives, le soutien des équipiers en dehors de la famille favorisent des parcours de vie avec moins de transitions de crise telles que les blessures, les changements d'entraîneurs, les arrêts momentanés de carrière. Dans le second type de profil, les athlètes d'élite détectés ($n= 11$) mettent principalement en avant des éléments d'attachement (pull) à leur entrée en pôle (i.e., éloignement familial) ou de dissuasion (anti-push) (i.e., rythme de vie contraignant, infrastructures vieillissantes). L'adaptation se fait progressivement mais des éléments d'incitation (i.e., possibilité de s'entraîner davantage) apparaissent après quelques mois. On retrouve également les sportifs d'élite dont les installations sportives se partagent entre les infrastructures de l'INSEP, et des infrastructures extérieures ($n= 4$) avec des éléments de dissuasion (i.e., fatigue liée aux déplacements en mini bus ou transports en commun, accompagnement des sportifs moins présent, socialisation moins évidente avec les autres sportifs), les sportifs d'élite suivant une formation en dehors du pôle France ($n=1$) avec des éléments liés à la perception du futur (i.e., études plus complexes, pression, fatigue).

Discussion :

Nos résultats viennent d'une part enrichir l'éventail des éléments propres au modèle de l'adaptation transitionnelle (Charner & Schlossberg, 1986). La prise en compte des modalités d'entrée en pôle, la concentration ou non des infrastructures sportives et de formation, les conditions de pratique liées au sport nous apparaissent déterminantes. D'autre part, conformément au modèle développé par Schultz et al (1998), les éléments cités peuvent être catégorisés selon les quatre dimensions d'attraction, d'incitation, d'attachement, de dissuasion.

Charner, I., & Schlossberg, N.K. (1986). Variations by theme: The life transitions of clerical workers. *The Vocational Guidance Quarterly*, 34, 213-224. / Ledon, A., Debois, N., Rosnet, E., (2009). Modalités décisionnelles liées à l'intégration dans un pôle d'entraînement chez les sportifs d'élite. *Congrès International de Psychologie du Sport*, Paris, 1-3. / Schultz, K.S., Morton, K.R., & Wercherle, J.R., (1998). The influence of

push and pull factors involuntary early retirees retirement decision and adjustment. *Journal of Vocational Behavior*, 53, 45-57.

ANALYSE DE 971 BILANS PSYCHOLOGIQUES DE SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

BRISSEAU-GIMENEZ Sarah (Centre d'Accompagnement et de Prévention pour les Sportifs, CHU de Bordeaux)

sarah.brisseau-gimenez@chu-bordeaux.fr

Introduction : les sportifs intensifs sont à risque de présenter une psychopathologie spécifique (1,2). Ce constat a conduit à la mise en place de mesures de santé d'envergure au cours des dernières années, dont la publication d'un arrêté de Loi qui prévoit pour les sportifs de haut niveau un suivi médical annuel comprenant au moins un bilan psychologique, ayant des objectifs de prévention et de dépistage des difficultés pour un meilleur accès au soin (3). La région Aquitaine a pu bénéficier d'un dispositif pilote dont les résultats apparaissent dans un rapport concernant la santé psychologique des jeunes sportifs rencontrés dans le cadre de ce bilan psychologique.

Méthodologie : les bilans psychologiques ont été réalisés par des psychologues, sur les sites d'entraînement sportif ou dans des services de médecine du sport, au cours d'un entretien individuel de 40 minutes en moyenne, structuré par un outil d'évaluation spécifique s'intégrant dans un modèle de compréhension biopsychosocial : la Grille d'Entretien pour une Evaluation Multidimensionnelle des Sportifs (GEEMS), conçu sur le modèle de l'Addiction Severity Index (ASI) (4).

Résultats : les résultats sont de nature descriptive, ils concernent 971 sportifs évalués entre les années 2001 et 2007. Sont présentées les principales données démographiques, les difficultés psychologiques actuelles et retrouvées dans les antécédents, ainsi que les demandes d'aide exprimées par les sujets. Pour citer quelques uns de ces résultats :

La population est très majoritairement masculine (à 69.7%), la moyenne d'âge est de 16 ans et demi, la pratique sportive est en moyenne de 12 heures trente par semaine, 80% au total vivent en institution.

Plus du tiers des sujets ont déjà connu une période de dépression, les filles plus souvent (44.2%) que les garçons (31.8%). En outre, 12.5% des filles et 5.9% des garçons déclarent un tel état dans les 30 jours précédant l'entretien. Plus du quart des sujets disent avoir souffert d'anxiété, 11.3% dans les 30 derniers jours, sans différence significative entre filles et garçons. Les filles sont plus nombreuses (30.6%) que les garçons (13.7%) à exprimer un besoin d'aide psychologique, quelle que soit la tranche d'âge. Davantage encore déclarent avoir besoin d'aide pour des préoccupations excessives concernant l'image corporelle, le poids ou l'alimentation, plus souvent les filles (48.6%) que les garçons (32.5%).

Conclusion : l'analyse de cette base de données a permis d'objectiver, sur une large population de sportifs, la nature et la fréquence des problèmes et demandes d'aide que les entretiens psychologiques systématiques standardisés par le GEEMS sont à même d'identifier.

Lors de ce bilan psychologique ce sont près de 20% des jeunes sportifs qui expriment une demande d'aide sur le plan psychologique.

Le plus souvent au moment de l'entretien ce sont des troubles anxieux qui posent problèmes, alors que dans les antécédents ont retrouvé davantage de troubles dépressifs.

Les sportives et les pratiquants d'un sport individuel semblent plus concernés par certains troubles, et en particulier dans le domaine des préoccupations pathologiques liées à l'image corporelle et au poids.

Malgré cela, la très grande majorité de ces jeunes sportifs estime que globalement leur pratique sportive intensive reste favorable à leur santé mentale.

- 1 Salmi, M., & Pichard, C. (2010) Psychopathologie et sport de haut niveau. *Science & Sports*, 25, 1-10. / 2
Simon, S. (2003). La psychologie des sportifs. In P. Aeberhard, & P. H. Bréchat (Eds), *Activités physiques et sportives, santé publique, prévention des conduites dopante* (pp. 148-156). Editions ENSP / 3 JO (2004). "Nature et périodicité des examens de la surveillance médicale, communs à toutes les disciplines, pour les sportifs inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ou dans les filières d'accès au sport de haut niveau." 3275-3276. / 4
McLellan, A.T., & Luborsky, L. (1980). An improved diagnostic evaluation instrument for substance abuse patients, the Addiction Severity Index. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 168, 26-33.

Communications affichées

Jeudi 7 avril – 10h30

Session 1 : Sport et performance

Cour d'Honneur

POSTER 1

PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION COLLECTIVE DANS L'ÉTUDE DE LA REGULATION EMOTIONNELLE EN RUGBY A XV

CAMPO, M (Centre de Recherche et d'innovation sur le Sport - Université Lyon 1, Villeurbanne, France & INSEP, Paris, France), LANE, A.M. (School of Sport, Performing Arts and Leisure - University of Wolverhampton, UK), ROSNET, E. (INSEP, Paris, France), FERRAND C. (Centre de Recherche et d'innovation sur le Sport - Université Lyon 1, Villeurbanne, France)

campomick@hotmail.com

Introduction et problématique :

Les recherches ont montré que le sport de compétition est associé à un vécu émotionnel intense (Jones, 2003). Etant donné que les émotions influencent la performance, la façon de les réguler est alors tout aussi importante à prendre en compte. Dans ce sens, la notion de coping en sport a été sujette à de nombreux travaux. Néanmoins, le coping se focalise principalement sur la diminution d'affects négatifs et privilégie une approche intra personnelle. Ainsi, il semble que le modèle de la régulation émotionnelle de Gross (2008) propose une approche plus heuristique et mieux adaptée à l'étude du vécu émotionnel en sport.

Un grand nombre de données issues de la psychologie sociale suggère que les émotions sont de nature sociale (Parkinson, Fischer, et Manstead, 2005). Néanmoins, et de façon surprenante, la littérature en en psychologie du sport mentionne très peu de travaux ayant intégré la dimension sociale dans l'étude du processus émotionnel. Concernant le champ de la régulation émotionnelle, là encore, l'influence de l'interpersonnel appert quelque peu sous étudiée en sport. Néanmoins, différentes approches psychosociales ouvrent des voies d'explorations très intéressantes en soulignant, entre autre, que les émotions peuvent être partagées (Rimé, 2007) ou régulées par autrui (Niven, Totterdell, & Hollman, 2009).

À la lumière des données issues de la littérature, et plus particulièrement en psychologie sociale, l'interpersonnel semble joué un rôle important sur les émotions et la régulation des émotions. Au travers d'une approche qualitative, la présente étude a cherché à investiguer l'influence de *l'autre* sur la régulation émotionnelle intervenant pendant une compétition.

Méthode :

Participants : Trente-trois joueurs de rugby professionnels ont été volontaires pour cette étude. Néanmoins, les joueurs blessés ($n = 5$) ou ne parlant pas ou peu le français ($n = 6$) n'ont pas été inclus

dans cette étude. Au total, 22 joueurs professionnels âgés de 22 à 35 ans ont participé à cette recherche ($M = 28.5$, $SD = 4.04$). L'échantillon était alors composé de 12 "avants" et 10 "arrières" ayant une expérience dans le professionnalisme de 2 à 10 ans ($M = 5.29$, $SD = 2.26$) et pratiquant entre 30 et 51 heures par semaine. Tous les participants étaient des hommes de type caucasien s'étant identifiés eux même comme mariés ou vivant en concubinage ($n = 16$), et célibataires ($n = 6$).

Procédure : Chaque joueur a participé à 2 entretiens semi structurés ($n = 42$, $M = 40.27$ min) concernant un match joué à domicile et un l'extérieur. Les entretiens ont été réalisés le plus tôt possible après la compétition ($M = 2.14$ jours, $SD = 0.67$) en utilisant un support vidéo afin de faciliter la remémoration des situations vécues. Tous les entretiens ont été dirigés par le premier auteur qui est également expert dans l'activité étudiée.

Analyse des données : L'approche de la Grounded Theory a été choisie pour l'intérêt qu'elle présente sur de le plan de la théorisation des données écologiques. Ainsi, chaque interview, après avoir été retranscrite in verbatim, a été codifiée en suivant une approche post-positivist (Strauss & Corbin, 1998) consistant à interpréter subjectivement des données liées à des situations objectives. Par la suite, deux chercheurs ont été sollicités afin de renforcer la fidélité et l'authenticité des résultats obtenus au travers de différentes procédures de vérification utilisées habituellement en méthodologie qualitative (Mukamurera, Lacourse, & Couturier, 2006).

Résultats :

Tout d'abord, les données ancrées ont permis d'obtenir un large éventail des types de régulation utilisées par les joueurs durant un match de rugby. La codification a fait notamment émerger une variabilité du degré d'implication du joueur dans la régulation de ses émotions mettant alors en avant trois principales voies de régulation émotionnelle : (1) la régulation individuelle (i.e., le joueur régule seul ses émotions), (2) la co-régulation (i.e., le joueur régule ses émotions avec l'aide d'un partenaire), et (3) la régulation interpersonnelle (i.e., les émotions du joueur son régulées par un partenaire). Plus spécifiquement, les résultats montrent que 94.20% des stratégies de régulation utilisées par les joueurs pendant un match sont représentées au travers de 5 stratégies de régulation individuelle et 5 stratégies de co-régulation.

En outre, l'analyse des différentes stratégies de régulation montre que les partenaires sont impliqués dans la régulation émotionnelle à hauteur de 22.43% en situation de pré-performance, et à hauteur de 28.71% en situation de post-performance. Plus particulièrement, il peut être noté que la principale stratégie de régulation incluant *l'autre* est la modulation de la réponse émotionnelle en co-régulation. Cette stratégie représente notamment 12.34% des stratégies de régulation émotionnelles utilisées en match, et plus spécifiquement, 16.27% de celles utilisées en post-performance.

Discussion :

Cette étude présente une façon différente de comprendre les émotions en sport en incluant la dimension interpersonnelle dans le processus émotionnel. Dans ce sens, nous avons cherché à comprendre plus particulièrement l'influence des *autres* sur la façon dont des joueurs de rugby régulent leurs émotions pendant un match.

Le résultat principal de cette étude montre que les partenaires accroissent le potentiel de régulation d'un joueur en agissant directement sur ses émotions ou en lui offrant la possibilité de les co-réguler. Ce résultat montre alors une approche intégrative supportant à la fois le modèle de la régulation émotionnelle de Gross (Gross, 2008) et celui de Niven et al. (2009), *Emotion Regulation of*

Others and Self (EROS) qui prend en compte les dimensions intra- et inter-personnelle dans l'étude des stratégies de régulation émotionnelle.

Au vu des résultats présents, la prise en considération de l'autre dans l'étude de la régulation émotionnelle en sport semble alors une nécessité, permettant ainsi de comprendre le vécu des joueurs de sport collectifs avec plus pertinence. Dans ce sens, nous invitons les futures recherches, non seulement à prendre en compte la dimension sociale dans l'étude des régulations émotionnelles, mais plus globalement à essayer de comprendre les effets de ces interactions d'un point de vue individuel et collectif. En d'autres termes, il nous paraîtrait intéressant de connaître les effets des interactions régulatrices (i.e., co-régulation et régulation interpersonnelle) sur l'individu comme sur le groupe.

Gross, J. J. (2008). Emotion regulation. In M. Lewis, J. M. Haviland-Jones, & L. F. Barrett (Eds.), *Handbook of emotions* (pp. 497-512). New York, NY: The Guilford Press. / Jones, M. V. (2003). Controlling emotions in sport. *The Sport Psychologist*, 17, 471-486. / Mukamurera, J., Lacourse, F., & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative: pour une transparence et une systématisation des pratiques [advances in qualitative research: in the way of accountability and systematization]. *Recherches Qualitatives*, 26, 110-138. / Niven, K., Totterdell, P., & Holman, D. (2009). A classification of controlled interpersonal affect regulation strategies. *Emotion*, 9, 498-509. doi: 10.1037/a0015962 / Parkinson, B., Fischer, A., & Manstead, A.S.R. (2005). *Emotion in social relations: Cultural, group, and interpersonal processes*. Philadelphia, PA: Psychology Press. / Rimé, B. (2007). Interpersonal emotion regulation. In J. Gross (Ed.) *Handbook of emotion regulation* (pp.466-485). New York: Guilford. / Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory* (2nd ed.). Newbury Park, CA: Sage. Thompson and Meyer's (2007)

POSTER 2

EFFETS DES THEORIES IMPLICITES DE L'HABILETE SUR LE COMPORTEMENT DE TRANSGRESSION DANS UN CONTEXTE SPORTIF

K. CORRION, A. CHALABAEV, & F. D'ARRIPE-LONGUEVILLE (Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé (LAMHES), Université Nice Sophia Antipolis, France).

corrion@unice.fr

Introduction et problématique :

Les individus peuvent se référer à deux théories différentes dans la manière de concevoir la nature fondamentale de leurs habiletés personnelles (e.g., intelligence, habileté sociale ou sportive), dénommées « théorie de l'entité » et « théorie incrémentielle » (Dweck, 1986 ; Dweck & Leggett, 1988). Selon la « théorie de l'entité », l'individu conçoit l'intelligence comme l'expression de qualités de base relativement stables liées à un don, définissant un trait fixe, non contrôlable et donc difficilement modifiable. En revanche, selon la « théorie incrémentielle », l'individu se représente l'intelligence comme une qualité malléable, contrôlable, qui peut être développée et améliorée avec le temps par les efforts et le travail. Cependant, ces théories ont très peu été étudiées en relation avec les variables de transgression. Dweck et Sorich (1999) ont montré que des participants adhérant à des théories de type incrémentiel ont répondu que, pour faire face à un échec, ils étudieraient plus la prochaine fois, tandis que ceux adhérant à des théories de type entité ont annoncé qu'ils essaieraient de tricher. De leur côté, Vohs et Schooler (2008) ont observé que des participants placés dans une condition déterministe (i.e., dans laquelle les comportements sont les conséquences de facteurs environnementaux et génétiques) ont eu plus recours à des comportements de

transgression que ceux de la condition contrôle. Récemment, Corrion et al. (2010) ont rapporté, dans une étude corrélacionnelle, que les théories implicites de l'habileté sportive de type entité étaient reliées positivement au jugement d'acceptabilité de la transgression, alors que celles de type incrémentiel étaient reliées négativement à cette même variable. Toutefois, à notre connaissance, les théories implicites de l'habileté n'ont jamais été étudiées expérimentalement en relation avec les comportements de transgression.

Cette étude avait ainsi pour objet d'examiner les effets des théories implicites de l'habileté sur les comportements de transgression en contexte sportif. Au regard de la littérature (e.g., Corrion et al., 2010 ; Dweck & Sorich, 1999 ; Vohs & Schooler, 2008), nous nous attendions à ce que les participants enclins à adopter des croyances de type entité transgressent davantage que ceux adoptant des croyances de type incrémentiel. En effet, on peut penser que les individus adhérant à une conception fixe de l'habileté n'auraient pas d'autres solutions d'améliorer leurs performances que celle de transgresser.

Méthode :

Participants. La population était constituée de 75 étudiants (44 garçons, 31 filles) en STAPS, volontaires ($M_{\text{âge}} = 20.60$; $ET = 1.74$), aléatoirement répartis selon un plan 3x2 [Théories implicites de l'habileté (induction de théorie entité vs théorie incrémentielle vs contrôle) x Sexe (garçons vs filles)].

Procédure. Les participants ont réalisé un test de détente (i.e., réaliser 2 séries de 15 sauts réactifs) mesuré par un dispositif appelé *Optojump*. Le protocole s'est déroulé en six phases, d'une durée moyenne totale de trente minutes : (a) présentation des consignes de fonctionnement et du règlement des tâches expérimentales ; (b) induction des théories implicites de l'habileté (i.e., entité vs incrémentielle) ; (c) tâches de familiarisation ; (d) Questionnaire des Conceptions relatives à la Nature de l'Habileté Sportive (QCNHS ; Da Fonseca et al., 2007) adapté aux tâches de détente ; (e) tests réels ; et (f) *debriefing*.

Mesures. L'induction expérimentale a été vérifiée grâce à une adaptation du Questionnaire des Conceptions relatives à la Nature de l'Habileté Sportive (QCNHS ; Da Fonseca et al., 2007). Les informations visuelles de l'expérimentation recueillies à partir d'enregistrements vidéo ont permis d'observer et de comptabiliser les comportements de transgression sur la tâche de détente sur les 30 sauts selon les critères retenus lors d'une étude pilote : plier les jambes lors du saut, les lancer en avant, fléchir de façon importante les jambes à la réception du saut, lever les talons, et s'aider des mains). Le codage des comportements observés a été conduit en utilisant la méthode standard de visionnement vidéo (e.g., Jones et al., 2005).

Résultats :

Des contrastes orthogonaux centrés ont été utilisés dans des analyses de variance. En accord avec Rosenthal et Rosnow (2008), nous avons créé deux contrastes. Un premier contraste A visait à tester notre hypothèse en attribuant les poids 1, -1 et 0 respectivement aux groupes TE, TI et Contrôle. Le second contraste B visait à examiner l'existence potentielle d'un effet de la variance résiduelle (TI = 1, TE = 1, et C = -2). Deux critères sont exigés pour confirmer notre hypothèse: (a) le contraste correspondant à l'hypothèse théorique doit être significatif, et (b) le contraste correspondant à la variance résiduelle doit être non significatif (e.g., Brauer & McClelland, 2005 ; Rosenthal & Rosnow, 2008). Les analyses préliminaires ont examiné les effets principaux du sexe et d'interaction du sexe et des théories implicites. Aucun effet de sexe n'a été observé ; ainsi le sexe a été exclu des analyses. L'analyse de variance a montré un effet significatif (modéré) des théories implicites, $F(2, 72) = 3.56$, $p < .05$, $\eta^2 = .09$, sur les comportements de transgression. Le contraste A linéaire est significatif, $F(1, 72) = 5.54$, $p < .05$, et indique qu'il y a une différence entre les théories de type entité (TE) et les théories de type incrémentiel (TI) dans la prédiction des comportements de transgression. Les individus ayant des croyances de type entité ($M = 1.69$) transgressent davantage que ceux ayant des croyances de type incrémentiel ($M = .00$). Le contraste B n'est pas significatif $F(1, 72) = 1.34$, $p = ns$.

Discussion :

Les analyses ont permis de vérifier que les participants placés dans la condition TE ont davantage transgressé que ceux placés dans la condition TI. Ces résultats apporteraient donc une confirmation expérimentale aux premiers résultats de Dweck et Sorich (1999) portant sur l'intention de transgresser dans le domaine académique, et à ceux de Corrion et al. (2010) dans le contexte sportif, obtenus à partir d'un devis corrélational. Des études ultérieures mériteraient d'être faites pour confirmer ce résultat et cette avancée expérimentale importante dans le champ de la psychologie sociale. Dans une perspective éducative, il semblerait alors intéressant de valoriser des croyances de type incrémentiel, plus propices à être un facteur de protection vis-à-vis des transgressions.

Brauer, M., & McClelland, G. (2005). L'utilisation des contrastes dans l'analyse des données: comment tester des hypothèses spécifiques dans la recherche en psychologie ? *L'année Psychologique*, 105, 273-305. / Corrion, K., Arripe-Longueville, F. (d'), Chalabaev, A., Schiano-Lomoriello, S., Roussel, P., & Cury, F. (2010). Effect of implicit theories on judgment of cheating acceptability in physical education: the mediating role of achievement goals. *Journal of Sports Sciences*, 28, 909-919. / Cury, F., Elliot, A. J., Da Fonseca, D., & Moller, A. C. (2006). The social-cognitive model of achievement motivation and the 2x2 achievement goal framework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 90, 666-679. / Dweck, C. S., & Leggett, E. L. (1988). A social-cognitive approach to motivation and personality. *Psychological Review*, 95, 256-273. / Dweck, C. S., & Sorich, L. (1999). Mastery-oriented thinking. In C.R. Snyder (Ed.), *Coping* (pp. 232-251). New York: Oxford University Press. / Vohs, K. D., & Schooler, J. W. (2008). The value of believing in free will: Encouraging a belief in determinism increases cheating. *Psychological Science*, 19, 49-54.

POSTER 3

ETUDE FACTORIELLE DU PANAS AUPRES D'ATHLETES TUNISIENS.

Driss BOUDHIBA (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis) ; Najwa MOUALLA; yassine ARFA (Institut des Sciences du Sport et d'Education Physique Ksar Saïd); Noureddine KRIDIS (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis)

boudhibad@yahoo.fr

Introduction et problématique

L'échelle de l'affect positif et de l'affect négatif « positive affect and Negative Affect Scale » ou PANAS est un instrument d'autoévaluation des affects positifs et négatifs à 20 items développé par (Watson, Clark et Tellegen, 1988b).

L'objectif de notre travail est l'adaptation du «PANAS» auprès d'une population d'athlètes tunisiens. Pour faire, nous avons étudié les qualités psychométriques de ce test ainsi que sa structure factorielle. Les résultats montrent que le Panas présente des qualités psychométriques acceptables. Nous partons en fait d'un problème de pénurie instrumentale culturellement adaptée, à savoir; le manque de données sur les différentes fluctuations émotionnelles précompétitives et compétitives des athlètes tunisiens.

Participants

Notre population est composée de 156 athlètes hommes et femmes volontaires âgés en moyenne de 18,97 ans (E.T= 2.73) tous étudiants en moyenne 12.76 ans (E.T=2.82) voir tableau 1.

Afin de réaliser ce travail d'adaptation, nous avons choisi des athlètes tout-venants pratiquant les divers types de sport; d'équipe, individuel et de combat.

Tableau 1. Statistiques descriptives "données démographiques". N=156

	Hommes	Femmes	Total
Effectif	109	47	156
Age	18,81 (2.35)	18,97 (3.47)	18,97 (2.73)

N. Scolaire	12,68 (2.40)	12,76 (3.62)	12,76 (2.82)
-------------	--------------	--------------	--------------

Procédure

L'échelle a été traduite de la version française à la version arabe (Forward) et de la version arabe à la version française (Backward). La traduction est réalisée par deux traducteurs bilingues aboutissant ainsi à une version consensuelle. Nous avons commencé par la mise au point d'une version préliminaire qui se compose d'une évaluation de type comité, et d'une évaluation de la clarté des items par pré-test sur la population cible. Par la suite, l'évaluation de la fidélité et de la validité de l'instrument qui compose l'analyse factorielle dite «exploratoire» et une recherche de la consistance interne dans le but de l'adaptation de l'outil.

Résultats :

L'analyse factorielle effectuée sur les données recueillies après passation auprès de 156 athlètes filles et garçons pratiquants différents sports d'équipe, individuel et de combat, en situation précompétitive soit trente minutes avant la compétition nous a mené à dégager six facteurs (voir tableau2).

Tableau2 : Analyse factorielle N: 156

Facteur	Item et valeur (poids factoriel) p
1	1 (intéressé) p= .65 ; 2 (angoissé) p= .50 ; 3 (excité) p= .56; 4(fâché) p= .49
2	5 (fort) p= .61 ; 9 (enthousiaste) p=.66 ; 10 (fier) p=.75 ; 17 (attentif) p= .62; 19 (agité) p= .71
3	12 (alerte) p= .62; 14 (inspiré) p= .77 et 16 (déterminé) p= .58.
4	8 (hostile) p= .71 ; 11 (irrité) p= .61 et 15 (nerveux) p= .62.
5	6 (coupable) p= .78 ; 7 (effrayé) p= .63 et 13 (honte) p= .43.
6	20 (craintif) p=.71.

Discussion :

Les résultats nous ont amenés à confirmer la fidélité et la consistance interne de l'instrument en dégageant (19/20 items) à six facteurs appartenant aux deux dimensions que mesure le PANAS (Affect Positif et Affect Négatif), cela par rapport à la version originale de (1988) qui a pour l'échelle de l'affect positif un coefficient Cronbach de 0.86 à 0.90 et pour la deuxième échelle de 0.84 à 0.87. Watson et Clark dans une étude postérieure sur leur propre instrument (1997) confirment l'indépendance des deux dimensions malgré une large variété de conditions et même suite au contrôle du facteur hasard et erreurs systématiques. Outre les variables transculturelles du contexte, nos résultats affirment la sensibilité et la fidélité du PANAS. L'étude de sa structure factorielle montre aussi que notre version est globalement similaire à la version originale. Ce travail rejoint ceux d'autres études transculturelles (Crawford, J. R & Henry, J.D, 2004).

Crawford, J. R & Henry, J. D. (2004). The Positive and Negative Affect Schedule (PANAS): Construct validity, measurement properties and normative data in a large non-clinical sample. *British Journal of Clinical Psychology* (2004), 43, 245–265 / Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988b). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54, 1063–1070. / Watson, D., & Clark, L. A. (1997). Measurement and mismeasurement of mood: Recurrent and emergent issues. *Journal of Personality Assessment*, 68, 267–296.

POSTER 4

LES DETERMINANTS PSYCHOLOGIQUES, SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET SPORTIVE CHEZ LES LYCEENS (15 -18) ANS

Hafsaoui BENYOUCEF & Tiab MOHAMED (Institut d'Education Physique et Sportive, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie).

bhafsauoi@yahoo.fr

Introduction et problématique

La pratique d'une activité physique et sportive est associée à de nombreux bienfaits physiques, psychologiques, sociaux et environnementaux.

Une expertise collective de l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, Paris) qui a été réalisée en Avril 2008, a fait le point sur le concept d'activité physique, sa dimension sociale, son importance en termes de santé publique. Les déterminants environnementaux, sociaux et psychologiques de la pratique de l'activité physique et ses effets physiologiques et thérapeutiques ont également été explorés.

Au cours des 30 dernières années, l'intérêt envers la santé, l'activité physique, le bien-être, la qualité de vie et les processus psychologiques qui s'y rapportent s'est accru. Les travaux dans ce domaine sont aujourd'hui relativement nombreux même si la plupart des manuels de psychologie sportive (Weinberg et Gould, 1997 ; Buckworth et Dishman, 2002 ; Cox, 2005 ; Famose, 2005) ne traitent ces aspects qu'à la marge ; l'essentiel de la psychologie sportive étant focalisé sur la préparation à la performance. Un seul ouvrage, à notre connaissance, approfondit la question de l'amélioration de la santé mentale par la participation à des activités physiques ou sportives sous le titre « Physical Activity and Psychological Well-Being » (Biddle et coll., 2000).

Les études de Hausenblas et coll. (2001 et 2004), ont montré que la façon dont chacun est perçu ou se croit perçu par les autres va jouer un rôle important dans l'engagement dans l'activité physique. La pratique physique est en corrélation négative avec un haut niveau d'anxiété sociale physique. Les hommes ont tendance à s'engager pour améliorer leur apparence physique et diminuer l'anxiété physique sociale alors que les femmes ont tendance à éviter l'engagement dans les pratiques et la confrontation à l'évaluation négative. Cette fuite sert à protéger leur estime de soi. Whaley et Shrider (2005), Newton et coll. (2004), Boyd et Weinmann (2002) démontrent que l'adhésion à la pratique physique est liée à la perception qu'ont les individus de leur performance et de leur compétence mais également de la place que peut jouer l'activité dans leur vie. Cette perception de compétence est plutôt liée à l'orientation de la motivation sur la réalisation de soi (sur l'ego) pour les hommes et les femmes.

De même, le rôle de l'environnement, de la perception de compétence, de l'âge et du sexe sur les résultats a été largement souligné (Bond et coll., 2002 ; Marquez et coll., 2002 ; Focht et Hausenblas, 2003) complexifiant encore les conclusions à avancer.

Les changements environnementaux sont susceptibles d'induire des modifications des comportements sédentaires et de moduler le niveau d'activité physique dans la population. Avec les déterminants psychologiques, les déterminants environnementaux représentent les facteurs prépondérants conditionnant l'adhésion au sport et à l'activité physique. Différentes études récentes mettent l'accent de façon centrale sur le déclin de l'activité physique de l'individu, en lien avec le développement de la société moderne (Foster et Hillsdon, 2004 ; Brownson et coll., 2005). En outre l'environnement peut avoir un effet incitatif sur les comportements des personnes. La première revue systématique d'études

(Foster et Hillsdon, 2004) présente les résultats d'intervention au niveau environnemental visant à favoriser la pratique sportive.

Citons aussi les études de Pikora et de son équipe pour établir un instrument d'audit fiable destiné à évaluer l'impact des déterminants environnementaux et du cadre de vie sur des activités physiques comme la marche, ou l'utilisation du vélo (Pikora et coll, 2003).

Nous allons tenter de savoir est-ce qu'ils existent des différences significatives dans les différents déterminants (Psychologiques, sociaux et environnementaux) de l'activité physique et sportive en raison des variables (sexe, nature du sport pratiqué et le lieu de résidence) ?

Méthode

Participants

L'étude a été menée sur un échantillon de (184) élèves (58 filles et 126 garçons) du secondaire (wilaya d'Alger Ouest)) pratiquant le volleyball(48), basketball (75), et handball (61) au niveau du sport scolaire. On a utilisé dans cette recherche le questionnaire de (Toben, et al, 2007", Fabio, et al, 2007), constitué de trois dimensions qui mesurent les déterminants sociaux, les déterminants psychologiques et les déterminants liés à l'environnement. Le mode de réponse étant une échelle de type Likert à cinq niveaux (Tout à fait d'accord(5) , Assez d'accord (4) , Plutôt d'accord (3) , Très peu d'accord(2) , Pas du tout d'accord (1).

Résultats :

Le tableau N- 1 indique le classement, moyennes et pourcentages des déterminants de la pratique sportive chez les élèves pratiquants les sports d'équipe (N=184) :

- Tableau N-2 indique les différences dans les déterminants de l'activité physique chez les élèves en pratiquant les sports d'équipe en fonction de variable du sexe :

T1 :

Class	Déterminants	Moy*	%	Niveau
2	Psychologiques	4,05	81	Trop élevé
1	Sociaux	4,40	88	Trop élevé
3	Environnementaux	3.34	67,2	Moyen
	Total	3.93	78.7	Elevé

T2 :

Déterm	Garçons		Filles		T	Diff*
Sociaux	4,12	0,51	3,97	0,68	1,63	0.10
Psy	4,47	0,42	4,33	0,47	2,12	*0.03
Env	3,17	0,95	3,47	0,92	2,16	0.03
Total	3,92	0,43	3,92	0,51	0,06	0.94

T (Tabulé) = 1,96

Tableau N-3 indique l'analyse de la variance « ANOVA » sur différences significatives pour les déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe en fonction de variable « Nature du sport pratiqué »

T3 :

Déterminants	Source de Variance	DDL	Ecart Type	Moy	ANOVA	Signif
Sociaux	Score entre les groupes	2	1.06	0.53	1.45	0.23
	Au sein des groupes	181	66.31	0.36		
	Total	183	67.38			
Psychologiques	Score entre les groupes	2	0.48	0.24	1.18	0.30
	Au sein des groupes	181	37.20	0.20		
	Total	183	37.69			
Environnementaux	Score entre les groupes	2	0.24	0.12	0.13	0.87
	Au sein des groupes	181	164.96	0.91		
	Total	183	165.20			
Total	Score entre les groupes	2	0.18	0.09	0.39	0.67
	Au sein des groupes	181	41.07	0.22		
	Total	183	41.25			

* Ecart Significatif au niveau 0,05.

Tableau N-4 indique l'analyse de la variance « ANOVA » sur les différences significatives pour les déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe en fonction de variable « nature du sport pratiqué » :

T4 :

Déterminants	Source de Variance	DDL	Ecart	Moy	ANOVA	signif*
Sociaux	Score entre les groupes	2	0.26	0.13	0.36	0.69
	Au sein des groupes	181	67.6	0.37		
	Total	183	67.38			
Psychologiques	Score entre les groupes	2	0.56	0.28	1.37	0.25
	Au sein des groupes	181	37.13	0.20		
	Total	183	37.69			

Environnementaux	Score entre les groupes	2	3.79	1.89	2.12	0.12
	Au sein des groupes	181	161.40	0.89		
	Total	183	165.20			
Total	Score entre les groupes	2	0.079	0.039	0.17	0.84
	Au sein des groupes	181	41.17	0.22		
	Total	183	41.25			

*Significatif au niveau 0,05

Discussion

Selon les résultats de cette étude:

1. Le niveau global des déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe (HB, BB, VB) avait un très grand pourcentage de réponse sur le score total (78,7%), en ce qui concerne le classement des déterminants, viennent les déterminants sociaux (88%) en première position,, suivie par les déterminants psychologiques (81%), et enfin les déterminants environnementaux (67,2%).

Ces résultats justifient un degré trop élevé de réponse au niveau des déterminants sociaux (88%). Et qui correspondent avec les résultats d'études de (Kahen, et al, 2008) et (Toben, et al, 2007) et (Fabio, et al, 2007) et (Tristan, et al, 2004) et (Carron, et al, 1996), qui a montré une corrélation positive entre le soutien et encouragement parental et d'amis à la pratique de l'activité physique et sportive.

Au niveau des déterminants psychologiques, les résultats de cette étude ont aussi montré une réponse trop élevé (81%), et ces résultats correspondent avec les études de (Shen, et al, 2008) et (Tsu Yin, 2000), qui ont montré une corrélation positive entre les déterminants psychologiques (la motivation, l'amusement et le plaisir, la confiance en soi, et l'estime de soi), dans la pratique des activités physiques et sportives. Une étude de (Mc Auley, 1997) montre aussi la relation entre l'activité physique et sportive et les éléments positifs de l'état de santé psychologique, de l'estime de soi, quelque soit la nature ou le genre du sport pratiqué.

Concernant les déterminants environnementaux qui viennent en troisième position ((67,2%), les résultats de quelques études (Madanat&Mirrill,2000) et (Kahen, 2008) ont montré que les infrastructures sportives (salles de sport, terrain de jeu, le matériel sportif) sont parmi les difficultés que rencontrent les jeunes adolescents pour l'engagement dans une activité physique et sportive.

2. Aucune différence statistique significative dans les déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe au niveau des déterminants sociaux et le degré global des déterminants en raison du variable « sexe », tandis que les différences étaient statistiquement significatives dans les déterminants psychologiques et environnementaux en fonction du variable « sexe », et les différences étaient en faveur des garçons dans les déterminants psychologiques, Ces résultats correspondent aux études de (Savage, 2001) et (Keating, et al, 2005) qui montrent que les deux sexes, les garçons ont des tendances à participer ou de s'engager à des activités sportives pour montrer l'aspect de vie à l'autre sexe et le renforcement musculaire, tandis que les filles ont tendance à perdre du poids(éviter l'obésité), et maintenir leur forme esthétique.

3. Aucune différence statistique significative dans les déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe en raison du variable « nature du sport pratiqué ».

4. Aucune différence statistique significative dans les déterminants de l'activité physique chez les élèves pratiquant les sports d'équipe en raison du variable « Lieu de résidence ».

POSTER 5

L'IMPLICATION PARENTALE : SA MESURE, SES CARACTERISTIQUES ET SES SPECIFICITES EN TENNIS

HURTEL Virginie (Laboratoire Socio-Psychologie et Management du Sport (SPMS), Université de Bourgogne, UFR STAPS)

hurtel_v@hotmail.fr

Introduction et problématique :

La réussite sportive s'avère conditionnée par plusieurs facteurs individuels et sociaux plus ou moins influents dont les parents font partie intégrante (Baker & Horton, 2004). Au-delà de l'impact de ce déterminant social sur la socialisation des enfants pour le sport (Fredricks & Eccles, 2005), les parents exercent, de par les comportements qu'ils adoptent, une influence sur le jeune sportif tout au long de sa carrière, et essentiellement lors des premières étapes de formation vers le haut niveau (Côté & Hay, 2002 ; Durand-Bush, Salmela & Thompson, 2004 ; Wolfenden & Holt, 2005). Ils manifestent effectivement des implications multiples et distinctes que nous choisisons de catégoriser en *types* et *degrés*. Les *types* d'implication regroupent le soutien émotionnel (encouragement), le soutien logistique (accompagnement) et le soutien informationnel (conseils). Les *degrés* d'implication concernent l'autonomie que les parents laissent à l'enfant dans son activité sportive ainsi que la directivité et la pression qu'ils exercent sur lui (Holt, Tamminen, Black, Mandigo & Fox, 2009).

Cependant, la littérature sur le rôle des parents dans le sport s'avère essentiellement canadienne, américaine et anglo-saxonne. De plus, les études se sont souvent intéressées à l'opinion des enfants sur les comportements de leurs parents et se sont focalisées sur des évaluations partielles des implications parentales, sans les mettre en relation.

Ainsi, l'objectif de cette recherche a été non seulement de créer et de valider, auprès de parents, des outils de mesure de l'implication parentale français et complets (toutes les facettes de l'implication : *types* et *degrés*) mais aussi de mettre en évidence les liens entre leurs comportements.

Méthode :

La construction des questionnaires préliminaires – le Questionnaire d'Implication Parentale en Tennis (QIPTEN') pour la mesure des *types* d'implication (30 items) et le questionnaire d'Autonomie, de Directivité et de Pression (ADP) pour la mesure des *degrés* d'implication (20 items) – a reposé sur les résultats des études antérieures et sur des entretiens menés auprès de parents de joueurs de tennis. Les questionnaires ont ensuite été remplis, à domicile, par des parents de joueurs de tennis adolescents évoluant dans les premières années de formation vers le haut niveau ($M = 13.3$ ans). La validation des questionnaires a suscité des échantillons de population différents pour les analyses factorielles exploratoires (214 parents dont 109 mères et 105 pères pour le QIPTEN' et 215 parents dont 110 mères et 105 pères pour l'ADP) et pour les analyses confirmatoires (220 parents dont 117 mères et 103 pères pour le QIPTEN' et 224 parents dont 118 mères et 106 pères pour l'ADP). La validité de construit des questionnaires a également été contrôlée.

Enfin, des analyses de corrélation effectuées sur 430 parents (215 mères et 215 pères), remplissant successivement les deux questionnaires, ont permis de relier les différentes dimensions entre elles et de spécifier ces liens selon le sexe parental.

Résultats :

L'analyse des indices de normalité de distribution (moyennes, Skewness, Kurtosis), le contrôle des conditions d'application de l'analyse factorielle exploratoire à rotation oblique (Kaiser-Mayer-Olkin, test de la significativité de la sphéricité de Bartlett), ses résultats et le respect des critères d'Hair, Anderson, Tatham et Black (1998) ont permis de réduire les questionnaires préliminaires des *types* d'implication et des *degrés* d'implication respectivement à 12 items et 9 items. Les indices des

analyses confirmatoires (χ^2 normé, SRMR, RMSEA, NFI, NNFI, CFI, GFI) se sont ensuite révélés conformes. Les deux questionnaires ont aussi montré des validités de construit acceptables ainsi qu'une bonne consistance interne (alpha de Cronbach).

Enfin, l'analyse de corrélation a montré que les *types* d'implication expriment des liens très significatifs entre eux, le lien le plus important reliant l'implication émotionnelle et l'implication logistique ($r = 0.56, p = 0.001$), et ce, surtout pour les pères ($r = 0.59, p = .001$). L'autonomie se distingue nettement des comportements de pression ($r = 0.09, p > .05$) et de directivité ($r = -0.08, p > .05$), qui eux, sont fortement corrélés ($r = 0.49, p = 0.001$). La pression et la directivité ont des relations très proches avec l'implication informationnelle ($r = 0.35, p = 0.001$ et $r = 0.59, p = 0.001$ respectivement), et essentiellement pour les mères ($r = 0.74, p = 0.001$). Enfin, l'autonomie est corrélée positivement et significativement avec l'implication émotionnelle ($r = 0.39, p = 0.001$), et ce, surtout pour les mères ($r = 0.43, p = 0.001$).

Discussion :

Les résultats ont donc souligné des qualités psychométriques acceptables pour les questionnaires français d'évaluation des différentes facettes de l'implication parentale. Cette recherche a également mis en évidence que plus les parents (mères) se disent impliqués au niveau informationnel, c'est-à-dire donnent des conseils à leur enfant ou formulent des critiques, plus ils pensent avoir des comportements de directivité et de pression. Aussi, plus les parents (mères) se perçoivent impliqués émotionnellement, c'est-à-dire encouragent, rassurent ou réconfortent leur enfant, plus ils pensent laisser de l'autonomie à celui-ci. Ces conclusions statistiques confirment donc une perception différente de la part des pères et des mères sur la relation entre les *types* et les *degrés* d'implication dans l'activité sportive de leur enfant.

Baker, J., & Horton, S. (2004). A review of primary and secondary influences on sport expertise. *High Ability Studies*, 15(2), 211-228. / Côté, J., & Hay, J. (2002). Family influences on youth sport performance and participation. In J.M. Silva, & D.E. Stevens (Eds.), *Psychological foundations of sport* (pp. 503-519). Boston, MA: Allyn & Bacon. / Durand-Bush, N., Salmela, J. H., & Thompson, K. A. (2004). Le rôle joué par les parents dans le développement et le maintien de la performance athlétique expert. *Revue Staps*, 64, 15-38. / Fredricks, J. A., & Eccles, J. E. (2005). Family socialization, gender, and sport motivation and involvement. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 27(1), 3-31. / Hair, J. F., Anderson, R. E., Tatham, R. L., & Black, W. C. (1998). *Multivariate data analysis*. New Jersey, NJ: Prentice Hall. / Holt, L. H., Tamminen, K. A., Black, D. E., Mandigo, J. L., & Fox, K. R. (2009). Youth sport parenting styles and practices. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 31, 37-59. / Wolfenden, L. E., & Holt, N. L. (2005). Talent development in elite junior tennis: Perceptions of players, parents and coaches. *Journal of applied sport psychology*, 17, 108-126.

POSTER 6

APPARTENANCE ETHNIQUE ET CATEGORISATION SOCIALE : LES EFFETS DE LA MENACE DE STEREOTYPE SUR UNE TACHE DE LANCERS FRANCS AU BASKETBALL.

PERCHOT Rodolphe, CASTEL Philippe, LACASSAGNE Marie – Françoise (Laboratoire SPMS, Faculté des Sciences du Sport, Université de Bourgogne, Dijon)

rod_perchot@yahoo.fr

Introduction et problématique :

La représentation d'une catégorie donnée engendre automatiquement l'activation de stéréotypes qui y correspondent (Van Knippenberg et Dijksterhuis, 2000). De part leur caractère négatifs, les stéréotypes peuvent constituer une menace (« menace de stéréotype ») lorsqu'ils influencent les

comportements réels (Bargh et al., 1996 ; Dijksterhuis et al., 2001) et perturbent la réalisation de tâches motrices et cognitives (Steele et Aronson, 1995 ; Stone et al., 1999).

Il apparaît dans les ligues professionnelles de basketball une dualité « corps – esprit » selon laquelle les basketteurs noirs seraient vus comme dépourvus des qualités intellectuelles réservées aux joueurs blancs et à l'inverse les joueurs blancs auraient des qualités physiques inférieures aux joueurs noirs. Dans ce contexte et en référence à la théorie de la « menace de stéréotype », nous nous attendons à ce que les joueurs blancs réussissent un plus faible nombre de lancers francs (sur 10 tentatives) lorsqu'ils seront évalués par leur entraîneur sur des critères de type « physiques » et que, à contrario, les joueurs noirs réussissent un plus petit nombre de lancers francs lorsqu'ils seront évalués sur des critères « mentaux » (la première série « témoin » est la référence). De plus, l'entretien d'explicitation (Vermersch, 1994) devrait permettre d'étayer ces résultats en montrant que la « menace de stéréotype » peut être également palpable dans les propos des joueurs.

Méthode :

Les participants (N=13) sont des basketteurs « espoirs » (sept joueurs noirs et six joueurs blancs) rattachés à une équipe professionnelle de basketball de division PRO A. L'entraîneur habituel de l'équipe est seul responsable du déroulement de l'atelier individuel « lancers francs » ; muni d'un micro « cravate » il recueille (toujours individuellement) les discours des joueurs après chacune des trois séries de 10 tirs (« témoin », évaluation sur critères « physiques », évaluation sur critères « mentaux ») en demandant : *Qu'est ce que tu dois améliorer par rapport à cette série ?* ». Le joueur a pour consigne de « verbaliser l'action » telle qu'il l'a vécue et ressentie. L'effet d'ordre est contrôlé par le passage aléatoire des séries « physiques » et « mentales ».

Résultats :

En moyenne, les joueurs obtiennent leur meilleure performance lorsqu'ils sont évalués sur des critères « mentaux » (7,57), leur moins bonne performance étant obtenue lors de la série « physique » (6,28). Conformément aux hypothèses, les joueurs blancs voient leur performance baisser lorsqu'ils se sentent menacés par le stéréotype aptitudes « physiques » (-1,5) alors que les joueurs noirs ont tendance à améliorer leur score lorsqu'ils sont évalués sur des critères « physiques » (+0,57). Par contre, contrairement à l'hypothèse, la meilleure performance de ces derniers est réalisée lors de la série où ils sont jugés sur leurs aptitudes « mentales » (+2,14), cet effet étant renforcé par le fait qu'ils réalisent ici la meilleure progression de la séance.

Les joueurs blancs voient leur investissement baisser lorsqu'ils se sentent menacés par le stéréotype « aptitudes physiques » (15,5 mots contre 23,33 mots lors de la série « témoin »), ce qui est conforme à l'hypothèse. Par contre, à l'inverse de l'hypothèse, les joueurs noirs utilisent moins de mots (15,71 mots contre 18,85 mots lors de la série « témoin ») en situation de « menace de stéréotype », ce résultat étant concordant avec l'augmentation de leur réussite aux lancers francs lors de la série avec menace (hypothèse 1).

Discussion :

La seule étude ayant démontré des effets d'activation de stéréotypes sur un comportement sportif est celle menée par Stone et al., (1999). Nous concernant, une simple tâche de lancers francs présentée à des basketteurs soit comme une mesure de « l'intelligence athlétique », soit comme une mesure « des aptitudes athlétiques » nous amène à constater également un effet des stéréotypes sur la performance. Les résultats montrent que la menace peut produire aussi un effet de réactance, avec une tendance pour les joueurs noirs ($p = .08$) à améliorer leur score lors de l'évaluation sur critères mentaux (« effet d'ascenseur du stéréotype », Sarrazin et Chalabaev, 2009 et « effet lift », Walton et Cohen, 2003). Enfin, la menace se traduit dans les explications « post exercice » illustrant la mise en œuvre de stratégies identitaires différentes en fonction du stéréotype préalablement activé.

Bargh, J.A., Chen, M., & Burrows, L. (1996). Automaticity of social behavior: Direct effects of trait construct and stereotype activation on action. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 230-244. / Chalabaev, A., & Sarrazin, P. (2009). Relation entre les stéréotypes sexués associés aux pratiques sportives et la motivation autodéterminée des élèves en éducation physique et sportive. *Science et Motricité*, 66, 61-70. / / Dijksterhuis,

A., Spears, R., & Lépinasse, V. (2001). Reflecting and deflecting stereotypes: Assimilation and contrast in impression formation and automatic behavior. *Journal of Experimental Social Psychology*, 37, 286-299. / / Steele, C.M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69, 797-811. / Stone, J., Lynch, C.I., Sjomeling, M., Darley, J.M., 1999. Stereotype threat effects on black and white athletic performance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77, 1213-1227. / / Van Knippenberg, A. & Dijksterhuis, A. (2000). Social categorization and stereotyping: A functional approach. *European Review of Social Psychology*, 11, 105-144. / Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*. Paris : ESF. / Walton, M. G., & Cohen, L. G. (2003). Stereotype lift. *Journal of Experimental Social Psychology*, 39, 456-467.

POSTER 7

VERS UNE APPROCHE PSYCHOLOGIQUE DE LA FATIGUE ET DU PROCESSUS DE REGULATION DE L'ALLURE.

BARON, B., PAQUET, Y. (CURAPS-DIMPS, E.A 4075, Département STAPS, Université de la Réunion, France), GRAPPE, F. (Pole Activité Sportive - EA4267-2SBP, UFRSTAPS, Université de Franche-Comté, France).

bertrand.baron@univ-reunion.fr

Introduction et problématique :

La compréhension des mécanismes d'apparition de la fatigue focalise l'intérêt de nombreux scientifiques depuis plus d'un siècle. L'approche classique purement physiologique a permis de développer différents modèles s'appuyant sur le paradigme, dit « catastrophe », selon lequel la fatigue survient à la suite d'une limitation de l'organisme (Hill, 1924). Une approche globale alternative développée plus récemment remet en cause l'intervention directe et exclusive des modifications physiologiques en prenant également en compte l'intervention de la perception de l'effort dans la fatigue (Noakes *et al.*, 2004). En complétant cette approche, nous avons proposé une modélisation novatrice du processus de régulation de l'allure au cours d'un exercice fatiguant en tentant d'intégrer un plus grand nombre de paramètres émotionnels ainsi que la motivation (Baron *et al.*, 2010).

Si la motivation est largement étudiée en psychologie du sport, elle n'a malheureusement jamais été appliquée à la compréhension des phénomènes de fatigue durant l'exercice et de sa régulation. Bandura (1997) décrit le construit de sentiment d'efficacité personnelle et montre le lien étroit qu'il peut entretenir avec la performance. Dès lors, Il nous a semblé nécessaire de vérifier l'intérêt de l'utilisation de ce concept d'efficacité personnelle dans ces problématiques.

Méthode :

40 étudiants STAPS, sportifs polyvalents de condition physique relativement faible et non experts d'activités cycliques, ont réalisé un exercice de course intermittente de 6 x 5 min (récupération de 4 min) à allure librement régulée sur une piste de 200m. La seule consigne donnée était de réaliser la plus grande distance possible durant chaque répétition de 5min. Les temps de passage étaient relevés tous les 200m. La vitesse moyenne pour chaque répétition était ainsi calculée. Lors des périodes de récupération, les sportifs devaient répondre à un questionnaire mesurant le sentiment d'efficacité personnelle (force et intensité) durant les 5min d'effort. La question mesurant la force était : « Donne ton avis sur tes capacités à parcourir une grande distance en cochant une seule case sur l'échelle suivante : Je pense que mes capacités à parcourir une grande distance sont : ». L'échelle était une échelle type likert allant de « 0-Très faibles » à « 10-Très bonnes » comme le suggère Bandura (1997).

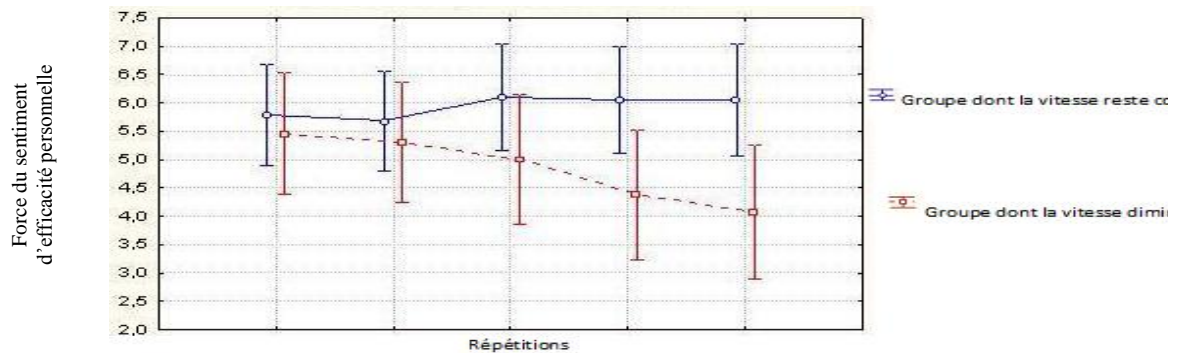
Les valeurs correspondant à la dernière répétition ont été supprimées des données afin de ne pas tenir compte de cette condition particulière du point de vue motivationnel. Un score représentant la régularité a été calculé en faisant la moyenne de la répétition moins la moyenne des vitesses moyennes à chaque répétition. Ces 5 scores ont été inclus dans une analyse en cluster en utilisant la méthode de Ward (1963) et le carré de la distance Euclidienne. Les dendogrammes suggèrent qu'une solution à deux clusters est la plus appropriée car les coefficients d'agglomérations montrent une forte augmentation de 2 à 1 clusters. Ces deux clusters permettent de différencier deux profils de courses : un profil de coureurs réguliers et un profil coureurs irréguliers dont la vitesse décroît au fur et à mesure). Une ANOVA à mesures répétées a ensuite été réalisée sur l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle au cours des 5 répétitions retenues.

Résultats :

Les résultats de l'ANOVA à mesures répétées permettent de montrer que pour le Groupe de coureurs réguliers le sentiment d'efficacité personnelle reste régulier tout au long des séries. A l'inverse pour le groupe de coureurs irréguliers, s'il n'existe pas de différence à la répétition 1 avec le groupe précédent, celui-ci voit son sentiment d'efficacité personnelle diminuer en même temps que sa vitesse moyenne au tour (voir figure 1).

Figure 1 Evolution de la force du sentiment d'efficacité personnelle.

Discussion :



Ces résultats laissent supposer qu'une approche psychologique semble pouvoir rendre compte des phénomènes de la fatigue à l'exercice contrairement au paradigme physiologique en vigueur depuis plus d'un siècle. Si d'autres concepts de la motivation doivent être testés dans ce contexte particulier, le sentiment d'efficacité personnelle semble être lié à la diminution de l'intensité associée à la fatigue. Les résultats suggèrent que l'exploitation optimale du potentiel physique semble relativement bien liée à la force du sentiment d'efficacité personnelle. Cela rejoint les observations réalisées sur les athlètes de haut niveau qui améliorent leurs performances avec une meilleure exploitation de leur potentiel physique due aux expériences acquises en compétition et à l'entraînement.

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman. / Baron, B., Moullan, F., Deruelle, F., & Noakes, T. D. (2010). The role of emotions on pacing strategies and performance in middle and long duration sport events. *Br J Sports Med*, Jun 17. [Epub ahead of print]. / Hill, A. V. (1924). Muscular activity and carbohydrate metabolism. *Science*, 60(1562), 505-514. / Noakes, T. D., St Clair Gibson, A., & Lambert, E. V. (2004). From catastrophe to complexity: A novel model of integrative central neural regulation of effort and fatigue during exercise in humans. *Br J Sports Med*, 38(4), 511-514. / Ward, J. H. (1963). Hierarchical grouping to optimize an objective function. *J. Am. Statist. Assoc.* 58, 236-244.

POSTER 8

INFLUENCES EMOTIONNELLES, CONTEXTUELLES ET TEMPORELLES SUR LA PERFORMANCE EN RUGBY A XV.

CAMPO, M. (Centre de Recherche et d'innovation sur le Sport - Université Lyon 1, Villeurbanne, & INSEP Paris), CHAMPELY, S (Centre de Recherche et d'innovation sur le Sport - Université Lyon 1, Villeurbanne, France), LANE, A. M (School of Sport, Performing Arts and Leisure - University of Wolverhampton, UK), ROSNET, E. (INSEP Paris) & FERRAND C. (Centre de Recherche et d'innovation sur le Sport - Université Lyon 1)

campomick@hotmail.com.

Introduction et problématique :

L'influence des émotions est un sujet de recherche largement étudié dans le champ de la psychologie sportive, et différents modèles ont été élaborés afin de comprendre les mécanismes d'influence de la performance. Néanmoins, bien que les influences du contexte et du pattern temporel aient été soulignées dans la littérature des émotions en sport (Hanin, 2000, p.82), très peu de recherche se sont focalisées sur l'étude de la relation émotion-performance en incluant conjointement le contexte et la dynamique temporelle.

Dès lors, une connaissance plus approfondie de l'influence de chacune de ces variables permettrait de proposer des applications pratiques, à destination des athlètes et des entraîneurs, en vue d'optimiser les performances compétitives. Dans ce sens, certains auteurs ont cherché à analyser l'influence du lieu de compétition (domicile vs. extérieur) sur les états émotionnels précompétitifs de joueurs de rugby, montrant ainsi des niveaux d'anxiété plus faibles lors des matches à domicile (Terry, Walrond, & Carron, 1998). D'autres ont également identifié différents stressors compétitifs en rugby, indiquant subséquemment l'existence d'une variabilité émotionnelle en fonction des situations rencontrées lors d'un match. (Nicholls, Backhouse, Polman, & McKenna, 2009). Néanmoins, les variables contextuelles et temporelles ont été étudiées, soit en fonction de leur influence sur la performance, soit en fonction de leur influence sur les émotions. À notre connaissance, jamais ces variables n'ont été intégrées ensemble à l'étude de la relation émotions-performance.

Dans ce sens, les approches qualitatives permettent une compréhension plus fine d'un cas particulier remémoré. Aussi, un positionnement épistémologique post-positiviste a été adopté afin de pouvoir intégrer l'utilisation de méthodes quantitatives au sein d'une méthodologie qualitative (Miles & Huberman, 1994). Le but de cette étude est alors d'analyser (1) le lien entre les émotions vécues pendant une compétition, les caractéristiques du contexte, et le pattern temporel pré- et post-performance; (2) l'influence des émotions, et celles des caractéristiques contextuelles et temporelles (i.e., temps de jeu en minutes), sur les performances individuelles en rugby.

Méthode :

Participants : 22 joueurs professionnels ont été volontaires pour participer à cette recherche ($M = 28.5$ ans, $SD = 4.04$). L'échantillon était composé de 12 "avants" et 10 "arrières" ayant une expérience dans le professionnalisme de 2 à 10 ans ($M = 5.29$, $SD = 2.26$) et pratiquant entre 30 et 50 heures par semaine (temps lié aux contraintes organisationnelles compris).

Procédure : Chaque joueur a participé à 2 entretiens semi structurés ($M = 40.27$ min), correspondant à un match joué à domicile et un à l'extérieur, sur un ensemble de 8 matches (5 à 6 joueurs interviewés par match). Lors des entretiens, les joueurs étaient invités à choisir des situations compétitives pendant lesquelles des émotions intenses furent vécues. Chaque entretien a été réalisé en utilisant un support vidéo.

Analyse des données : Chaque interview, après avoir été retranscrite *in verbatim*, a été codifiée, et deux chercheurs ont été sollicités afin de renforcer la fidélité et l'authenticité des résultats obtenus

au travers de différentes procédures de vérification utilisées en méthodologie qualitative (Mukamurera, Lacourse, & Couturier, 2006).

Chaque performance individuelle relative aux situations de jeu étudiées a été évaluée par deux experts au moyen d'échelles visuelles analogiques. Par la suite, les émotions, ainsi que les caractéristiques temporelles (i.e., temps de jeu et positionnement dans le pattern "pré-post performance") et contextuelles (i.e., lieu de compétition, poste de jeu, zone du terrain, situation d'échec ou de réussite, situation individuelle ou collective), ont été déterminées pour chaque situation.

Deux types d'analyses statistiques ont été utilisés : (a) une analyse d'indépendance entre les émotions d'une part, et les caractéristiques contextuelles et le pattern temporel (i.e., pré et post performance) d'autre part, par l'utilisation du χ^2 d'indépendance; et (b) une modélisation de la performance en fonction des émotions, les variables contextuelles et temporelles (i.e., temps de jeu) au travers de l'utilisation d'un modèle linéaire à effets mixtes.

Résultats :

Au travers du test du χ^2 , l'analyse quantitative des 937 émotions ressenties a permis alors de mettre en évidence que les émotions ressenties par les joueurs ont été significativement liées : (a1) au résultat final de la situation de jeu (i.e., succès vs. échec ; $p < .001$) ; (a2) à la dynamique temporelle (pré-performance vs. post-performance ; $p < .001$) ; (a3) au type de situation (i.e., individuelles vs. collectives; $p < .01$) ; (a4) au lieu de compétition (i.e., domicile vs. extérieur; $p < .001$) ; (a5) au type de poste joué (i.e., avants vs. arrières; $p < .05$) ; et (a6) à la zone du terrain (i.e., 0-22m, 22-50m, 50-78m, 78-100m ; $p < .001$).

Le résultat de la modélisation montre que : (b1) les seules émotions ayant influencé la performance (sur une échelle de 0 à 10), ont été l'anxiété (-1.0) et la colère (-1.8) ; (b2) les joueurs ont été plus performants lorsqu'ils jouaient à domicile (+1.5), et lorsqu'ils étaient dans leur propre camp (+1.1 / + 0.5) ; (b3) les arrières ont été plus performants que les avants (+1.1) ; (b4) l'évolution de la performance était la même entre les 1^{ères} et les 2^{ndes} mi-temps (+2.1), avec une importante discontinuité qui s'opérait à la mi-temps (-2.2).

Discussion :

Le but principal de cette étude était d'étudier des facteurs liés au processus émotionnel pouvant influencer la performance en rugby. Cette recherche s'est alors focalisée sur les émotions ainsi que sur les facteurs contextuels et temporels.

La première intention de cette étude était d'explorer les relations entre les émotions, les caractéristiques du contexte et le pattern temporel (pré- vs. post- performance). Les résultats supportent les théories cognitives des émotions en montrant alors que les émotions vécues par les joueurs ont été influencées par chacune de ces variables. Prenant en considération la littérature existante mentionnant l'influence des émotions sur la performance sportive, cela souligne également une influence indirecte du contexte sur la performance.

Le second dessein était alors d'analyser la part exacte des émotions, ainsi que des caractéristiques contextuelles et temporelles (i.e., temps de jeu) sur les performances individuelles. Les résultats supportent la littérature traditionnelle sur l'effet des émotions négatives en montrant que l'anxiété et la colère ont handicapé les performances des participants. Cette étude montre aussi que le contexte et le temps ont eu une part significative d'influence directe sur la performance des joueurs de rugby.

Ces résultats additifs nous poussent alors à suggérer que des recherches futures (à plus grande échelle) doivent être envisagées afin de développer un modèle intégratif, incluant l'ensemble des interactions existant entre ces différentes variables dans l'étude de leurs influences sur la performance. D'un point de vue empirique, ces résultats amènent l'entraîneur à prendre en compte les variables contextuelles et temporelles (rôle de la mi-temps en particulier) en vue d'optimiser son coaching.

Hanin, Y. L. (2000). Individual Zones of Optimal Functioning (IZOF) model: emotion-performance relationships in sport. In Y. L. Hanin (Ed.), *Emotions in sport* (pp. 65-90). Champaign, IL: Human Kinetics. / Miles, M. B., & Huberman, A. M. (1994). *Qualitative data analysis* (2nd ed.). Thousand Oaks, US: SAGE. / Mukamurera, J., Lacourse, F., & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative: pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches Qualitatives*, 26, 110-138. / Terry, P. C., Walrond, N., & Carron, A. V. (1998). The influence of game location on athletes' psychological states. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 1, 29-37. / Nicholls, A. R., Backhouse, S. H., Polman, R. C. J., & McKenna, J. (2009). Stressors and affective states among professional rugby union players. *Scandinavian Journal of Medicine and Science in Sports*, 19, 121-128

POSTER 9

ÉTUDE DE L'INFLUENCE DE L'ANXIÉTÉ SITUATIONNELLE PRECOMPÉTITIVE (ASP) SUR LA PERFORMANCE SPORTIVE (PS). L'EXEMPLE DES COUREURS ELITES DE DEMI-FOND COURT.

khuiouich@etud.u-bordeaux2.fr

Introduction et problématique

La plupart des coureurs et des entraîneurs reconnaissent que l'état idéal de la PS résulte d'une combinaison harmonieuse entre les dimensions physique (s) et mentale (s). Être prêt en même temps à ces deux niveaux est ce qui permet de créer une PS excellente ou supérieure, plutôt qu'une PS moyenne. Le développement physique en lui-même ne garantit pas le succès, un bon coureur doit être conscient de l'effet de l'ASP qui peut interférer avec la PS.

L'étude de la relation entre l'ASP et la PS fut, pendant une plus longue période, l'objet d'un intérêt tout particulier de la part des chercheurs. Cette relation a constitué un des thèmes majeurs de la psychologie du sport au cours du 20^e siècle. Cependant, les recherches entreprises pour expliquer ce lien ont débouché sur des résultats inconsistants. Dans notre présente étude, l'objectif était d'évaluer les niveaux d'intensité, de direction et de la fréquence de l'anxiété situationnelle chez des coureurs Marocains de demi-fond court élites juniors et seniors avant cinq compétitions, en explorant les caractéristiques situationnelles (type d'activité) et d'enquêter sur les différences possibles entre les sujets (niveau d'expérience) susceptibles d'interagir avec l'ASP sur la PS.

Méthodologie

Mon choix porte sur une population de sportifs Marocains d'élites (Quarante cinq coureurs juniors et seniors), âgés de 18 à 32 ans, dont 21 coureurs de 800m et 24 coureurs de 1500 mètres. Ces athlètes ont été sélectionnés pour leur niveau de performance³. Pour les besoins de la recherche, l'échantillon a été divisé selon l'expérience sportive en deux groupes : (a') jusqu'à 5 ans d'expérience et (b') plus de 5ans d'expérience.

Procédure

Au cours de la saison 2009-2010, en période de compétition, nous avons mesuré le niveau de l'intensité, de la direction et de la fréquence de l'ASP. Les coureurs ont alors rempli la version révisée de l'Echelle d'Anxiété Situationnelle en Compétition-2 (**Competitive State Anxiety Inventory-2 Revised; Cox, 2003**) qui a été modifiée récemment pour la population Française par **Martinet et al., (2010)**. Tous les coureurs ont répondu au questionnaire au même moment par rapport aux post-compétitions, afin de réduire au maximum les marges d'erreur au niveau des résultats. De plus, pour

³ Le niveau de performance a été considéré selon le meilleur temps réalisé par les coureurs tout au long de leur carrière.

s'assurer que les participants sont conscients des pensées et des sentiments qu'ils éprouvent lorsqu'ils seront face à une compétition importante, l'outil a été présenté sous forme rétrospective (utilisation de la méthode de rappel) en se rappelant l'état d'esprit dans lequel ils se trouvaient juste avant les courses. Enfin, Pour avoir des résultats plus fermes, nous avons opéré deux types de mesures de la PS : (1) la PS objective, correspond à la performance réelle (temps) réalisée par le coureur lors d'une compétition, et (2) la PS subjective, à partir de l'avis de l'entraîneur et du coureur lui-même.

Résultats

Qu'il s'agit de la performance sportive objective ou subjective, les résultats initiaux ont démontré que les coureurs de 1500m ont affiché des niveaux d'ASP cognitive et somatique plus élevés, avec des effets moins facilitant sur la performance, par rapport aux coureurs de 800m. Quant aux années d'expériences, les résultats ont révélé que les coureurs de 800 et 1500m de plus de cinq années d'expérience (seniors) ont affiché des scores moins élevés d'ASP cognitive, et moins facilitant à la performance par rapport aux coureurs avec moins d'années d'expérience (juniors). Les résultats ont démontré aussi que les scores d'intensité et de fréquence de la confiance en soi sont plus élevés et plus facilitant à la performance chez le groupe expérimenté par rapport au groupe non expérimenté.

Discussion

Il a été démontré que l'anxiété somatique est plus fortement reliée à la PS dans des épreuves de courte durée que dans des épreuves de longue durée. En revanche, et à cause de la disparition de l'anxiété situationnelle somatique au cours de la compétition, ce serait l'anxiété situationnelle cognitive qui affecterait principalement la performance, et ce d'autant plus que l'épreuve est longue (**Burton, 1988**). Or, nos résultats ont révélé que les coureurs de 800m affichent des niveaux d'anxiété cognitive et somatique plus faibles, avec des effets plus facilitant sur la performance, par rapport aux coureurs de 1500m. Nos résultats ne semblent pas appuyer ceux de **Burton (1988)**. Ces différences peuvent être expliquées par le choix de l'outil d'évaluation, les différences des sujets (niveau d'habileté, niveau d'expérience), le type de sport, et le moment auquel l'évaluation a été administrée. D'autres part, les résultats de la recherche menée par **Rokka, S., Mavridis, G., Bebetos, E., & Mavridis, K., (2009)** ont démontré que les sportifs de quatre à six années d'expérience ont affiché des niveaux de confiance en soi et de direction de l'anxiété plus facilitant à la performance, tandis que les sportifs avec moins d'années d'expérience, le niveau de la confiance en soi affiché est plus faible, avec des effets ni facilitant ni débilant sur la performance. Nos résultats semblent confirmer ces résultats et les théories actuelles sur l'intensité et la direction qui démontrent que les athlètes plus expérimentés éprouvent des niveaux d'anxiété cognitive et somatique inférieurs par rapport aux athlètes moins expérimentés.

Burton, D. (1988). Do Anxious Swimmers Swim Slower? Reexamining the Elusive Anxiety- Performance Relationship. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 1988. 10, 45-61 / Cox, R., Martens, M., & Russel, D. (2003). Measuring Anxiety in Athletic: The Revised Competitive State Anxiety Inventory-2. *Journal of Sport & Exercise Psychology*. 25, 519-533. *Human Kinetics Publishers. Inc./* Martens, R., Burton, D., Vealy, R.S., Bump, L.A., & Smith, D.E. (1990). Development and validation of the Competitive State Anxiety Inventory-2. In Martens, R., Burton, D., & Vealy, R.S (Eds), *Competitive anxiety in sport (part III)*. Champaign, IL: *Human Kinetics.* / Martinent, G., Ferrand, C., Guillet, E., & Gauthier, S. (2010). Validation of the French version of the Competitive State Anxiety Inventory-2 Revised (CSAI-2R) including frequency and direction scales. *Psychology of Sport and Exercise*.51-57./ Rokka, S., Mavridis, G., Bebetos, E., & Mavridis, K. (2009). Ministère de l'Education Physique et Sciences du Sport - *Université Démocrate de Thrace, 69100 Komotini*

POSTER 10

EFFETS DE LA PERSONNALITE SUR LES REACTIONS PSYCHOPHYSIOLOGIQUES LORS D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION EN DANSE CONTEMPORAINE

Laura CHAPART-LAUGINIE, Julien BOIS, Philippe PASSELERGUE (LAPPS)

laura.lauginie@hotmail.fr

Introduction et problématique :

Cette étude a pour objet d'analyser les effets de la personnalité sur les réactions physiologiques et psychologiques face à un événement stressant. Diverses études montrent les répercussions de la compétition sur les réactions psychophysiologiques comme l'augmentation de la concentration en cortisol et de l'anxiété (pour une revue voir Salvador, 2005). D'autres travaux indiquent des réactions psychophysiologiques consécutives à la pression liée à l'évaluation sociale (Rohleder et al., 2007). Dans ces deux contextes, il a été démontré que la concentration en cortisol augmente parallèlement à l'état d'anxiété (Rohleder et al., 2007). Cependant l'effet modulateur des variables de personnalité sur la réaction à des situations stressantes est encore mal connu (Salvador, 2005). Les travaux de LeBlanc (LeBlanc & Ducharme, 2005) indiquent que l'extraversion est positivement corrélée à la concentration en cortisol plasmatique alors que le névrosisme est négativement corrélé à cette même variable lors d'une mesure précédant l'induction d'un stress physique. Les études de ce type sont pour l'heure trop rares et systématiquement réalisées en laboratoire. Il nous a donc semblé pertinent d'étudier l'effet de certains traits de personnalité sur les réactions psychophysiologiques face à un stress évaluatif lors d'une évaluation de danse réalisée par des étudiants STAPS. Nous avons retenu le névrosisme et le caractère consciencieux comme traits de personnalité susceptibles de moduler les réactions de l'individu face à cet événement. Par ailleurs l'intérêt de la danse comme une activité générant du stress a bien été démontré par Rohleder et al. (2007).

Méthode :

Cent dix huit étudiants STAPS en 2^{ème} année (Licence 2) (âge moyen :20.60,ET :1.57) ont participé à cette étude. En premier lieu, l'ensemble de la promotion (118 étudiants) a complété en début d'année deux questionnaires d'évaluation de la personnalité selon le modèle à 5 facteurs. En nous basant sur les dimensions stabilité émotionnelle (synonyme d'un score faible en névrosisme) et caractère consciencieux, nous avons isolé 43 sujets avec des scores particulièrement hauts ou bas dans le but de former quatre groupes représentant des profils combinés différents : Groupe 1 (N=18 ; SE+, CC+) : forte stabilité émotionnelle (SE+) et fort caractère consciencieux (CC+) ; Groupe 2 (N=7 ; SE-, CC-) : faible stabilité émotionnelle (SE-) et faible caractère consciencieux (CC-) ; Groupe 3 (N=9 ; SE+, CC-) : forte stabilité émotionnelle et faible caractère consciencieux ; Groupe 4 (N=11 ; SE-, CC+) : faible stabilité émotionnelle et fort caractère consciencieux.

L'évaluation de danse est un événement ponctuel, obligatoire, noté et dont la prestation se fait devant un public nombreux (200 personnes environ) car la représentation est accessible à tous. Les étudiants passent par groupe de quatre devant un jury de trois enseignants et le public, et doivent produire une représentation de type danse contemporaine sur un fond musical pour une durée de 2mn 30 à 5mn.

Le jour de l'évaluation les 43 sujets ont complété plusieurs mesures : 1h avant le début de l'épreuve (anxiété d'état, importance perçue, cortisol salivaire), 15mn avant leur passage (cortisol salivaire) et 15mn après leur passage (cortisol salivaire). Un prélèvement de cortisol salivaire a également été recueilli lors d'un jour « normal » sans évaluation, approximativement à la même heure que l'évaluation de danse (15h) et constitue la valeur de « repos ». Les variables suivantes ont été évaluées :

La personnalité : la stabilité émotionnelle et le caractère consciencieux ont été mesurés à l'aide du TIPI (Gosling, Rentfrow, & Swann, 2003) et du NEO-PI. Nous avons retenu la mesure réalisée avec le TIPI, valide pour 43 sujets au lieu de 41 pour la mesure utilisant le NEO-PI. Les corrélations entre les

deux outils sont de -0,53 et 0,58 respectivement pour la stabilité émotionnelle et le caractère consciencieux.

Anxiété d'état : les états d'anxiété cognitive, somatique et de la confiance en soi ont été évalués à l'aide de la version française du CSAI-2R (Martinent et al., 2010).

Importance perçue de l'évènement : les sujets devaient répondre sur une échelle Likert en 5 points (pas du tout important à extrêmement important) à la question « quelle est pour vous l'importance de cette évaluation de danse ? ».

Cortisol Salivaire : un échantillon de salive a été prélevé dans un tube stérile pour chaque mesure (repos, 1h avant, 15mn avant, 15mn après). Ceux-ci ont ensuite été congelés après la fin du protocole avant d'être analysés par radio-immunologie afin d'obtenir la concentration en cortisol salivaire, présentée en $\mu\text{g}\cdot\text{dl}^{-1}$.

Résultats et discussion:

Une première série d'analyses porte sur l'effet du groupe sur l'anxiété. Trois MANOVA testant successivement l'effet du groupe sur la fréquence, la direction et l'intensité de (a) l'anxiété cognitive, (b) l'anxiété somatique, (c) la confiance en soi ont été réalisées. Un effet significatif du groupe apparaît pour l'anxiété cognitive (Wilks' λ (9, 134) = 0,74 ; $p < 0.05$) et somatique (Wilks' λ (9, 134) = 0,69 ; $p < 0.05$). Pour l'anxiété cognitive on note un effet significatif pour l'intensité ($F(3,57) = 4,62$; $p < .01$) et la fréquence ($F(3,57) = 3,39$; $p < .05$). Les post Hoc (test LSD) indiquent que le groupe 4 (SE-, CC+) a des scores d'intensité significativement plus élevés que les groupes 1 (SE+, CC+) et 3 (SE+, CC-). Pour la fréquence le groupe 4 (SE-, CC+) et le groupe 2 (SE-, CC-) présentent des scores significativement plus élevés que le groupe 3 (SE+, CC-). Pour l'anxiété somatique on observe un effet significatif pour l'intensité ($F(3,57) = 5,08$; $p < .01$). Les post hoc (LSD) indiquent que le groupe 4 (SE-, CC+) a des scores d'intensité significativement plus élevés que les 3 autres groupes. Ces résultats semblent indiquer qu'une faible stabilité émotionnelle est associée à de plus fortes réactions d'anxiété en situation stressante.

Une deuxième série d'analyses a étudié l'effet du groupe sur le cortisol salivaire. Une ANOVA 4X4 avec mesure répétée sur le deuxième facteur (groupe X temps de mesure du cortisol) a été utilisée. L'effet principal du temps de la mesure ($F(3,123) = 40,38$; $p < .001$) ainsi que l'effet d'interaction ($F(9,123) = 1,98$; $p < .05$) s'avèrent significatifs. Les post hoc indiquent que l'effet du groupe sur la concentration en cortisol n'est pas significatif 1h avant, 15 mn avant l'évaluation et lors du jour de repos alors qu'il l'est tendanciellement 15mn après l'évaluation ($F(3,40) = 2,78$, $p = .053$). Les tests post hoc LSD indiquent que le groupe 3 (SE+, CC- ; $m = 1,10$) présente des concentrations de cortisol salivaire significativement plus élevées que les groupes 4 (SE-, CC+ ; $m = 0,78$) et 2 (SE-, CC- ; $m = 0,65$). Il apparaît ainsi qu'une forte stabilité émotionnelle, combinée à un faible caractère consciencieux, est associée à une plus forte activation physiologique comme en témoigne la concentration plus élevée en cortisol. Ces résultats sont conformes à ceux obtenus par Leblanc et Ducharme (2005) sur la relation entre la stabilité émotionnelle et le cortisol plasmatique. Cependant, dans notre expérience, les données ont été étudiées en milieu naturel et non en contexte expérimental, ce qui accroît la validité externe de nos résultats. De plus, peu d'études testent l'effet de la personnalité (profil de personnalité contrasté) confronté à un environnement naturel stressant.

Gosling, S. D., Rentfrow, P. J., & Swann Jr, W. B. (2003). A very brief measure of the Big-Five personality domains. *Journal of Research in Personality*, 37(6), 504-528. / LeBlanc, J., & Ducharme, M. B. (2005). Influence of personality traits on plasma levels of cortisol and cholesterol. *Physiology & Behavior*, 84(5), 677-680. / Martinent, G., Ferrand, C., Guillet, E., & Gauthier, S. (2010). Validation of the French version of the Competitive State Anxiety Inventory-2 Revised (CSAI-2R) including frequency and direction scales. *Psychology of sport and exercise*, 11(1), 51-57. / Rohleder, N., Beulen, S. E., Chen, E., Wolf, J. M., & Kirschbaum, C. (2007). Stress on the dance floor: The cortisol stress response to social-evaluative threat in competitive ballroom dancers. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 33(1), 69-84. / Salvador, A. (2005). Coping with competitive situations in humans. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 29(1), 195-205.

POSTER 11

DYNAMIQUE DU MOMENTUM PSYCHOLOGIQUE : UNE INVESTIGATION QUANTITATIVE DE L'ANXIÉTÉ COMPÉTITIVE ET DE LA CONFIANCE EN SOI EN SITUATIONS NATURELLES EN SPORT

BRIKI, W. (Université Montpellier I), DEN HARTIGH, J. R. (Université de Groningen, Pays-Bas), & GERNIGON, C. (Université Montpellier I)

walid.briki@univ-montp1.fr

Introduction et problématique :

Le Momentum Psychologique (MP) correspond à une "dynamique positive ou négative des réponses cognitives, affectives, motivationnelles, physiologiques et comportementales (et leurs couplages) à la perception de progression ou d'éloignement vis-à-vis d'une issue appétitive ou aversive" (Gernigon, Briki, & Eykens, 2010, p. 397). Le caractère dynamique du MP suppose notamment que son intensité peut varier au cours de son développement (Adler, 1981). Pourtant, la majorité des travaux ont examiné ce phénomène en se limitant à quelques mesures seulement. Cette recherche visait donc à examiner la dynamique du MP en se focalisant sur certains de ses contenus affectifs tels que l'anxiété et la confiance en soi (Briki, den Hartigh, Hauw, & Gernigon, 2011) et sur la dynamique de leurs relations. Deux sports, le tennis de table et la natation, ont été investigués en raison des facilités méthodologiques que présente la brièveté d'un set ou d'une course de sprint. De plus, les caractéristiques différentes (décisionnelle vs énergétique) de ces deux sports permettaient d'explorer les particularismes contextuels du MP et de sa dynamique.

Méthode :

Cinq pongistes hommes ($M_{age} = 22.4 \pm 3.4$) et quatre nageurs hommes ($M_{age} = 24.3 \pm 2.4$) de niveau de compétition national ont été volontaires pour participer à cette recherche. Pendant que ces athlètes visionnaient individuellement un(e) de leurs sets (courses) récent(e)s comprenant une expérience de MP positif, ils devaient répondre en continu, à l'aide d'un dispositif informatique (paradigme souris de Vallacher, Nowak, Froehlich, & Rockloff, 2002), à des items uniques d'anxiété cognitive, d'anxiété somatique et de confiance en soi issus du Questionnaire d'Anxiété Compétitive de Martinent, Ferrand, Guillet et Gauthier (2010). La procédure était répétée pour chaque item. Les séries temporelles ainsi créées pour chaque expérience de MP ont ensuite été standardisées sur la base du nombre de points de la série correspondant à la plus courte expérience de MP. Pour chaque sport et pour chaque variable, des analyses d'ajustement de fonction, de fonction dérivée, de corrélation simple, et de corrélation à fenêtre mobile ont été réalisées.

Résultats et discussion :

Tennis de table. Les tendances linéaires significatives ($p < .001$) ont rendu compte des plus grandes parts de la variance des anxiétés cognitive et somatique (94% et 98%, respectivement ; tendances descendantes) et de la confiance en soi (88% ; tendance ascendante), supportant les résultats d'une récente recherche montrant le caractère graduel des évolutions de ces variables (Gernigon et al., 2010). Une part non négligeable (5%) et significative ($p < .001$) de la variance de la confiance en soi a également été expliquée par une tendance quadratique, laquelle soulignait une variation abrupte en début de phase de MP. Ce résultat montre le caractère très réactif au MP de cette variable. Conformément à l'hypothèse selon laquelle l'expérience de momentum contraint l'anxiété compétitive et la confiance en soi à évoluer dans des directions opposées (Gernigon et al., 2010), les analyses corrélationnelles ont révélé une forte relation négative entre ces variables ($r < -.89$, $p < .001$).

Natation. La variance de l'anxiété cognitive a été principalement (67%) expliquée par une tendance significative linéaire descendante ($p < .001$). Mais les tendances quadratique et cubique ont aussi expliqué significativement ($p < .001$) des parts importantes (16% et 17%, respectivement) de la variance de cette variable. Ces tendances non-linéaires reflétaient une diminution abrupte de

l'anxiété cognitive au début de la phase de momentum. La majeure partie (47%) de la variance de l'anxiété somatique a été expliquée par une tendance quadratique significative ($p < .001$) reflétant une diminution suivie d'une augmentation de cette forme d'anxiété. Ce résultat surprenant pourrait être imputable à la notion de tension corporelle incluse dans l'item d'anxiété somatique utilisé, laquelle pouvait être interprétée indifféremment en termes de fatigue et/ou de manifestation de l'anxiété. La variance de la confiance en soi a été principalement (52%) et significativement ($p < .001$) expliquée par une tendance cubique, ce qui conforte le résultat de l'étude 1 qui montrait le caractère très réactif au MP de cette variable. Mais les tendances linéaire et quadratique ont également rendu compte de manière significative ($p < .001$) et importante (14% et 21%, respectivement) de la variance de cette variable. Comme en tennis de table, donc, l'anxiété cognitive et la confiance en soi ont globalement diminué et augmenté, respectivement. Elles sont aussi apparues fortement et négativement corrélées ($r = -.88, p < .001$), confirmant l'hypothèse que l'expérience de momentum oppose leurs trajectoires.

Les patrons d'évolution des variables étudiées sont apparus être globalement plus abrupts en natation qu'en tennis de table. Cette différence observée dans la dynamique du MP pourrait être expliquée par des spécificités liées au déroulement des deux sports. Prendre une avance en course de sprint pourrait s'avérer moins réversible que prendre une avance dans un set de tennis de table, ce qui générerait des attentes de succès plus fortes en natation qu'en tennis de table.

Conclusion :

Le MP s'avère être un phénomène hautement dynamique qui contraint concomitamment les fluctuations de variables telles que l'anxiété compétitive et la confiance en soi. En outre, sa dynamique semble être fortement dépendante de la nature même de son contexte d'émergence.

Adler, P. (1981). *Momentum: A theory of social action*. Beverly Hills, CA: Sage. / Briki, W., den Hartigh, J. R., Hauw, D., & Gernigon, C. (2011). Psychological momentum in sport: A multidimensional and highly dynamical phenomenon. *Manuscript submitted for publication*. / Gernigon, C., Briki, W., & Eykens, K. (2010). The dynamics of psychological momentum in sport: The role of ongoing history of performance patterns. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 32*, 377-400. / Martinent, G., Ferrand, C., Guillet, E., & Gauthier, S. (2010). Validation of the French version of the Competitive State Anxiety Inventory-2 Revised (CSAI-2R) including frequency and direction scales. *Psychology of Sport and Exercise, 11*, 51-57. / Vallacher, R. R., Nowak, A., Froehlich, M., & Rockloff, M. (2002). The dynamics of self-evaluation. *Personality and Social Psychology Review, 6*, 370-379.

POSTER 12

SOURCES D'INFORMATIONS UTILISEES PAR LES JOUEURS DANS LA FORMATION DE LEURS PREMIERES IMPRESSIONS ET DE LEURS ATTENTES SUR L'EFFICACITE DU CAPITAINE D'EQUIPE

Laura ADAM et Fabrice DOSSEVILLE (Université de Caen Basse-Normandie, UFR STAPS, EA 4260)

laura.adam2@wanadoo.fr

Introduction et problématique :

Peu de recherches ont tenté d'éclairer le rôle du capitaine d'équipe dans la réalisation d'une performance sportive collective (Dupuis, et al., 2006). Le sens commun et l'ensemble des auteurs, lui attribuent aisément, un statut de leader et suggèrent donc des attentes à son égard. Cette idée est renforcée par des études qui ont montré qu'un joueur développe des attentes envers ses coéquipiers (Greenleess, et al., 2005). Néanmoins, les travaux expriment des divergences dans le style de leadership adopté par le capitaine d'équipe. En effet, si certains le caractérisent comme un leader formel (Weese & Nicholls, 1987), d'autres lui reconnaissent un style de leadership émergent (Loughead & Hardy, 2005).

En adoptant le postulat que le capitaine d'équipe est un leader émergent - c'est-à-dire un leader qui s'impose de manière évidente au reste du groupe - l'objectif est d'étudier comment les joueurs développent leurs

premières impressions et attentes sur les habiletés du capitaine. L'examen des indices – dynamiques et statiques (Manley et al., 2008 ; Solomon & Rhea, 2008) – interroge ainsi la première étape des prophéties auto-réalisatrices déterminantes pour les futures interactions (Fiske et al., 1987). Il s'agit ainsi (1) d'identifier les sources d'informations perçues comme les plus pertinentes et les moins importantes dans la formation des impressions des joueurs de sports collectifs à l'égard de leur capitaine d'équipe, et (2) de produire un modèle factoriel explicatif du rôle attendu du capitaine d'équipe.

Méthode :

Participants - Un total de 516 joueurs volontaires ($n_{\text{basket-ball}}=87$, $n_{\text{football}}=168$, $n_{\text{handball}}=110$, $n_{\text{rugby}}=75$, $n_{\text{volleyball}}=76$) évoluant dans un niveau régional à national (169 femmes et 347 hommes ; $M_{\text{age}} = 20.29$ ans, $SD = 2.88$; $M_{\text{expérience}} = 9.75$ ans, $SD = 4.70$) ont participé à cette étude.

Procédure - L'élaboration du questionnaire s'appuie sur une première liste de 38 items apportée après l'étude de la littérature dans le domaine (Greenlees et al., 2005 ; Manley et al., 2008). Cinq joueurs puis deux chercheurs ont examiné cette première liste et après modifications, la version finale consistait en 35 items avec une échelle de Likert en 5 points. Chaque item était évalué en regard de la question suivante : « *quand je me fais une impression d'un capitaine, ___ est une source importante d'information qui influence cette impression* ».

Analyse des données – Le logiciel SPSS (V. 17.0) était utilisé pour effectuer l'analyse factorielle exploratoire (EFA) en appliquant la méthode de la rotation varimax.

Résultats :

Un modèle à quatre dimensions de sources informationnelles était suggéré expliquant 48.82% de la variance totale. Hiérarchiquement, les indices informationnels jugés les plus pertinents par les joueurs sur les habiletés du capitaine d'équipe sont : *son envie de gagner*, *respect des autres*, et *capacité de communication*. La première dimension - labellisée indices statiques - représente 21.47%, la seconde - indices psycho-sociaux - représente 17.30%, la troisième - indices personnels - représente 5.61%, enfin la quatrième - indices d'expérience - représente 4.43% de la variance totale. Les indices personnels, psycho-sociaux et d'expérience peuvent être regroupés dans une catégorie dits indices dynamiques.

Discussion :

Cette étude consistait à identifier les indices informationnels susceptibles d'être utilisés lorsque les joueurs forment leurs premières impressions et attentes à l'égard du capitaine d'équipe. Les résultats obtenus confirment les recherches précédentes qui tendent à montrer que les indices informationnels peuvent être divisés en deux catégories principales : les indices statiques et les indices dynamiques (Manley et al., 2008 ; Solomon & Rhea, 2008) . De plus, comme Manley et al. (2008) l'ont identifié, les indices dynamiques (*vs* indices statiques) expliquent d'avantage la formation de premières impressions. *Les indices dynamiques jugés les plus importants diffèrent de ceux obtenus par Becker et Solomon (2005). En effet, les participants estiment les indices psycho-sociaux (e.g., son respect des autres, ses capacités de communications, sa capacité d'écoute) comme des habiletés essentielles chez le capitaine.* Cela suggère que, dans l'atteinte d'une performance collective, les joueurs attendent du capitaine qu'il affiche un leadership privilégiant le support social entre coéquipiers (Loughhead & Hardy, 2005 ; cf. Modèle de contingence de Fiedler, 1967). En confrontant nos résultats à ceux de Weese et Nicholls (1987), cela nous permet de discriminer deux types de joueurs : le joueur leader émergent et le capitaine d'équipe émergent. Un joueur leader émergent présenterait une motivation opérationnelle (le buteur par exemple) tandis que le capitaine favoriserait une motivation sociale. Les principales limites de l'étude résident dans le fait que nous avons considéré un ensemble de sport collectifs et ceux-ci uniquement en France. Les futures recherches pourraient confronter les attentes des différents acteurs du jeu sportifs (arbitre, entraîneurs, joueurs) à l'égard du capitaine. Cette étude veut contribuer à développer les connaissances et des pistes de réflexion chez les entraîneurs en sport-collectifs qui sont amenés à décider et désigner un capitaine d'équipe.

Tableau 1. Rotated Component Matrix

	Mean	SD	I	Component		
				II	III	IV
Son estime	3,113	1,873	837			
Sa rationalité	3,191	1,973	824			
Son style de coiffure	3,223	1,745	773			
Son sexe	3,701	1,889	741			
Le port de lunettes	3,222	1,679	731			
Son accent	3,787	1,788	669			
Son odeur	3,430	1,717	596			
Sa vitesse	4,422	1,566	584			
Son âge	4,099	1,572	577			
Son physique	4,381	1,669	555			
Ses expressions faciales	4,529	1,465	476			
Sa force physique	4,829	1,550	428			
Son humilité	3,541	1,202		670		
Son contrôle de soi	3,728	1,096		670		
Le contact visuel	3,043	1,380		665		
Son respect des autres	3,816	1,147		637		
Sa confiance aux autres	3,674	1,125		636		
Ses capacités de communication	3,809	1,313		635		
La clarté de sa voix	3,225	1,388		605		
Sa capacité d'écoute	3,734	1,219		602		
Sa confiance en soi	3,723	1,178		581		
Le ton de sa voix	4,773	1,546		519		
Sa concentration	3,543	1,039		503		
Son charisme	3,302	1,438			613	
Son agressivité	4,351	1,519			541	
Son ambition	3,537	1,291			525	
Son courage	1,593	1,133			518	
Son intégrité	3,537	1,357			512	
Le contact physique	4,718	1,432			471	
Ses années d'expérience	3,324	1,250				775
Son expérience de joueur	3,518	1,200				707
Ses compétences tactiques	3,497	1,283				597
Ses compétences techniques	3,297	1,226				553
Sa politesse	3,597	1,226				
Son envie de gagner	6,076	1,053				

MEAN: mean value; SD: standard deviation; Component I, II, III, IV: Four factor model.

Becker, A. J., & Solomon, G. (2005). Expectancy information and coach effectiveness in intercollegiate basketball. *The Sport Psychologist*, 19(3), 251-266 / Dupuis, M., Bloom, G. A., & Loughhead, T. M. (2006). Team captains' perceptions of athlete leadership. *Journal of Motor Behavior*, 29, 60-78. / Fiske, S. T., Neuberg, S. L., Beattie, A. E., & Milberg, S. J. (1987). Category-based and attribute-based reactions to others: some

informational conditions of stereotyping and individuating processes. *Journal of Experimental Social Psychology*, 23, 399-427. / Greenlees, I., Buscombe, R., Thelwell, R., Holder, T., & Rimmer, M. (2005). Impact of opponents' clothing and body language on impression formation and outcome expectations. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 27, 39-52. / Loughhead, T. M., & Hardy, J. (2005). A comparison of coach and peer leader behaviors in sport. *Psychology of Sport & Exercise*, 6, 303-312. / Manley, A. J., Greenlees, I., Graydon, J., Thelwell, R., Filby, W. C. D., & Smith, M. J. (2008). Athletes' perceived use of information sources when forming initial impressions and expectancies of a coach: an explorative Study. *The Sport Psychologist*, 22, 73-89. / Solomon, G. B., & Rhea, D. J. (2008). Sources of expectancy information among college coaches: A qualitative test of expectancy theory. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 3, 251-268. / Weese, W. J., & Nicholls, E. A. (1987). Team leadership: selection and expectations. *The Physical Educator*, 44, 269-272.

Vendredi 8 avril – 11h00

Session 2 : Performances contextuelles, travail et santé

Cour d'Honneur

POSTER 13

ANALYSE DE L'ACTIVITE DES DEUX DEFENSEURS CENTRAUX EN FOOTBALL

Vincent GESBERT- Annick DURNY- Fanny LE MORELLEC (Laboratoire Mouvement Sport Santé, M2S UFR APS Rennes 2)

Introduction:

Pour comprendre le jeu de football, les entraîneurs et les théoriciens se sont longtemps focalisés sur l'étude des activités individuelles des joueurs. Ces travaux ont permis la mise en oeuvre de modèles d'entraînements individualisés mais n'ont pas assez appuyé le développement de compétences collectives (Mombaerts, 1991). Nous proposons d'illustrer une démarche d'analyse de l'activité collective issue de l'ergonomie dans le cadre de la description de l'activité de deux joueurs au cours un match. Notre étude répond également aux réflexions menées dans le domaine de l'entraînement en football et qui suggèrent que la gestion des moments de transition est importante pour le gain d'une rencontre (Mombaerts, 2008). Nous nous centrerons donc à comprendre la coordination / coopération entre deux défenseurs centraux lors de ces moments de transition. D'un point de vue théorique, notre étude s'appuie sur les présupposés de l'action située (Salembier & Zouinar, 2004) qui postulent que la réussite de l'interaction entre deux acteurs repose sur la construction d'un contexte partagé de la situation. Cette intelligibilité mutuelle du jeu passe par l'identification des indices significatifs pour chaque joueur dans l'action.

Méthode :

La méthodologie comprend l'enregistrement d'un match de championnat français U17 national suivant deux plans vidéo et des entretiens d'auto-confrontation de deux joueurs à partir de six séquences vidéo extraites du match. L'analyse permet de décrire la situation de chaque joueur (ce qui fait signe pour lui dans l'action) et ainsi d'identifier les éléments partagés qui sont le support de la communication collective. Ainsi dans un premier temps nous avons caractérisés les préoccupations individuelles des joueurs puis dans un second temps analysé les modes de coordinations et d'influences existantes entre les deux partenaires.

Résultats :

A un niveau individuel, nous avons pu identifier les préoccupations typiques des deux défenseurs centraux sur les moments de possession de balle (a) « Surveiller l'activité du partenaire porteur de balle » et sur les moments de transitions (b) « Surveiller l'activité du porteur de balle adverse ». Les

préoccupations des défenseurs diffèrent sur les moments suivant la perte de balle (c) puisque le défenseur le plus « efficace » est celui qui développe une activité exploratoire et réflexive beaucoup plus importante, intégrant son action à celle de son partenaire.

A un niveau collectif, après avoir reconstruit le contexte partagé (Poizat, 2006), nous avons identifié sur les moments (a) et (b) un mode de coordination indirecte puisque même si les deux joueurs n'étaient pas en relation directe, ils agissaient tout de même de façon coordonnée, en s'appuyant tous les deux sur l'activité d'un autre joueur. Sur le moment (c), il n'est jamais apparu d'influences mutuelles mais plutôt une influence unidirectionnelle ainsi qu'une totale absence d'influences.

Discussion et Conclusion

Nos résultats indiquent lors des moments (b) et (c), une prépondérance de préoccupations individuelles qui ne favorise pas l'émergence d'intentions concernant des modes de coopération. En effet, il n'est pas apparu dans l'activité d'un défenseur de faciliter la tâche de son partenaire (Falzon, 1994) par des communications explicites et/ou implicites.

Nous posons l'hypothèse que la focalisation sur le partenaire porteur de balle relevée lors des moments de possession influence la gestion de la perte de balle. Elle ne permet pas par exemple la mise en place de communications nécessaires à la gestion de ce moment. Ces résultats permettent d'expliquer alors les incompréhensions que l'on peut observer en tant qu'extérieur à l'action et qui méritent d'être abordées dans la conception de dispositifs originaux pour l'entraînement. Il s'agira principalement de se centrer sur les moments de possession du ballon visant ainsi le développement d'une attitude « active » chez le défenseur (recherche d'indices pertinent pour le joueur) lors de la compétition. L'entraînement doit permettre au joueur de construire diverses situations de jeu qui seront ensuite conscientisées par un travail réflexif personnalisé.

Falzon, P. (1994). Dialogues fonctionnels et activité collective. *Le Travail Humain*, 57 (4), 299-312. / Mombaerts, E. (2008). Défendre en zone pour mieux attaquer. Éditions Fédération Française de Football. / Mombaerts, E. (1991). De l'analyse du jeu à la formation du joueur, éditions Actio. / Poizat, G. (2006). Analyse en ergonomie cognitive de l'activité collective en tennis de table. Contribution à la connaissance des interactions humaines. Thèse de doctorat non publiée, Université de Rouen, Rouen. / Salembier, P., & Zouinar, M. (2004). Intelligibilité mutuelle et contexte partagé. Inspirations théoriques et réductions technologiques. In P. Salembier, J. Theureau & M. Relieu (Eds.), *numéro spécial "Activité et Action située"*, @ctivites, 1 (2), 64-85.

POSTER 14

ÉTAT DE CONSCIENCE MODIFIÉE ET EXPÉRIENCES DISSOCIATIVES DANS L'ART : EXEMPLE DE LA PERFORMANCE

Delphine ROCHAIX, Jean-Louis PEDINIELLI & Agnès BONNET (Laboratoire de Psychopathologie Clinique et de Psychanalyse EA 3278)

delphine.rochaix@hotmail.fr

Introduction et problématique :

Nous observons, dans le cadre du Body Art, des performances qui impliquent activités physiques et atteintes corporelles, les plus répandues étant la suspension (élévation du corps à l'aide de crochets placés sous la peau) et le play piercing (piercing provisoire). Alors que l'on pourrait croire à une mise en scène (présence d'un public, sensations douloureuses peu exprimées), le performer confirme par son corps (saignements, blessures) qu'il s'agit d'actes réels.

L'objectif de la recherche est de questionner la performance à la lumière de thématiques renvoyant aux états de conscience modifiée (ECM ou flow state) et aux expériences dissociatives.

Csikszentmihalyi (1990) présente l'ECM comme « un état psychologique optimal pouvant être ressenti dans divers domaines tels l'art, l'enseignement et le sport ». L'ECM renvoie à une disposition particulière du performer vis-à-vis de la tâche qu'il doit accomplir (connaissance de ses aptitudes personnelles et des gestes à réaliser). La dissociation, outre sa prévalence dans certains troubles mentaux, s'observe au sein de population non pathologique et renvoie à une altération de la conscience (Van der Hart et al., 2004). Au cours de l'action, le performer semble parvenir à se décentrer de certaines dimensions pouvant être déplaisantes (douleur, effort, stress) et intègre, par la répétition, la nature de la stimulation (faisant perdre à la douleur son caractère imprévisible et anxiogène).

Hypothèses : Les performers présentent des scores importants à l'échelle de flow ; Les performers sont sujets à des expériences dissociatives.

Méthode :

Notre échantillon de recherche est composé de 21 sujets (13H/8F de 31 ans en moyenne) qui pratiquent des performances variées : suspension, play piercing/corset, séance de tatouage de plusieurs heures, performance de soumission incluant des piercings et performance artistique. Quelle que soit la visée de l'acte, ces activités physiques soumettent le corps à des interventions douloureuses et à une mobilisation coûteuse en termes d'implications personnelles.

Nous nous sommes orientées vers une méthodologie quantitative et avons proposé un questionnaire incluant des échelles qui abordent l'ECM (Flow State Scale de Jackson & Marsh, 1996) et les états dissociatifs (Dissociative Experiences Scale de Bernstein & Putman, 1986). La 1^{ère} échelle aborde 9 dimensions relatives à la performance : dimension Autotélique ; But ; Balance ; Concentration ; Contrôle ; Feedback ; Automatisation ; Transformation du temps et Perte de la conscience de soi. La 2^{ème} échelle aborde la conscience de soi et de l'environnement, la dissociation corps/psyché, stimulation/perception sensorielle.

Résultats :

Statistiques descriptives

	H N=13	F N=8	Sig. <.05	Différence par rapport à la norme		H	F	Sig.	norme
1) FLOW	15,18	16,18	NS		Contrôle	4,21	4,62	P=.045	3,50 p=.000
Autotélique	4,09	4,44	NS	3,48 p=.000	Feedback	3,69	4,06	P=.039	3,62 p=.026
But	2,78	2,90	NS	4,14 p=.009	Automatisme	3,96	4,15	NS	3,11 p=.000
Balance	4,06	4,25	NS	3,76 p=.003	Transformation temps	3,54	3,72	NS	2,82 p=.000
Concentration	3,83	4	NS	3,66 p=.062 NS	Perte conscience de soi	3,98	4,25	NS	3,48 p=.000
2) DISSOCIATION	18,21	20	NS	25 p=.039					

Les sujets ont globalement des scores significativement supérieurs aux normes établies par Jackson & Marsh aux sous-échelles de Flow (1996). Leurs scores à l'échelle de Dissociation est inférieure à la norme définie Bernstein & Putman (1986). Les femmes ont des moyennes supérieures à celles des hommes aux échelles de Flow et de Dissociation mais ce n'est pas significatif. En revanche, la différence H/F aux sous-échelles Contrôle et Feedback (flow) est significative : les femmes ont un sentiment de contrôle et un retour sur leur pratique supérieurs aux hommes.

Corrélation : Le score de Dissociation est corrélé à la sous-échelle de Concentration (,485*, p<.05).

Discussion : On peut qualifier ces performances d'extrêmes au vu du caractère inhabituel qu'elles revêtent pour le spectateur qui y assiste et qui se confronte occasionnellement à une séance de frisson par procuration, sans risque ni conséquence. Mais pour le performer, la disposition n'est pas la même puisque la performance est soigneusement préparée. L'acte est envisagé comme une performance sportive qui nécessite entraînement et persévérance et aboutit à une maîtrise

corporelle et émotionnelle qui confère à l'expérience une tonalité positive (Bonnet et al., 2007 ; 2008). Le performer parvient à se décentrer des stimulations induites et canalise pleinement son attention sur la tâche à accomplir. Cette modification de la conscience de soi peut être envisagée comme un sentiment d'extase, « un état hors de soi », atteint de façon paradoxale par la violence et par une emprise sur le corps. Nous nous interrogeons sur l'atteinte d'un tel état sans dissociation et sur la nature des émotions qu'il génère.

Bernstein, E. M. & Putnam, F. W. (1986). Development, reliability, and validity of a dissociation scale. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 174,127-735. / Bonnet, A., & Pedinielli, J.-L. (2007). Clinique des émotions : pratiques addictives et conduites à risques. Vers une communauté de processus ? *Neuropsychy News*, 6(2), 58-61. / Bonnet, A., Fernandez, L., Piolat, A. & Pedinielli, J.-L. (2008). Changes in Emotional States Before and After Risk Taking in Scuba Diving. *Journal of Clinical Sport Psychology*, 2 p.25-40. / Jackson, S & Marsh, H. (1996).Development and Validation of a Scale to Measure / Optimal Experience: The Flow State Scale. *Journal of sport & Exercise Psychology*, 18, p.17-35. / Trémolières, F. (2007). Extase. In Marzano, M., *Dictionnaire du corps* (pp.371-375). Paris : PUF. / Van der Hart O, Nijenhuis E, Steele K. Brown. (2004). Trauma-related dissociation: conceptual clarity lost and found. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 38, p.906–914.

POSTER 15

ANALYSE DU LEXIQUE ET DES EMOTIONS EXPRIMEES PAR UNE ARTISTE SUR LA PERFORMANCE

Delphine ROCHAIX, Jean-Louis PEDINIELLI & Agnès BONNET (Laboratoire de Psychopathologie Clinique et de Psychanalyse EA 3278)

delphine.rochaix@hotmail.fr

Introduction et problématique :

La performance artistique renvoie à un type d'action mené devant un public et au cours de laquelle le performer devient lui-même le matériau artistique. Il s'agit d'un « travail artistique présenté à un public sous la forme d'une action (théâtrale) (Bang Larsen et al., 2001) ». C'est une mise en scène qui interroge « [...] avec force l'identité sexuelle, les relations homme-femme, les liens de génération, la relation aux objets, l'espace, les limites corporelles, la résistance physique, la douleur, la mort, la mise en danger de soi, etc. » (Le Breton, 2007).

L'objectif de la recherche est de : 1) décrire les thématiques principales du discours (univers de référence) ; 2) déterminer la tonalité (positive ou négative) des émotions exprimées par l'artiste et de préciser le contexte de leur apparition (à la suite d'évocations particulières, par exemple).

Nous soutenons les hypothèses selon lesquelles : Le discours sur la performance est teinté de représentations plus ou moins conscientes du sujet vis-à-vis de son acte ; L'évocation d'états émotionnels implique l'énonciation à la première personne.

Méthode :

La méthodologie qualitative propose une analyse de discours réalisée avec le logiciel Tropes (Zoom VF7) portant sur le lexique et la tonalité émotionnelle des termes employés par l'artiste (utilisation de l'outil EMOTAIX, Piolat & Bannour, 2009). Il s'agit du discours, produit lors d'un entretien semi-directif, d'une artiste performer. Nous abordons les thématiques suivantes : la façon dont elle définit la performance, les réactions du public, son ressenti ou encore la perception de son corps et des risques qu'elle encourt.

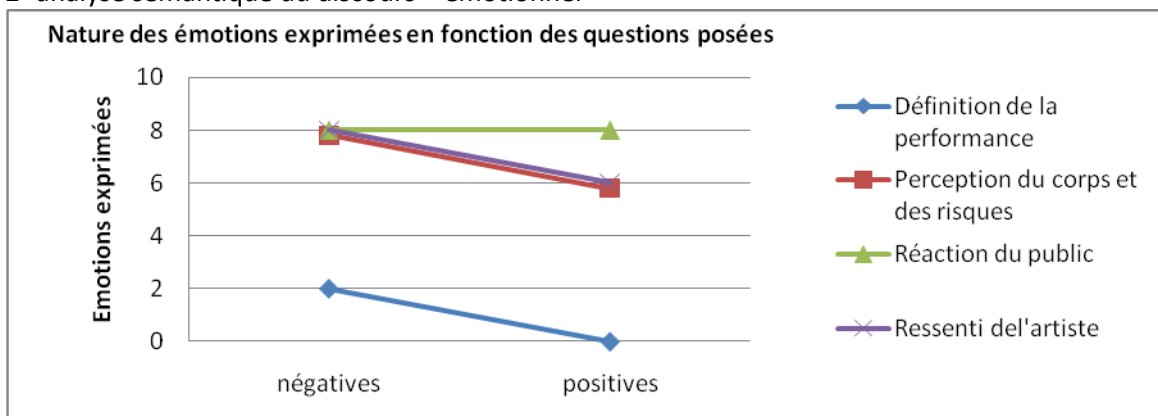
Traitement des résultats :

analyse sémantique du discours pour définir les univers de référence

Univers	de	Extraits
---------	----	----------

référence	
Gens (32) : Personnes, tout le monde	C'est-à-dire, moi je fais la performance et je suis entourée tout de suite de gens qui savent pas qu'ils sont le public ou les participants
Lieu (12) : Lieu	Je fais une étude d'abord du lieu où je vais me présenter, après j'analyse les risques
Emploi (10) : Travail	Je définis mon espace de travail comme un nouveau lien de participation entre le public, l'observateur et la personne qui se présente
Quantité (8) : Enorme	Alors ce sont des situations de risque énormes et tu dois penser qu'est-ce qui peut arriver, et dans ces cas là qu'est-ce que tu peux faire
Sentiment (6) : Plaisir, peur, peine	On doit le faire, voilà, c'est la seule façon comment je peux ...faire face aux peurs normales qu'on aurait dans des situations pareilles

2- analyse sémantique du discours « émotionnel »



Résultats :

La fréquence d'utilisation de certains termes semble être un indicateur des représentations du sujet vis-à-vis de son acte. Globalement, la majorité des émotions exprimées sont négatives. Le découpage thématique montre que l'artiste utilise davantage d'émotions négatives, seul le discours généré vis-à-vis de la réaction du public offre autant d'émotions positives que négatives. Quelle que soit la tonalité émotionnelle, l'énonciation est menée de façon générale, n'impliquant pas l'emploi du pronom personnel « je » (« c'était très gênant » ; « il faut vraiment avoir beaucoup d'énergie »). Les émotions négatives sont exprimées en majorité à l'aide de verbes conjugués au présent (20 contre 8 au passé simple/composé ou imparfait), comme dans l'exemple suivant : « je me mets dans une situation bizarre ». Les émotions positives sont autant exprimées par des verbes au présent (7) qu'au passé (8) : « ça me donne un plaisir unique » / « pour moi c'était très intéressant ».

Discussion :

L'utilisation d'un lexique particulier dans le discours semble être significatif des thématiques relatives à la performance. Nous retrouvons ainsi, à travers le langage, l'engagement dans un type de conduites malgré la présence de risques, rappelant les conduites à risques (Bonnet, 2003). Ici le risque semble mesuré, préparé (mais pas nécessairement exclu), l'artiste ayant connaissance de ses limites et de ses capacités à produire l'acte et à relever le défi comme c'est le cas dans les états de conscience modifiée (Csikszentmihalyi, 1990). La fréquence d'utilisation de certains thèmes nous éclaire également quant aux préoccupations de l'artiste. Il semble ainsi que la présence du public, qui fait entièrement partie de la performance, soit importante, tout comme la notion de contrôle par l'artiste de l'environnement, de son corps et des risques. Nous pouvons, de plus, envisager une actualisation dans le discours de l'expérience vécue. La charge émotionnelle étant relativement forte, le temps de la narration de l'expérience par le sujet se fait donc au présent.

Bang Larsen, L. et al. (2001). *L'art d'aujourd'hui*. Köln : Taschen. / Bonnet, A., Pedinielli, J.-L., & Rouan, G. (2003). Bien-être subjectif et régulation émotionnelle dans les conduites de risques. Le cas de la plongée sous-marine. *L'Encéphale*, 29(6), 488-495. / Csikszentmihalyi, M. (1990). *Flow: The psychology of optimal experience*. New York: Harper & Row. / Le Breton, D. (2007). Body Art. In Marzano, M., *Dictionnaire du corps* (140-144). Paris : PUF. / Piolat, A. & Bannour, R. (2009). EMOTAIX : un scénario de Tropes pour l'identification automatisée du lexique émotionnel et affectif. *L'année psychologique*, 109, 655-698.

POSTER 16

ÉCHELLE DE MOYENS DE CONTROLE POUR SPORTIFS EN REEDUCATION

PAQUET, Y (DIMPS, E.A 4075, Département STAPS, Université de la Réunion, France), BELLAUD, E. (MKE, Sables d'Olonne), LEGRAIN, P. (LPA (EA 4298), UFR STAPS, Université Reims Champagne-Ardenne, France) & LAFRENIERE, M.A.K. (LRCS, Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Canada)

yvan.paquet@univ-reunion.fr

Cette étude a été réalisée avec la collaboration de Elastoplast©.

Introduction et problématique :

Le contrôle est un élément central en psychologie de la santé (voir pour revue Bruchon-Schweitzer, 2002). Parmi les différents construits de la notion de contrôle, les moyens de contrôle (moyens par le quel l'individu a ou peu avoir du contrôle) apparaissent comme un élément déterminant de la relation entre un patient et son thérapeute. Ainsi, Sarafino (1990) montre que lorsqu'un thérapeute enseigne des techniques comportementales à des femmes enceintes, il modifie leur contrôle perçu et réduit le caractère menaçant de la situation. De même, Anderson (1987) montre que lorsqu'un thérapeute donne des informations à des patients devant subir une intervention en chirurgie cardiaque, le contrôle perçu de ces derniers est augmenté et leur anxiété diminuée. Il est en de même lorsque l'on donne la possibilité à la personne de faire des choix et prendre des décisions quant à la situation (e.g., Langer et Rodin, 1977). Comme le décrit Paquet (2009), il existe trois moyens de contrôler ou de donner du contrôle à un individu : en lui donnant des informations (contrôle informationnel), en lui favorisant le développement de comportements adaptés (contrôle comportemental), et en lui laissant la possibilité de faire des choix (contrôle décisionnel).

Paquet, Bellaud & Legrain (2009) ont exploré l'effet de ces moyens de contrôle sur les émotions ressenties lors de la thérapie par des patients en rééducation au cours d'une étude portant sur 40 patients. Les résultats indiquent que les moyens de contrôle apportés par le kinésithérapeute sont associés aux émotions ressenties par le patient lors de sa rééducation. En particulier, le contrôle informationnel et le contrôle comportemental étaient associés positivement aux émotions positives et négativement aux émotions négatives du patient. Il n'y aurait aucune relation avec le contrôle décisionnel. Cette étude utilisait une échelle exploratoire permettant d'évaluer les moyens de contrôle. L'objectif de ce travail consiste à confirmer la structure de cette échelle et l'influence des moyens de contrôle sur les émotions ressenties par le patient.

Méthode :

La population était composée de 143 sportifs (101 hommes et 42 femmes), âgés en moyenne de 35 ans \pm 14, pratiquant un sport régulièrement en loisirs ou en compétition. Ces sportifs étaient blessés au moment de la passation et suivait une rééducation d'une durée moyenne de 25 séances à raison de 3 séances par semaine en moyenne en cabinet de kinésithérapie.

Le recrutement des sujets s'est effectué à l'aide de kinésithérapeutes collaborant régulièrement avec la marque Elastoplast©. Les sujets ont été invités à remplir anonymement, sous enveloppe une batterie de questionnaires lors de leur séance de kinésithérapie. Cette batterie était composée de l'échelle de moyens de contrôle utilisée par Paquet et al. (2009), une version française du STAI

version état de Spielberger (1966) et une version française du PANAS (Watson, Clarck, & Tellegen, 1988) contextualisées à la rééducation.

L'échelle de moyens de contrôle est composée de 18 items (dont 3 items inversés) répartis en 3 facteurs : contrôle informationnel (e.g., « J'ai besoin d'avoir beaucoup d'informations quant à ma rééducation »), contrôle décisionnel (e.g. « Il est nécessaire pour moi de pouvoir prendre des décisions quant à ma rééducation »), contrôle comportemental (e.g., « J'aime qu'on m'indique les comportements adaptés à ma rééducation »). Une analyse factorielle confirmatoire a été réalisée sur l'échelle de moyens de contrôle à l'aide du logiciel LISREL 8.80© afin de confirmer la structure de l'échelle proposée par Paquet & al. (2009). La consistance interne a également été vérifiée à l'aide des alpha de Cronbach. Les trois facteurs de l'échelle ont ensuite été corrélés aux scores d'anxiété et d'émotions positives et négatives.

Résultats :

L'analyse factorielle confirmatoire de l'échelle de moyens de contrôle confirme la structure proposée par Paquet et al. (2009) et présente des indices d'ajustement conformes aux normes usuelles : $\chi^2/ddl = 216,27/111 = 1,95$, $N = 143$, $p < .001$, CFI = ,93, NNFI = ,92, RMR = ,09, RMSEA = .08, Intervalle de Confiance (IC) pour le RMSEA = .066/.098). La consistance interne de chaque facteur a été vérifiée à l'aide de l'alpha de Cronbach qui a été calculés. Les valeurs pour l'ensemble des facteurs étaient satisfaisantes (de .66 à .83).

L'analyse des corrélations ne montre aucune relation entre les moyens de contrôle et les émotions négatives ou encore l'anxiété. Par contre, il apparaît que le contrôle informationnel est associé positivement aux émotions positives ($r = .28$, $p < .001$), tout comme le contrôle comportemental ($r = .33$, $p < .001$). En revanche, le contrôle décisionnel n'est pas corrélé aux émotions positives ou négatives.

Discussion :

La présente étude confirme la structure factorielle de l'échelle de moyens de contrôle utilisée par Paquet et al. (2009). Cette échelle est composée de 3 facteurs (le contrôle informationnel, décisionnel et comportemental) qui seraient associés aux émotions ressenties lors de la rééducation. Cette étude confirme les résultats trouvés par Paquet et al. (2009) montrant que le contrôle informationnel et comportemental est associé aux émotions positives. En revanche, il ne serait pas lié aux conséquences négatives comme l'anxiété ou les émotions négatives. Il apparaît également que le contrôle décisionnel n'influence pas les émotions ressenties lors de la rééducation. Ceci laisse penser qu'il peut y avoir des situations où l'exercice du contrôle pourrait s'exercer différemment : parfois par l'information, parfois par les comportements et d'autres par la possibilité de faire des choix. Cet exercice du contrôle pourrait peut être varier également en fonction des individus.

Concernant la rééducation des sportifs, il semble important que le kinésithérapeute contribue à donner des informations et favorise le développement de comportements adéquats pour que les sportifs vivent d'une manière plus positive leur rééducation.

Anderson, E. A. (1987). Preoperative Preparation for Cardiac Surgery Facilitates Recovery, Reduces Psychological Distress, and Reduces the Incidence of Acute Postoperative Hypertension. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 55(4), 513-520. / Bruchon-Schweitzer, M. (2002). *Psychologie de la santé : modèles, concepts et méthodes*. Paris: Dunod. / Langer, E. J., & Rodin, J. (1977). Long-term effects of a control-relevant intervention with the institutionalized aged. *Journal Of Personality And Social Psychology*, 35(12), 897-902. / Paquet, Y. (2009). *Psychologie du contrôle : Théories et applications*. Bruxelles : DeBoeck / Paquet, Y., Bellaud, E., & Legrain, P. (2009). Effet des moyens de contrôle sur le bien-être du patient en rééducation : Elaboration d'un outil d'évaluation. *Kinésithérapie, la Revue*, 9(85-86), 87-88 / Sarafino, E. P.(1990). *Health psychology Biopsychosocial Interactions*. New York: Wiley. / Spielberger, C. D. (1966). *Anxiety and behavior*. New York: Academic Press. / Watson, D., Clarck, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 55, 128-141 /

POSTER 17

PREMIERE ANALYSE DE L'HOMOPHOBIE DANS LE SPORT FRANÇAIS ET VALIDATION DU QUESTIONNAIRE DE MESURE DES ATTITUDES ENVERS L'HOMOSEXUALITE (ATLG)

Anthony METTE (Laboratoire de psychologie EA4139, Université Bordeaux Segalen & MB, Centre de consultation de la Clinique du Sport de Mérignac), Greg DÉCAMPS et André LECIGNE (Laboratoire de psychologie EA4139, Université Bordeaux Segalen)

anthony.mette@cabinet-mb.fr

Introduction et problématique :

Plusieurs événements survenus récemment dans le sport français semblent attester de la réalité d'un environnement hostile aux homosexuels. Aux Etats-Unis, deux recherches (Roper & Halloran, 2007; Southall, Nagel, Anderson, Polite, & Southall, 2009) ont analysé ce phénomène. Roper et Halloran (2007) ont ainsi démontré que les hommes étaient plus discriminants que les femmes envers les gays et les lesbiennes. Le questionnaire ATLG-R (Herek, 1994) étant le plus utilisé dans la recherche et les enquêtes de société traitant de l'homophobie, nous nous sommes appuyés sur cet outil pour étudier l'homophobie réelle dans le sport français. Dans un premier temps, nous proposons donc une pré-validation du questionnaire ATLG-R. Ensuite, nous émettons les hypothèses que les attitudes envers les homosexuels seront plus négatives chez les sportifs que les non-sportifs et ce d'autant plus chez les sportifs hommes.

Méthode :

Notre population comprend un total de 322 sujets recrutés sur internet, 162 (50.3%) femmes et 160 (49.7%) hommes. La moyenne d'âge est de 26.84 ans \pm 4.45. Sur ces 322 sujets, 242 se sont définis comme « sportif » et 80 comme « non-sportif ». Ils ont tous rempli le questionnaire d'auto-évaluation ATLG-R version courte (Attitudes Toward Lesbians and Gay Men ; Herek, 1994). ATLG-R se divise en 2 échelles, une mesurant les attitudes envers les gays (ATG, 5 items sur un seul facteur) et une mesurant les attitudes envers les lesbiennes (ATL, 5 items sur un seul facteur). Les items sont évalués sur une échelle de Likert en 5 points. Le total des scores donne les attitudes négatives des sujets, plus le score est élevé plus ils sont intolérants.

Résultats

Analyses factorielles et consistance interne de l'ATLG

Pour s'assurer de la validité de l'ATLG, nous avons réalisé une analyse factorielle en axes principaux sur les 5 items des deux échelles. Tous les items ont été conservés et la répartition des items (coefficients \geq .30) a confirmé la structure du construit en 1 seul facteur pour ATL et ATG. Les alpha de Cronbach calculés étaient de 0.79 et 0.75.

Comparaisons de moyennes

Items	ATL α = .79	ATG α = .75
Les femmes lesbiennes ne devraient pas être intégrées à notre société	.49	
Le mariage entre deux femmes devrait être autorisé	.54	
L'homosexualité féminine est une faute	.79	
L'homosexualité féminine n'est pas un problème pour notre société	.72	
Les femmes lesbiennes sont malades	.96	
Je pense que les hommes homosexuels sont repoussants		.76
L'homosexualité masculine est une perversion		.67
L'homosexualité masculine est une forme naturelle de la sexualité		.53
Les rapports sexuels entre deux hommes sont une erreur		.70
L'homosexualité masculine est un style de vie différent mais acceptable		.44

Le groupe sportifs (M=8.63) a un score d'ATG significativement supérieur ($p < .01$) au groupe non-sportifs (M=7.37). Le score ATL du groupe sportifs (M=6.22) n'est en revanche pas significativement

différent au groupe non-sportifs (M=5.76). En ce qui concerne le groupe sportif spécifique, les hommes ont un score ATG (M=9.85) significativement supérieurs ($p<.001$) aux femmes (M=7.26). Les hommes (M=6.65) ont également un score significativement supérieur ($p<.01$) à celui des femmes sportives (M=5.73) en ce qui concerne l'échelle ATL.

Discussion :

Les résultats de cette étude semblent donc mettre en avant la réalité d'un contexte sportif hostile aux homosexuels, notamment dans le sport masculin. Les hommes sont en effet relativement discriminants envers les gays et dans une moindre mesure, envers les lesbiennes. Les mécanismes sous-tendant ces attitudes semblent donc très différents selon les genres. Des études complémentaires reprenant le questionnaire ATLG, qui a ici démontré des qualités psychométriques tout à fait satisfaisantes, sont à envisager. En ce sens, le Cabinet MB en partenariat avec la DRJSCS Aquitaine réalise actuellement un état des lieux des attitudes homophobes dans le sport. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un dispositif nouvellement mis en place par le Ministère des Sports dont les objectifs sont : mise en place d'une enquête et création d'un observatoire national.

Herek, G. M. (1994). Assessing heterosexuals attitudes toward lesbians and gay men: A review of empirical research with the ATLG scale. . In B. Greene & G. Herek (Eds.), *Psychological perspectives on lesbian and gay issues, v. 1: Lesbian and gay psychology: Theory, research and clinical applications*. Newbury Park, CA: Sage. / Roper, E. A., & Halloran, E. (2007). Attitudes Toward Gay Men and Lesbians Among Heterosexual Male and Female Student-Athletes. *Sex Roles, 57*, 919-928. / Southall, R. M., Nagel, M. S., Anderson, E. D., Polite, F. G., & Southall, C. (2009). An Investigation of Male College Athletes' Attitudes toward Sexual-Orientations. *Journal of Issues in Intercollegiate Athletics*(Special Issue), 62-77. /

POSTER 18

RECONVERSION DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU : LE SEUL EFFET DE LA NORME D'INTERNALITE ?

Aguilar – Ripert Anne-Marie (Université Victor Ségalen Bordeaux 2: Laboratoire LACES – Équipe ERCEF – Master 2 Recherche Sciences de l'Éducation)

annierip@hotmail.fr

L'objectif de notre étude est de chercher une explication à la différence parfois extrême entre les sportifs de haut niveau qui réussissent une reconversion honorable (emploi stable, vie sociale sereine, ...) et ceux qui s'effondrent?

Psychologues et Sociologues s'accordent sur le fait que ces sportifs représentent des êtres à part, vivants dans un monde clos, dans lequel les valeurs sont basées sur les performances et l'effort, pouvant entraîner de graves problèmes d'adaptation (psychologiques et sociaux) en fin de carrière. Ces différentes approches donnent des explications possibles à l'échec de certains sportifs, mais ne proposent pas vraiment de réponses à la question que nous soulevons.

Pour tenter d'y répondre, nous avons construit notre problématique dans l'optique d'une recherche psychosociale en nous appuyant sur la théorie développée par Dubois (2009), la Norme d'internalité. Cette norme qui valorise les attributions causales internes (liées à la personne) dans notre société occidentale, trouve ses origines dans les recherches menées par Heider sur les « Attributions Causales » et dans les recherches de Rotter sur le « Locus of Control ». Beauvois et Dubois (1988) la définissent comme la: « *valorisation sociale des explications des comportements (attributions) et des renforcements (Locus of Control) qui accentuent le poids de l'acteur comme facteur causal* » Les Attributions causales, *a posteriori*, décrivent le processus par lequel les individus expliquent et interprètent leurs conduites (j'ai réussi cet examen parce que je l'avais bien préparé: internalité, j'ai

raté cet examen parce que je n'ai pas eu de chance; externalité). Le Locus of control, *a priori*, montre le lien que les personnes établissent entre leurs conduites et les renforcements qu'ils reçoivent et aux anticipations qu'ils font en matière de contrôle de renforcements (Je ne me suis pas assez préparé, j'ai raté cet examen: internalité + sanction ou renforcement qui va permettre une anticipation). La norme d'internalité, acquise par apprentissage social, serait un facteur susceptible de modifier le score d'internalité d'une personne. Dans notre société, mettre en avant des explications internes permet aux personnes de se montrer sous un angle favorable. Différentes études, Dubois (1988) auprès d'enfants, Beauvois et Le Paultier (1988) auprès d'adultes, Dubois et Le Paultier (1991) dans le domaine académique, Pansu (1997) auprès de cadres de la fonction de Ressources Humaines, entre autres, ont pu vérifier ces hypothèses.

L'influence de cette norme n'a jamais été analysée dans le domaine sportif, d'où l'intérêt de notre étude qui va se pencher sur la possible existence d'un lien entre internalité et reconversion permettant valorisation et réussite en dehors du cadre sportif.

Pour ces sportifs de haut niveau, la différence ne se situe-t-elle pas dans la mise en place ou le fonctionnement de la norme d'internalité? Ceux qui réussissent, utilisent-ils leur « internalité » pour mettre en œuvre des facteurs de réussite? Les renforcements induisent-ils une anticipation?

Méthode:

Pour notre étude 1 nous avons fait le choix d'utiliser la méthode d'expérimentation basée sur l'entretien semi-directif (durée moyenne 40 min). Effectuée à partir d'un guide, cette méthode permet plus de souplesse et de spontanéité dans les témoignages recueillis.

Nous avons basé notre procédure d'analyse sur l'analyse thématique et la méthode de catégorisation définie par Bardin (2009). « *La catégorisation est une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différenciation puis regroupement par genre (analogie) d'après des critères préalablement définis* ». Suite à notre première lecture, nous avons effectué cette étape de catégorisation constituée de deux stades opératoires: 1) isoler les éléments, 2) les répartir. Une fois les éléments repérés, nous avons réparti les propos obtenus en fonction de catégories.

L'échantillon de participants choisi, caractérise la population des sportifs de haut niveau regroupant les critères suivants: hétérogénéité des sports représentés, amateurs et professionnels, âges variables, ayant effectués une reconversion professionnelle.

Pour notre étude 2, prenant en compte les résultats obtenus, nous utiliserons de nouveau la méthode d'entretiens et l'analyse thématique suivant les mêmes critères et formes exploratoires. Nous compléterons par l'analyse d'autobiographies et, à titre expérimental, l'utilisation de tests d'internalité, créés par Dubois (1985).

Les critères de choix de l'échantillon requis seront identiques aux précédents, mais prioritairement sur des sportifs en difficulté de reconversion.

Résultats:

En fonction de notre analyse nous avons pu identifier trois catégories majeures.: Internalité, Reconversion (facteurs de réussite et facteurs d'échec), milieu sportif. Nous avons constaté la présence d'internalité, à partir d'extraits de verbalisation (« *J'ai accepté, on ne refuse pas un tel poste* », « *j'ai pris la décision d'arrêter* », « *j'ai toujours été soucieux d'avoir un diplôme universitaire* ») chez cinq des six sportifs interviewés.

Nous nous sommes ensuite penché sur les facteurs de réussite de reconversion émis par les sportifs. Nous avons relevé: l'anticipation, l'influence familiale, l'argent bien géré, l'utilisation du réseau et la force de caractère. Nous constatons que l'anticipation (citée 9 fois) et l'influence familiale (citée 13 fois) apparaissent comme facteurs majeurs de réussite et sont cités essentiellement par les sportifs faisant preuve d'internalité.

Discussion:

Ces résultats encourageants, nous permettent de percevoir le lien entre internalité et reconversion. Effectivement, cinq des sportifs interrogés montrent une personnalité à dominante « interne » et ont réussi leur reconversion. Le dernier quant à lui, personnalité plus « externe », est celui qui a éprouvé le plus de difficultés à se reconvertir (période de chômage par exemple).

Cette première étude nous a permis de mettre en évidence les facteurs d'anticipation et d'influence familiale, exprimés par les sportifs en réussite. Nous pouvons penser qu'il existe un lien entre ces facteurs et la norme d'internalité. Ceci constitue un des sujets de notre recherche actuelle.

La lecture d'autobiographies concernant des sportifs de haut niveau en grande difficulté de fin de carrière, nous a conduit à nous intéresser au concept de Résilience. Notre objectif sera d'examiner de quelle manière la Résilience peut être reliée à la Norme d'internalité (sachant que le Locus of Control représente un des facteurs de protection de la résilience): les personnalités résilientes sont -elles des personnalités « internes » (qui s'attribuent leurs échecs et réussites)? Cette internalité est-elle le moyen qui leur permet de rebondir sur l'échec? Est-elle consécutive aux difficultés rencontrées?

BEAUVOIS, J.L. (1994). Traité de la servitude libérale. Analyse de la soumission. Paris: Dunod / CYRULNIK, B. (2001). Les vilains petits canards. Paris: Odile Jacob / DUBOIS, N. (2009). La Norme d'Internalité et le libéralisme. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble / MANCIAUX M. (2001). La résilience : Résister et se construire. Genève : Médecine et Hygiène / MOSCOVICI, S. (1979). Psychologie des minorités actives. Paris: Presses Universitaires de France / PEREZ, J.A., MUGNY, G. (1993). Influences sociales. La théorie de l'élaboration du conflit. Paris: Delachaux et Niestlé S.A., Neuchâtel (Switzerland) / PROIA, S. (2007). La face obscure de l'élitisme sportif. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail / ROTTER, J.B. (1990). Internal versus external control of reinforcement a case variable. American Psychologist, 45, 489 / 493.

POSTER 19

TUTORAT RECIPROQUE ENTRE ELEVES : CONDITIONS D'EFFICACITE ET EFFETS SUR LA PERFORMANCE MOTRICE EN CLASSE DANS LE CONTEXTE D'UN CYCLE DE TENNIS DE TABLE

Pierre ENSERGUEIX & Lucile LAFONT (VST2I, Laboratoire LACES EA 4140, Faculté des Sciences du Sport et de l'EP, Université Bordeaux 2)

pierre.ensergueix@u-bordeaux2.fr

Introduction et problématique

Notre recherche s'inscrit dans le cadre théorique de la psychologie sociale du développement et des acquisitions (Doise & Mugny, 1981, 1997 ; Perret-Clermont, 1979, 1988), en prolongement des travaux portant sur les procédures d'apprentissage entre pairs dans le domaine des activités physiques sportives (e.g., d'Arripe- Longueville, Gernigon, Huet, Winnykamen, & Cadopi, 2002). Spécifiquement, elle se propose de contribuer à l'identification des conditions d'efficacité du tutorat entre pairs en EPS. De récentes études ont montré l'intérêt d'une formation des élèves-tuteurs dans le cadre de tâches motrices expérimentales (Ensergueix & Lafont, 2010 ; Cicéro & Lafont, 2007). Notre travail vise à rendre compte de la déclinaison de la formation au contexte de la classe en EPS, lors d'un cycle de tennis de table au collège. Les effets d'une formation au tutorat réciproque entre pairs sur les performances motrices en situations coopératives et compétitives ont spécifiquement été explorés.

Méthode

Participants. L'ensemble des élèves ($N = 113$) de quatre classes de 4^e a participé à l'étude. Il s'agissait de leur premier cycle de tennis de table (10 séances de 2h). Deux classes ont été assignées à une procédure de tutorat réciproque avec formation (TRF), les deux autres à une procédure de tutorat réciproque sans formation (TSF). Les dyades étaient symétriques (genre et compétence). Eu égard aux fortes contraintes du contexte de classe (absence, inaptitude...), le traitement des données n'a finalement concerné que 92 élèves (46G/46F ; $M = 14,2$ ans, +/- 1,2). Par ailleurs, les deux enseignants d'EPS, en responsabilité chacun de deux classes, étaient inclus dans l'étude. Ils

conduisaient pour une classe une procédure TRF et pour l'autre une procédure TSF. Plusieurs séquences de formation au tutorat réciproque leur ont été proposées par un expérimentateur en amont et pendant le cycle.

Procédure. À chaque séance, les élèves vivaient avec leur partenaire deux types de situation d'apprentissage conçues par le chercheur en conformité avec le projet pédagogique et les habitudes de travail des enseignants. Les élèves s'échauffaient en partenariat dans diverses épreuves (situations coopératives) puis se « coachaient » alternativement lors de matchs individuels à thème (2 sets de 3 min avec temps mort de 2 min) (situations compétitives). Pendant le jeu, le coach observait en silence le joueur ; au temps mort, les partenaires étaient libres d'interagir. Les contenus d'enseignement étaient identiques pour les deux procédures de tutorat et les élèves d'une même classe participaient ensemble aux différentes situations d'apprentissage. Toutefois, aux séances 3 à 7 et pendant 20 min, la condition TRF offrait une préparation aux rôles de coach/joueur tandis que la condition TRS proposait des matchs individuels libres. L'objectif de la formation était d'identifier les étapes à suivre et les comportements à adopter par les deux partenaires pour réussir leurs temps morts. L'enseignant avait recours à une technique de *brainstorming* et à divers artefacts (fiches de travail...). Ce dispositif de formation correspondait à la transposition au domaine des habiletés motrices des principes élaborés par King (1997) pour une procédure de tutorat réciproque en classe de biologie humaine. Des emprunts au cadre général de formation proposée par Lafont et al. (2005) pour des procédures de tutorat fixe en EPS ont également été effectués.

Outils et mesures. Les performances motrices ont été mesurées aux séances 2 et 8 pour les situations coopératives et à la séance 10 pour la situation compétitive. Le niveau de performance « coopérative » (*Pcoop*) correspondait à la moyenne des scores obtenus à trois « épreuves » (régularité, placement, vitesse) avec son partenaire de dyade et sur une durée de 3 min. *Pcoop* variait entre 0 et 20. Le niveau de performance « compétitive » (*Pcomp*) renvoyait au calcul d'un « Indice d'efficacité motrice », spécifiquement conçu pour les besoins de l'étude en accord avec un expert de l'activité. Il s'est agi, à partir d'un support vidéo et d'une grille de calcul, d'évaluer la part de responsabilité de l'élève dans la perte ou le gain de ses points. *Pcomp* variait entre -20 et 20.

Résultats

Pour *Pcoop*, entre les séances 2 et 8, l'analyse de variance univariée à mesures répétées (RM ANOVA) signale un effet d'interaction temps \times condition ($F(1, 90) = 31.14, p < 0.001, \eta^2_{\text{partial}} = 0.26$). L'examen des intervalles de confiance et l'analyse graphique des statistiques descriptives révèlent des progrès significatifs uniquement chez les élèves de la condition TRF. Pour *Pcomp*, à la séance 10, l'ANOVA montre un effet significatif de la condition ($F(1, 90) = 128.49, p < 0.001, \eta^2_{\text{partial}} = 0.59$). La comparaison des estimations de moyennes indique des *Indices d'efficacité motrice* plus élevés chez les élèves de la condition TRF ($M = 8.09, SD = 7.11$) comparés à ceux de la condition TRS ($M = -11.22, SD = 9.10$).

Discussion

L'intérêt d'un dispositif de formation au tutorat réciproque entre pairs est confirmé en contexte non plus expérimental (Ensergueix & Lafont, 2010) mais de classe entière en EPS. La sensibilisation des élèves à l'alternance des rôles coach (tuteur) / joueur (tutoré), bien que réduisant le temps de pratique physique effective, leur a permis d'améliorer leur capacité à jouer ensemble en dyade (situations coopératives) et à s'inscrire dans la logique interne de l'activité duelle tennis de table en situation compétitive (rupture de l'échange, refus d'attendre la faute de l'adversaire pour marquer...). Autrement dit, la formation a non seulement facilité l'acquisition d'habiletés motrices nouvelles mais a également contribué à leurs mises à profit en contexte d'opposition. On peut également interpréter les bénéfices en situations coopératives comme la résultante d'une complicité plus forte entre les pairs des dyades formées. Nos résultats invitent les enseignants d'EPS à recourir plus massivement à des procédures « structurées » d'apprentissage entre pairs et à poursuivre une réflexion centrée sur l'élaboration de dispositifs d'apprentissage à l'école assurant une réelle collaboration enseignants-chercheurs.

Cicero, C., & Lafont, L. (2007). Interaction de tutelle et imitation modélisation interactive entre élèves : L'effet de la formation d'élèves-tuteurs en gymnastique sportive. *Bulletin de psychologie*, 60, 335-348. / d'Arripe-Longueville, F., Gernigon, C., Huet, M.L., Winnykamen, F., & Cadopi, M. (2002). Peer assisted learning in the physical activity domain: Dyad type and gender differences. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 219-238. / Doise, W., & Mugny, G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. Paris : Interéditions. / Ensergueix, P., & Lafont, L. (2010). Reciprocal peer tutoring in a physical education setting: Influence of peer-tutor training and gender on motor performance and self-efficacy outcomes. *European Journal of Psychology of Education*, 25, 222-242. / King, A. (1997). Ask to think-Tel why: A model of transactive peer tutoring for scaffolding higher level complex learning. *Educational Psychologist*, 32, 221-235. / Lafont, L., Cicero, C., Vedel, A., & Viala, M. (2005). Apports de la psychologie sociale à l'intervention en EPS : Rôle des interactions tutorielles et des « coping » modèles. *eJRIEPS*, 8, 89-102. / Perret-Clermont, A. N., & Nicolet, M. (1988). *Interagir et connaître. Enjeux des régulations sociales dans le développement cognitif*. Fribourg : DelVal.

POSTER 20

FEMMES SPORTIVES TUNISIENNES ET PRATIQUES SPORTIVES A CONNOTATION MASCULINES : ELEMENTS DE COMPREHENSION

Bedhioufi H, Mansouri L, Ayachi S, Mrabet H, Jebabli S. (Unité de recherche en Psychologie du sport, Institut Supérieur du Sport et de l'Éducation Physique de Tunis : Université de la Manouba)

bedhioufiha@yahoo.fr

Introduction et problématique :

Les réflexions proposées dans cette communication reposent sur une enquête de terrain menée sur des sportives tunisiennes en compétition (N=57), évoluant dans différentes disciplines sportives (Haltérophilie, boxe, football et rugby). Leur implication dans ce sport est importante. En effet, l'accès des femmes tunisiennes à un sport de tradition masculine est une le résultat d'une politique d'émancipation de la femme depuis 1956. Leur orientation vers des sports à connotation masculines (Haltérophilie, boxe, football et rugby) peut être comprise comme le produit d'une interaction entre certains éléments de leurs conditions sociales et leur désir de confirmer une identité sexuée. Notre objectif est d'aller au-delà de l'apparent : du visible au latent, du biologique (sexe) au psycho-social (genre), aller au-delà de ce qu'elle paraît, vers ce qu'elle ressent être et comment elle se perçoit.

Méthode :

Notre choix méthodologique c'est porté sur l'utilisation du MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Investigation) comme outil d'investigation pour une approche quantitative. L'idée d'utiliser l'interprétation que donnent les sportives à des dessins (test de Rorschach) pour en déduire des traits de leurs personnalités est la deuxième approche qualitative. Le test de Rorschach, par sa nature même, fait appel à la fois à la sensorialité du sujet, et à son inconscient (à travers l'interprétation libre des tâches).

Résultats :

D'après ces résultats nous pouvons donc avancer que, non seulement les jeunes femmes pratiquant des sports « virils » ne sont pas différentes au niveau de leur identité sexuée des jeunes femmes sédentaires mais en plus elles sont toutes aussi féminines qu'elles.

En effet, pour la 2^{ème} échelle de validité, l'échelle L (mensonge), le T score enregistré est respectivement de 51,660 pour les sportives et 48,804 pour les sédentaires. Ils sont qualifiés tous les deux de scores moyens ($40 \leq T \leq 63$). Un score moyen, correspond à des personnes capables de penser que les autres peuvent admettre leurs imperfections mineures. Cela correspond à une bonne estime de soi. Ce score normal démontre une attitude adéquate vis-à-vis de ce genre de test. Dans son

ensemble, cette population est suffisamment sûre pour se révéler et rendre ce test valide au niveau du concept de soi.

Ensuite, pour 3^{ème} échelle de validité, l'échelle F (fréquence/compréhension), nous avons obtenus chez les sportives une valeur du $F_{brut} = 17,245$ pour les sportives et 16, 142 pour les sédentaires. Ces deux valeurs appartiennent à la catégorie de score moyen soit ($8 < F_{brut} \leq 26$). Il est typique des populations d'adolescents, d'étudiants et d'esprits créatifs. Ce score reflète la capacité d'accepter des expériences inhabituelles, une certaine indépendance d'esprit, un caractère volontaire.

Enfin pour la dernière échelle de validité, soit l'échelle K (correction/acceptation), les T scores enregistrés chez les sportives et les sédentaires sont respectivement 48, 509 et 44, 929. Ainsi, ces valeurs sont des scores moyens ($40 \leq T \leq 62$), indiquant des personnes réussissant à mettre en place un bon équilibre entre des attitudes de protection et des attitudes d'ouverture. Ces personnes se sentent capables d'assumer les situations de la vie même lorsque l'on observe une élévation des autres échelles cliniques. Ce score normal indique donc un bon équilibre entre la force du concept du soi et la capacité de connaître ses faiblesses

Discussion :

La démarche clinique a comporté le questionnaire M.M.P.I, et le test projectif Rorschach.

L'examen psychologique a permis d'affirmer que les athlètes féminines pratiquant des sports à connotation masculine (football, rugby, boxe et haltérophile) présentent une identité sexuée plutôt masculine. Elles se proposent probablement des questions au niveau profond de leur personnalité et de leur identité.

L'identité de la femme reste à construire peut être par les femmes, chaque femme structurant sa vision de la féminité certes dont la différence mais aussi dans la turbulence d'autres modèles (Camilleri C, 1990).

Becker, S. W., & Eagly, A. H. (2004). The heroism of women and men. *American Psychologist*, 59(3), 163-178. / Bem, S. L. (1995). Working on gender as a gender-nonconformist. *Women and Therapy*, 17(1/2), 43-53. / Bisson, T. (1997). Le M.M.P.I. Pratiques et évolutions d'un test de personnalité. Grenoble : PUG. / Clopton, J.R. & neuringer, C. (1977). M.M.P.I. cannot say scores: normative data and degree of profile distortion. *Journal of Personality Assessment*, 41, 511-513. / Collins, D. (1999). Women youth workers and outdoor education. *Outdoor Education and Experimental Education*, 18, 5-11. / Courcy, I., Laberge, S, Erard, C. & Louveau, C. (2006). Le sport comme espace de reproduction et de contestation des représentations stéréotypées de la féminité. *Recherches féministes*, 19, 2, 29-61. / Diekman, A. B., & Eagly, A. H. (2000). Stereotypes as dynamic constructs: women and men of the past, present, and future. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 1171-1188. / Morrongiello, B. A., & Dawber, T. (2000). Mothers' responses to sons and daughters engaging in injury-risk behaviors on a playground: implications for sex differences in injury rates. *Journal of Experimental Child Psychology*, 76, 89-103. / Salminen, S. (1990). Sex role and participation in traditionally inappropriate sports. *Perceptual and Motor Skills*, 71, 1216-1218. / Saouter, A. (2007). *Etre rugby ; jeux du masculin et du féminin*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme.

POSTER 21

LES CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES PREDISENT-ELLES LA PERFORMANCE PROFESSIONNELLE EN SITUATION DE TRAVAIL EXTREME ?

Violaine CASTANERA, Greg DÉCAMPS, Sonia LABERON, Marine MEYNARD (Université Bordeaux Segalen)

castanera.violaine@yahoo.fr

Introduction et problématique : Les personnels envoyés en mission dans des stations scientifiques en région Antarctique ou sub-antarctique sont confrontés à des conditions de vie extrêmement

difficiles tant l'environnement y est hostile. Dans cet environnement, l'individu doit faire face à de nombreux facteurs de stress tels que l'isolement physique et social, le confinement et des périodes de sous occupations (Décamps & Assens, 2011).

L'hivernant doit donc être apte à endurer ces conditions environnementales et s'y adapter tant sur le plan physique que psychique. Une sélection rigoureuse est alors nécessaire pour éviter tout risque d'inadaptation mais aussi afin d'assurer la réussite de la mission.

Dans les situations de recrutement classiques, les caractéristiques individuelles (telles que le sexe ou l'âge) sont souvent prises en compte par les recruteurs même si l'on sait que la plupart d'entre elles n'ont pas d'effet sur la performance ultérieure en emploi (Laberon et Bernaud, 2011 ; Bruchon-Schweitzer et Laberon, 2011), certaines étant même discriminatoires (âge, sexe des candidats). En revanche, dans les milieux professionnels « extrêmes » tels que les missions polaires, de telles considérations n'empêchent pas la persistance de certaines représentations laissant entendre que les caractéristiques individuelles influeraient sur l'adaptation des travailleurs et sur leur performance (Décamps & Solignac, 2011). Nous pouvons supposer que ces croyances demeurent compte tenu des inférences faites entre la nécessité d'une force physique et psychologique et l'adaptation à des environnements de travail aussi hostiles. Ainsi, cette recherche aura pour objectif de déterminer si, dans des conditions de travail extrêmes telles que les missions polaires en Antarctique, la qualité de l'adaptation des hivernants ainsi que leur performance professionnelle sont véritablement influencées par de telles caractéristiques.

Methodologie : L'étude a été menée auprès de 128 hivernants ayant réalisé une mission d'une durée d'un an dans trois stations polaires : Terre Adélie, Amsterdam et Crozet entre 2005 et 2008. L'échantillon est composé de 102 hommes et 26 femmes. Les âges s'étendent de 20 ans à 56 ans (la moyenne d'âge est de 31 ans). Les hivernants ont des statuts professionnels variés: 64 sont des « VCAT » (Volontaire Civil de l'Aide Technique), 30 des civils, et 34 des militaires. Les principales fonctions occupées permettent d'identifier trois catégories professionnelles : les techniciens (46), les scientifiques (50), et les hivernants occupant un poste relatif à des activités radios ou météo (23).

Au cours de la mission, l'intensité des manifestations de stress a été appréhendée par le DERA (Diagramme d'Evaluation des Réactions Adaptatives, validation : Décamps & Solignac, 2011), grille d'hétéro-évaluation remplie à quatre reprises par le médecin d'hivernage en cours de mission afin d'évaluer l'adaptation psychologique des hivernants. Cet outil permet d'obtenir un score de 0 à 15 correspondant à l'intensité des manifestations de stress de l'hivernant et donc à sa qualité d'adaptation. Plus le score est élevé moins la qualité de l'adaptation est bonne.

Le Bilan d'Hivernage appréhende la réussite comportementale au travers de critères de performance professionnelle déterminés par l'institut polaire de Brest. Après analyse factorielle, il en est ressorti deux indicateurs : l'adaptation au travail et au groupe ainsi que l'adaptation du point de vue de la santé. Ces composantes sont évaluées par un questionnaire d'hétéro-évaluation dans lequel le médecin d'hivernage répond à chaque item en attribuant des réponses allant de A (très bon) à D (très mauvais).

Résultats : Les résultats montrent que ni le sexe, ni l'âge ne permettent de prédire la performance professionnelle ainsi que la qualité d'adaptation psychologique.

Des différences sont observées en fonction du statut occupé par les hivernants : les civils présentent, au long de la mission, davantage de manifestations de stress que les VCAT et les militaires comme en traduisent leurs scores obtenus au DERA. Néanmoins une différence n'est pas observée concernant la performance professionnelle évaluée en fin de mission à l'aide du bilan d'hivernage. Ainsi, bien que leur adaptation psychologique soit moins bonne durant la mission, les civils restent tout autant performants que les autres hivernants sur le plan social au travail ou du point de vue de la santé. Sur l'ensemble de la mission, aucune différence significative n'est observée entre les postes occupés par les hivernants. Certaines différences apparaissent néanmoins lors de certaines périodes en cours de mission : les techniciens présenteraient significativement plus de manifestations de stress que les scientifiques.

Discussion : Les résultats confirment que, malgré le caractère extrême des conditions de travail dans lesquelles sont placés les hivernants, ni l'âge, ni le sexe ne permettent de prédire l'adaptation et la

performance des individus, confirmant ainsi les résultats obtenus dans des contextes professionnels plus classiques. Ce résultat méritera probablement d'être confirmé sur un échantillon permettant d'inclure une proportion de femmes plus importante et des critères de performance plus étayés.

L'influence du statut professionnel sur l'adaptation des hivernants est probablement à mettre en relation avec les conditions de travail des différents professionnels (pour ce qui est d'aspects objectifs) ainsi que les perceptions relatives au climat de travail ou la satisfaction professionnelle (pour ce qui est d'aspects plus subjectifs). Ces différents types de variables mériteront de faire l'objet d'investigations plus approfondies dans de futures recherches.

De futures analyses permettant d'identifier des profils individuels devraient permettre d'approfondir les connaissances relatives aux facteurs prédictifs de l'adaptation psychologique en situation extrême. Ainsi, il semblerait porteur, lors de recherches ultérieures, d'identifier les parcours professionnels et familiaux des individus qui partent en mission, leurs motivations qui les poussent à partir ainsi que le décalage entre leurs attentes et la réalité du terrain ; autant d'éléments pertinents auxquels nous n'avons pas eu accès.

Bruchon-Schweitzer, M. et Laberon, S. (2011). Pratiques d'évaluation des recruteurs : situation, évolutions et déterminants. In S. Laberon (Eds). *Psychologie du recrutement*, Bruxelles, De Boeck, à paraître. / Decamps, G. & Assens, C. (2011). Adaptation psychologique et performance professionnelle en environnement polaire. In : Decamps, G. (Ed.) *Psychologie du sport et de la santé*. Bruxelles : Editions De Boeck. / Decamps, G. & Solignac, A. (2011). Sélection psychologique et évaluation de l'adaptation aux situations stressantes : la méthode de sélection prédictive. In : Decamps, G. (Ed.) *Psychologie du sport et de la santé*. Bruxelles : Editions De Boeck. / Laberon, S. et Bernaud, J-L. (2011). Modélisations et recherches sur les outils psychométriques dans le recrutement du personnel. In S. Laberon (Eds). *Psychologie du recrutement*, Bruxelles, De Boeck, à paraître.

POSTER 22

LA SELECTION PROFESSIONNELLE POUR DES SITUATIONS DE TRAVAIL EXTREMES

Marine MEYNARD, Sonia LABERON, Greg DÉCAMPS et Violaine CASTANERA (Université Bordeaux Segalen)

m.mey@live.fr

Introduction et problématique : Les personnels envoyés en mission dans des stations scientifiques en région Antarctique ou sub-antarctique sont confrontés à des conditions de vie extrêmement difficiles tant l'environnement y est hostile. L'individu doit faire face à de nombreux facteurs de stress tels que l'isolement physique et social, le confinement et des périodes de sous occupations. La sélection des hivernants est ainsi plus complexe qu'un recrutement habituel. Elle doit tenir compte d'une part, de la capacité de l'individu à être performant au regard des tâches professionnelles à accomplir, d'autre part de ses prédispositions à endurer ces conditions environnementales particulièrement rudes pour s'y adapter tant sur le plan physique que psychologique (Bachelard & al, 1996). Autrement dit, l'évaluation des compétences techniques des candidats doit être accompagnée d'une évaluation rigoureuse des différentes caractéristiques susceptibles de prédire tout risque d'inadaptation qui pourrait amoindrir les performances professionnelles attendues pour la réussite de la mission.

Si des études ont montré que la performance à la tâche est opérationnalisée par le savoir faire, les aptitudes du sujet, ses compétences, la performance contextuelle, quant à elle, est davantage opérationnalisée par la personnalité (Motowildo et Van Scotter, 1996). En effet, suivant l'Estime de

Soi de l'individu, ses comportements pourront s'avérer plus ou moins adaptés à son travail (Baumeister, 1990).

C'est pourquoi, l'objectif de cette recherche est de déterminer l'influence que peuvent revêtir certaines caractéristiques de personnalité des hivernants (Estime de Soi et tendances psychopathologiques) sur la qualité de leur adaptation au travail, au groupe, sur leur santé physique et psychologique (stress).

Méthodologie : L'étude a été menée auprès de 128 hivernants ayant réalisé une mission d'une durée d'un an dans trois stations polaires : Terre Adélie, Amsterdam et Crozet entre 2005 et 2008 (102 hommes et 26 femmes, moyenne d'âge = 31 ans).

Lors de l'étape de sélection l'Estime de Soi a été évaluée à l'aide du GPP-I de Gordon et les tendances psychopathologiques par l'IP9 de Brémond.

Au cours de la mission, l'intensité des manifestations de stress a été appréhendée par le DERA (Diagramme d'Evaluation des Réactions Adaptatives, validation : Décamps & Solognac, 2011), grille d'hétéro-évaluation remplie à 4 reprises par le médecin d'hivernage en cours de mission afin d'évaluer l'adaptation psychologique des hivernants. Cet outil permet d'obtenir un score de 0 à 15 correspondant à l'intensité des manifestations de stress de l'hivernant et donc à sa qualité d'adaptation. Plus le score est élevé moins la qualité de l'adaptation est bonne.

Le Bilan d'Hivernage appréhende la réussite comportementale au travers de deux critères de performance professionnelle déterminés par l'institut polaire de Brest : l'adaptation au travail et au groupe ainsi que l'adaptation du point de vue de la santé. Ces composantes sont évaluées par un questionnaire d'hétéro-évaluation dans lequel le médecin d'hivernage répond à chaque item en attribuant des réponses allant de A (très bon) à D (très mauvais).

Résultats : Les résultats montrent qu'il n'y aurait aucun lien entre l'Estime de Soi et la qualité d'adaptation en mission ainsi qu'entre l'Estime de Soi et la performance professionnelle, ce qui invalide l'hypothèse concernant le caractère prédictif de l'Estime de Soi.

Il n'existerait également aucun lien entre les tendances psychopathologiques et la qualité d'adaptation tout au long de la mission. Seules des tendances à consommer de l'alcool viendraient influencer sur l'adaptation au groupe, au travail et sur l'adaptation du point de vue de la santé donc sur la performance professionnelle : un individu présentant en sélection un score élevé à l'échelle mesurant le risque de consommation d'alcool, aurait davantage tendance à en consommer face à certains facteurs de stress, comme l'aspect occupationnel.

Discussion : Au vue de nos résultats, il semble donc que l'Estime de Soi prise de manière isolée n'ait pas d'influence sur l'hivernage. Ce constat va dans le sens des études faites par Hunter (1984) qui affirment que la validité des questionnaires de personnalité par rapport à la réussite professionnelle est très faible. Il convient néanmoins de noter que l'estime de soi, dont la validité reste très faible lorsque considérée isolément, puisse entrer en interaction avec d'autres traits de personnalités, présentant une validité incrémentielle qu'il serait intéressant de tester lors de futures études.

Le faible caractère prédictif des tendances psychopathologiques évaluées lors de la sélection s'explique par le manque de variabilité des caractéristiques des hivernants partant en mission : les individus susceptibles de présenter des difficultés ont été écartés suite à la détection de certaines tendances psychopathologiques. Parmi ces tendances évaluées, seule la tendance à consommer de l'alcool prédit véritablement la qualité de l'adaptation et la performance professionnelle. En référence à Cazes & Bachelard (1989), pointant les difficultés occupationnelles auxquelles sont soumis les hivernants, la consommation d'alcool pourrait alors être considérée chez certains hivernants comme un mode de faire face (dysfonctionnel ?) aux périodes de sous-occupation. Ces tendances repérées lors de la sélection s'affirmeraient donc dans un tel contexte et mériteraient donc probablement d'être prises en compte de façon plus importante pour ce qui est de la décision de recrutement.

L'amélioration des décisions prises lors du recrutement pourrait également être basée sur l'utilisation d'une méthode d'analyse hiérarchique réalisée sur les scores de l'IP9, méthode qui permettrait d'identifier des profils de sujets en fonction des risques personnels afin d'observer des différences d'adaptation éventuelles entre ces divers profils.

Ces futures études méritent d'intégrer d'autres caractéristiques repérables lors de la sélection et principalement les motivations. Au-delà du caractère intrinsèque ou extrinsèque de celles-ci Cazes et Bachelard (1989) ont pu montrer que la nature précise des motivations (par exemple financière, professionnelle, découverte personnelle, etc.) influencerait sur la qualité de l'adaptation.

Bachelard C., Cazes, G., & Rosnet, E., (1996). Méthodes de sélection et de contrôle de l'adaptation dans une situation extrême : le cas des hivernages polaires. *Bulletin de psychologie*, 51 (6), 737-763. / Cazes, G. & Bachelard, C. (1989). Stress et environnement polaire. *Neuro-psychology*, vol.4 (2), 84-92 / Hunter, J.E, Hunter R.F (1984). The validity and utility of alternative predictors of job performance, *Journal of Applied Psychology*, 96, 72-98. / Motowidlo, Stephan J. & Van Scoter, James R. (1994). Evidence that task performance should be distinguished from contextual performance, *Journal of Applied Psychology*, vol 79 (4), Aug 1994, 475-475.

POSTER 23

L'ACTIVITE D'OBSERVATION DES ELEVES EN EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE : ETUDE COMPARATIVE ENTRE LA GRANDE SECTION MATERNELLE ET LE COURS MOYEN 2EME ANNEE

Serge LE BIHAN (Université Victor Ségalen Bordeaux 2)

serge.le.bihan@gmail.com

Introduction et problématique :

La visibilité (Vors, Gal-Petitfaux, 2009) des apprentissages dans le domaine de l'éducation physique entraîne une double activité des élèves pendant les séances, celle d'observation des autres et celle de réalisation des tâches demandées par l'enseignant. L'apprentissage sociocognitif par observation de Bandura (1980) est un de nos référents théoriques. Ce modèle suppose plusieurs processus dont celui de rétention qui implique la construction de représentation. Si Bandura (1980) envisage la fabrication de représentation imagée ou verbale, nous préférons les modes de représentation du savoir de Bruner (Barth, 1985), « énatif » ou sensorimoteur, « iconique » et symbolique. Dans une perspective écologique et pour tenter de comprendre la complexité d'une séance d'éducation physique, nous avons aussi utilisé le modèle dit « triadique » de Bandura (Carré, 2004). Il met en interrelation l'environnement, le sujet et le comportement. Nous supposons que l'expérience vicariante des élèves non organisée par l'enseignant intervient dans le processus de co-régulation des apprentissages (Allal, 2007). L'activité d'observation des autres représente une interaction singulière en influençant les apprentissages moteurs et sociaux des élèves d'une même classe. Les organisations matérielles et sociales et les activités physiques enseignées constituent le « donné » de l'enseignant (Béguin et Clot, 2004), l'environnement « imposé » (Carré, 2004) à travers les situations d'apprentissage. Il place les élèves dans une certaine objectivité de l'environnement se traduisant par une prégnance exercée sur les apprenants. Pendant le déroulement de la séance, chaque élève, par sa production en situation d'apprentissage, modifie cet environnement par un « créé » particulier. Nous faisons l'hypothèse que cette expérience vicariante peut avoir des fonctions d'acquisition/instrumentale, des fonctions relationnelles/de communication et des fonctions motivationnelles qui interfèrent avec l'activité de réalisation des élèves. L'importance de ces trois fonctions est différente au regard des activités physiques pratiquées et des situations d'apprentissage proposées aux élèves.

Méthode :

Nous avons utilisé une méthodologie de recueils ethnographiques réalisés sous la forme de vidéos pendant des séances d'éducation physique et sportive. Nous avons mis en place trois caméras avec trois focales différentes. La première est une prise de vue du groupe classe, la seconde se centre sur un groupe d'élève, la troisième filme deux ou trois élèves réalisant les situations d'apprentissage ou observant leur camarade. A l'issue de la séance, les séquences sont montrées aux élèves et les

entretiens sont enregistrés. Ils durent entre 10 à 15 mn. Les questions posées sont : « Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là de la séance ? » « Qu'est-ce que tu regardes ? » « Comment tu regardes ? » « Pourquoi tu regardes ? » Cette méthodologie a été construite à partir de la méthode d'auto-confrontation développée par Clot et Al (2000) et à partir de la méthode clinique de questionnement de Piaget (1926/1972). Les élèves sont dans le même groupe scolaire : école urbaine.

Tableau n°1 : présentation du recueil de l'expérimentation

Classe de grande section Moyenne d'âge : 5.5 ans		Classe de CM2 Moyenne d'âge : 10.7 ans	
Le jeu des sorciers 4 séances / 8 élèves 10 entretiens	Des activités de sauts 3 séances / 7 élèves 7 entretiens	Hand-ball 3 séances / 6 élèves 6 entretiens	Saut en longueur 3 séances / 6 élèves 6 entretiens

Résultats :

Pour les deux types de pratiques corporelles, nous avons constaté des différences importantes. Pour le jeu collectif « des sorciers », certains élèves de GS de maternelle sont capables d'identifier et d'expliquer des stratégies collectives. Les entretiens mettent en évidence que ces « tactiques », mot utilisé par les élèves, sont secrètes (les élèves se parlent à l'oreille) et sont la description d'action individuelle et de coordination collective entre les joueurs. Les élèves de CM2 interrogés sont capables d'expliquer leurs conduites motrices (aller tirer parce qu'on est proche du but et qu'on n'a pas de défenseur devant soi) pendant une séquence de jeu. Ils font de même pour analyser l'activité des autres. Deux élèves sont à même d'évoquer des règles de repli défensif de façon générale, deux autres expliquent les stratégies de prise d'information d'un joueur pendant le déroulement du jeu. Tous les élèves disent la difficulté de prendre des décisions pendant le déroulement du jeu liée aux incertitudes événementielles. Pour la classe de maternelle, l'auto-arbitrage mis en place par l'enseignant montre une construction collective d'un ordre social. Les transgressions sont des phénomènes rares. Lors des entretiens, les élèves de CM2 passent de commentaires sur des actions de jeu à des commentaires sur l'arbitrage de leurs camarades montrant des acquis pour cet apprentissage social proposé par l'enseignant. Pour les activités de saut, aucun des élèves des deux classes ne commente les conduites motrices de saut que ce soit les leurs ou celles des autres. Les élèves de GS de maternelle réinterprètent certaines situations d'apprentissage proposées par l'enseignant. Un sauter loin est transformé en sauter plonger ou sauter rouler. Ce nouveau but de la tâche se diffuse dans la même séance à tous les élèves pourtant répartis en quatre groupes. Les actions motrices de performance mesurée sont détournées en production de formes motrices. Dans un autre atelier de reproduction de déplacement à cloche pied et à pieds joints avec un aménagement de cerceaux au sol, certains élèves donnent des conseils à leurs camarades lorsqu'ils se sont trompés dans la procédure proposée par l'enseignant. L'organisation sociale pensée par les enseignants a une réelle influence sur les fonctions des activités de réalisation et d'observation des autres. Le rôle de « marqueur » est appris par les élèves et est un exemple d'apprentissage social proposé par l'enseignant. Il renforce la logique performative pour les deux classes.

Discussion :

Pour le saut en longueur, les élèves des deux classes n'analysent quasiment pas l'activité motrice. Nous pensons que ce type d'habiletés fermées renvoie à des codages éactifs (Sallaberry, 2005) desources proprioceptives. Le niveau d'apprentissage des élèves ne leur permet pas d'analyser cetteaction motrice. Dans le jeu collectif des sorciers, lors des questionnements, les analyses des élèves montrent desreprésentations qui émergent des configurations des joueurs sur le terrain qui sont, nous semble-t-il, de forme iconique et qui deviennent avec l'apprentissage davantage un scénario qu'une représentation statique. Les élèves sont capables d'identifier des stratégies récurrentes dans le jeu et de les utiliser. Pour le hand-ball, les entretiens montrent des capacités d'analyses des configurations de jeu qui vont de la description et de l'explication de ces conduites

jusqu'à l'énonciation de règles d'action ayant une fonction de guidage de la conduite motrice du joueur pour les élèves de CM2. Ces règles d'actions sont des représentations symboliques. Il semble que cette différence d'analyse entre les deux classes tient au développement cognitif des élèves et à leurs niveaux d'apprentissage. Pour la fonction relationnelle et sociale de l'observation des autres, nous avons constaté que le « donné » de l'enseignant reste imprécis. Des rituels s'instaurent (Marchive, 2007) pour respecter des ordres de passage ou pour exécuter des tâches de marquage de performance. Dans les activités de saut, l'observation des autres entraîne des phénomènes de comparaison sociale (Bandura, 1980) soit en respectant la finalité des tâches pour les élèves de CM2, soit en transgressant l'orthodoxie scolaire pour les élèves de maternelle.

Allal L. (2007). Régulations des apprentissages : orientations conceptuelles pour la recherche et la pratique en éducation. In Allal L. & Mottier-Lopez L., Régulations des apprentissages en situation scolaire et en formation. Bruxelles : éditions De Boeck. / Bandura A. (1980). L'apprentissage social. Bruxelles : éditions Pierre Mardaga. / Barth B-M. (1985). Jérôme Bruner et l'innovation pédagogique. Communication et langage, année 1985, volume 66, n°1, 46-58. <http://.persee.fr>. / Béguin P. & Clot Y. (2004). L'action située dans le développement de l'activité. @ctivités, 1(2), 27-49. <http://www.activités.org/vn2/beguिन.fr.pdf>. / Carré P. (2004). Bandura : une psychologie du XXIème siècle. Savoirs, revue internationale en éducation en en formation des adultes, hors-série 2004. De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle, 9-50. / Marchive A. (2007). Le rituel, la règle et les savoirs, ethnographie de l'ordre scolaire à l'école primaire. Revue ethnologie française, XXXVII, 4, 597-604. / Sallaberry J.C. (2005). La représentation et le geste. Revue Spirales, revue de recherche en éducation, Hors-Série 4, 5-33. / Piaget, J. (1926/1972). La représentation du monde chez l'enfant. Paris : éditions PUF. / Vors, O. & Gal-Petitfaux, N. (2009). Construire une activité collective de travail dans une classe d'EPS en « réseau ambition réussite » : entre masquage et ostentation. eJRIEPS, 18, 156-177.

POSTER 24

COMPORTEMENTS COMPENSATOIRES D'ATHLETES EN SEVRAGE SPORTIF A LA SUITE D'UNE BLESSURE : ETUDE DES LIENS ENTRE PERSONNALITE, ADDICTION ET COMPENSATIONS

Mathieu RUET (Psychologue Clinicien de la Santé, spécialisé en Psychologie du Sport), Greg DECAMPS (Laboratoire de Psychologie EA 4139, Université Bordeaux Segalen), Valérie GRANDJEAN (Psychologue Clinicienne, Service Médical et Evaluation CREPS Aquitaine, Talence)

mathieu.ruet@gmail.com

INTRODUCTION : Il existe des représentations sociales abordant le sport qui sont difficilement discutables. Les conséquences positives pour la santé d'une activité sportive à l'adolescence en est certainement l'une des plus évidentes. Cependant, si le consensus a le mérite d'exister, il reste encore à définir de façon précise les caractéristiques d'une activité sportive apportant de tels bénéfices. De ce fait, comment considérer les répercussions d'une activité physique quotidienne, devenue intensive sur le plan physique, social et psychologique ?

Ce travail de recherche, dont l'intérêt est d'apporter des éléments de réponses aux problématiques que constituent les pratiques sportives intensives à l'adolescence, propose d'approfondir le vécu psychologique d'athlètes en situation de blessure, à travers les réactions comportementales mises en place durant l'arrêt de la pratique.

METHODE :

Outils : Outre les variables sociodémographiques (sexe, âge, type de sport pratiqué, niveau scolaire, parents sportifs), il a été demandé aux athlètes de se prononcer sur leur état physique actuel (blessé vs. non blessé) et de répondre à l'ensemble des questionnaires en fonction de cette donnée. La passation comprenait également la mesure de variables telles que le perfectionnisme (MPS), l'optimisme dispositionnel (LOT-R), l'espoir état (SHS), le soutien social perçu (QSSP), le niveau d'addiction au sport (QMCA-Sp1), ainsi que la mesure des modes de compensation mis en place en sevrage sportif (QMICA-Sp2).

Population : Quatre-vingt-huit athlètes du CREPS Aquitaine âgés de 13 à 25 ans et ayant une activité sportive supérieure à 10h par semaine ont participé à cette recherche. Lors de la passation, vingt-deux d'entre eux se trouvaient en arrêt sportif pour cause de blessure. Les soixante-six autres étaient en activité, mais avaient tous connus par le passé une période de blessure. Pour répondre aux questions relatives à la blessure, cette sous-population devait faire appel à un discours rétrospectif, à l'inverse des athlètes blessés lors de la passation qui témoignaient de leur état actuel.

RESULTATS :

Modes de compensation des athlètes blessés : La Compensation ou la logique d'adaptation des athlètes blessés ? Au regard des résultats, il semble qu'un optimisme élevé soit associé à une plus faible compensation par consommation de substances psycho-actives ($r = -0.507$; $p < 0.01$; $N = 22$).

Par ailleurs, il semble également que contrairement à une perception bénigne ($M = 27.82$; $N = 11$), une perception grave de la blessure ($M = 33.36$; $N = 11$) soit liée à une compensation globale plus importante ($F = 6.210$; $p < 0.05$).

Cependant, mis à part ces deux résultats intéressants, il est difficile de mettre en évidence d'autres différences significatives pour le groupe d'athlètes blessés. Ni le perfectionnisme, ni même le fait d'être dépendant à sa pratique sportive ne permettent de distinguer de différences dans la compensation mise en place par les athlètes blessés.

Modes de compensation des athlètes non blessés :

Un effet Tampon du Soutien Social ?

Les athlètes bénéficiant d'une disponibilité importante de leur entourage auraient moins compensé sur le plan alimentaire ($r = -0.341$; $p = 0.014$; $N = 51$) et comportemental ($r = -0.356$; $p = 0.010$; $N = 51$). De même, plus les athlètes sont satisfaits de leur soutien social et moins ils auraient compensé sur le plan comportemental ($r = -0.305^*$; $p = 0.010$; $N = 66$). D'après un discours rétrospectif, le fait d'être soutenu en nombre et d'être satisfait de ce soutien, permettrait à l'athlète d'avoir nettement moins recouru à la compensation en situation de blessure.

Un effet Catalyseur du Perfectionnisme ?

Au vu des résultats, il existerait un lien positif entre le perfectionnisme et les modes de compensation. De façon générale, plus le niveau de perfectionnisme est élevé et plus les athlètes disent avoir eu recouru à des activités compensatrices ($r = 0.437^{**}$; $p = 0.000$; $N = 66$). De façon plus précise, une perception élevée des attentes de l'entraîneur ($r = 0.277^{**}$; $p = 0.025$; $N = 66$) ainsi qu'une perception importante de ses erreurs ($r = 0.452^{**}$; $p = 0.000$; $N = 66$) seraient associées à une augmentation considérable des compensations en période de blessure.

DISCUSSION :

Concernant les modes compensatoires des athlètes blessés, l'optimisme est associé à une faible compensation par la prise de substances. De même, plus l'athlète perçoit sa blessure comme grave, et plus il compensera. Cependant l'absence d'autres résultats pour ce groupe, incite à relativiser le rôle de la compensation dans le domaine de l'addiction au sport, et à envisager ce phénomène comme adaptatif ou « normal » en période de blessure.

Bien qu'il soit soumis à de nombreux biais, le discours rétrospectif des athlètes non blessés ayant vécu une blessure par le passé, tend à remettre en cause le caractère « normal » de la compensation. Alors que le fait de réduire les situations de solitude et d'être actif socialement en période de blessure éviterait d'adopter des comportements compensatoires, l'arrêt de la pratique serait mal supporté par les athlètes perfectionnistes, ayant davantage besoin de compenser le vide laissé par l'absence de sport.

Si le caractère contradictoire des résultats présentés peut s'expliquer notamment par le choix d'une population trop étendue, il semble tout de même possible d'envisager quelques moyens de lutter contre l'installation de compensations lors d'une blessure. La mise en place de sorties culturelles destinées aux athlètes blessés, d'ateliers de groupe visant à relativiser le perfectionnisme, ou le renforcement du soutien de l'entourage et des professionnels de santé pendant la période de blessure pourraient être ainsi testés afin d'endiguer le phénomène compensatoire.

Décamps, G., Battaglia, N. & Idier, L. (2010). Elaboration du Questionnaire de Mesure de l'Intensité des Conduites Addictives (QMICA) : Evaluation des addictions et co-addictions avec et sans substances. *Psychologie Française / Ehrenberg (1991). Le culte de la performance* Calman-Levy. / Lecocq, G. (2005). Entre plainte corporelle et souffrance psychologique : vers une approche clinique de la blessure sportive. *Bulletin de psychologie*, Vol. 58, Issue 475 p145-148 / Le Scanff, C. (2003). *Manuel de psychologie du sport : 2.L'intervention auprès du sportif*, Revue EPS. / Loonis, E. (2001). L'article d'Aviel Goodman : 10 ans après. *E-Journal of Hedonology*, 002, 13-25. / Le Breton D. (2002). *Conduites à risque*. Paris, Presses Universitaires de France, 2002, 228 p. / Rapport de L'INSERM, « Activité physique - Contextes et effets sur la santé » ISBN 978-2-85598-863-2. Les éditions Inserm, 2008.

POSTER 25

ANALYSE DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES SUR L'ADDICTION AU DANGER

Cazenave Nicolas (EA 4156, centre d'études et de recherches en psychopathologie (CERPP), université de Toulouse-Le-Mirail, France), *Bernadet Sabrina, Aubron Valérie, Michel Grégory* (. EA 4139 « santé et qualité de vie », laboratoire de psychologie, université Victor-Segalen, Bordeaux 2, France)

nicolas.cazenave@univ-tlse2.fr

Introduction et problématique :

Plusieurs études (Cazenave et al., 2007 ; Michel et al., 1997 ; Michel et al., 2003 ; Woodman, et al., 2008) montrent que la pratique d'un sport dangereux a une influence directe sur l'état émotionnel des sportifs. L'engagement dans ce type de conduite permettrait non seulement de réduire un affect négatif mais aussi de produire un affect positif qui ne s'apparente pas seulement à du soulagement mais à un éprouvé "hors du commun". Nonobstant les qualités propres de ces sports, il est probable que certaines caractéristiques individuelles infracliniques telles que la recherche de sensations, une dysrégulation affectivo-comportementale puissent favoriser l'auto-renforcement de ces pratiques sportives voire l'installation d'un fonctionnement addictif (Michel et al., 2010). Le risque et la sensation intense sont aussi au cœur des jeux dangereux.

Méthode :

Quatre étapes semblant motiver ces pratiques ont été évaluées par des entretiens : la prise de risque, la recherche d'un éprouvé intense, la perte de conscience, et le réveil-survie. L'échelle Hospital Anxiety Depression (HAD) a été utilisée pour mesurer la symptomatologie anxieuse et dépressive des preneurs de risque. Aussi, traiter du danger, c'est aussi et surtout traiter des émotions. L'évolution de l'alexithymie (TAS-20), l'estime de soi (RSES), l'anxiété état (STAI), la tonalité émotionnelle de base (SWBS)..., a été suivie.

Résultats :

Les analyses qualitatives soulignent le fait qu'au travers de conduites à risques à enjeux physiques, l'importance du danger apparaît comme une réelle source d'excitation. Le jeu avec la mort va donner toute sa puissance à cette expérience. Sans le sentiment du risque encouru, la pratique de l'activité n'aurait ni de sens, ni ce retentissement existentiel. Le fonctionnement psychique de ces sportifs et de ces joueurs est basé sur la nécessité d'être stimulé, d'être excité par le risque voire la peur pour être apaisé. De plus, les scores à l'HAD montrent que les pratiquants se caractérisent par une symptomatologie anxieuse et dépressive plus sévère que les non pratiquants. Certains de ces éléments dépressifs sont sans doute primaires au jeu, mais il est aussi possible que d'autres en soient la conséquence, ceci ayant pour effet de renforcer l'assuétude affectivo-comportementale. Enfin, concernant l'évolution des variables émotionnelles, il apparaît que le danger, comme moyen d'activation, pourrait remplir à la manière d'un toxique une fonction d'auto-régulation émotionnelle et comportementale avec le risque que cette excitation s'auto-entretienne. En effet, certains de ces sportifs et de ces joueurs augmentent leur pratique et repoussent le seuil de sécurité en adoptant des comportements de plus en plus risqués pour ressentir des éprouvés encore plus intenses et à cela, s'ajoute une élévation de la tolérance à la souffrance.

Discussion :

La situation dangereuse n'apparaît pas comme aversive mais attractive, la gestion des manifestations subjectives et physiologiques du stress passe ici par l'utilisation du corps, du registre somatomoteur. Ces conduites extrêmes entraînant le dépassement des limites physiques provoquent chez le sujet des modifications biologiques, notamment la sécrétion d'endorphines, véritables drogues endogènes avec pour conséquence l'apparition d'un certain degré de dépendance (Calhoon, 1991 ; Chang, 1986). La parenté de ces nouvelles pratiques avec les addictions pourrait donc sembler évidente. Certains sportifs de l'extrême ayant eu une pratique sportive intensive décrivent un état de fatigue générale, ou une agitation intérieure par manque de sport et éprouvent parfois de grosses difficultés pour se « sevrer » de l'activité sportive après une blessure (Chang, 1986). Ainsi, le risque outre l'accident serait peut-être pour le sportif de l'extrême, le joueur de s'installer dans une réelle dépendance vis-à-vis du danger et de son potentiel émotionnel. Lorsque certains indices sémiologiques caractérisent la pratique d'activités à risques comme la répétition d'une situation dangereuse, la perte de contrôle, l'envahissement de la vie psychique, le temps consacré au détriment des activités sociales, familiales, scolaires... celles-ci peuvent rendre compte d'une réelle dépendance au danger. Il devient donc nécessaire pour le clinicien, le chercheur de repérer tous ces indices critériologiques de l'addiction. La légitimité de la notion d'addiction au danger sera discutée au travers de la proposition de critères diagnostic.

Calhoon, L.L., (1991). Sensation seeking, exercise, and dopamine beta hydroxylase. *Personality and Individual Differences*. 12, 903-907. / Cazenave, N., Le Scanff, C., & Woodman, T. (2007). The personality and psychological profiles of women engaged in risk taking sports. *Anxiety, stress, and coping*. 20, 421-35. / Chang, C., (1986). *Addicted to exercise*. In: Encyclopedia Britannica Medical and Health Annual, pp. 429-432. / Michel, G., Bernadet, S., Aubron, V., & Cazenave, N. (2010). Des conduites à risques aux assuétudes comportementales : le trouble addictif au danger. *Psychologie française*. 55, 341-353. / Michel, G., Carton, S., & Jouvent, R. (1997). Recherche de sensations et anhédonie dans les conduites de prise de risque: Etude d'une population de sauteurs à l'élastique (benji). *Encéphale*. 23, 72-77. / Michel, G., Purper-Ouakil, D., Leheuzey, M.F., & Mouren-Siméoni, M.C. (2003). L'addiction au risque : une nouvelle forme de dépendance chez les jeunes ? *Alcoolologie et Addictologie*. 25, 7-15. / Woodman, T., Cazenave, N., & Le Scanff, C. (2008). Skydiving as emotion regulation: The rise and fall of anxiety is moderated by alexithymia. *Journal of Sport and Exercise Psychology*. 30, 424-33.

Remerciements

Le comité d'organisation tient à remercier tout d'abord l'ensemble des participants. Grâce à eux, ces journées d'études de la Société Française de Psychologie du Sport peuvent se prévaloir d'une grande diversité dans les thématiques abordées et d'une qualité scientifique exceptionnelle. Nous remercions les personnes qui, par leur travail d'expertise rigoureux, ont permis d'obtenir cette qualité scientifique en effectuant une sélection parfois difficile parmi un nombre de soumissions important.

Nous remercions les instances dirigeantes de l'Université Bordeaux Segalen, le service des relations internationales, l'UFR des Sciences de l'Homme, le département de Psychologie et l'ensemble des personnels du laboratoire Psychologie, Santé et Qualité de Vie (EA4139) pour leur implication et leur soutien sans faille dans l'organisation de cet événement. Nous remercions par la même occasion les étudiants qui ont participé à l'organisation de ce congrès, pour leur aide substantielle.

Nous tenons à remercier très chaleureusement nos différents partenaires (*Le Conseil Général de Gironde, Le Conseil Régional Aquitaine, TBC, l'office de tourisme de Bordeaux, les Editions de Boeck Université, Les Presses Universitaires de Grenoble, Les éditions Amphora, La caisse d'Epargne, Schufried, Tobii Technologie, Hogrefe, l'Union Bordeaux Bègles, le Lacanau Surf Club, le Syndicat viticole de Bourg sur Gironde, Rayocéan, Bdx'Run*) pour leur appui logistique et financier.

Enfin, nous tenons à remercier tout particulièrement Madame Chantal Jouanno, Ministre des Sports qui a tenu à parrainer cette édition 2011 des journées SFPS, ainsi que le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui a apporté son soutien officiel à cette manifestation scientifique

Le comité d'organisation SFPS 2011



La Société Française de Psychologie du Sport (SFPS) est une société savante affiliée à la Société Française de Psychologie (SFP). Elle regroupe des praticiens, enseignants et chercheurs en psychologie du sport.

Ses missions consistent entre autres à :

- Organiser, susciter et diffuser des travaux dans le domaine de la psychologie du sport au moyen de colloques, publications et réunions scientifiques
- Contribuer à l'élaboration de formations, définir la spécificité du psychologue du sport et préciser l'éthique et la déontologie de l'intervention en psychologie du sport.

A cet égard, la SFPS organise une fois par an ses journées nationales d'études. Cette manifestation a pour objectif de faire le point sur les avancées scientifiques dans une perspective intégrative, en réunissant l'ensemble des chercheurs, enseignants, étudiants, et praticiens du secteur sportif et/ou médical.

Les Journées 2011 réalisées à l'Université Bordeaux Segalen et organisées par le Laboratoire de Psychologie EA4139 bénéficient du parrainage de Madame Chantal Jouanno, Ministre des Sports, et du soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

